ART EXHIBITION CATALOGUES REPUBLISHED ON MICROFICHE

BY

Chadwyck-Healey Ltd
45 South Street
Bishops Stortford
Herts CM23 3AG
England

Somerset House
417 Maitland Avenue
Teaneck
New Jersey 07666
USA

Date of publication and production of master: 1975

Series: The purpose of this series is to make available those catalogues that have lasting interest through their text or their illustrations. Catalogues and cumulations of titles in the series are available from the publishers.

Serial numbers: Each title is given a seven-figure serial number placed in the top right hand corner of the microfiche title strip. This is an accession number. The first figure indicates the number of the list in which the title first appears; the first three-figure group signifies the gallery or museum; the second three-figure group the accession number for that title.

Copyright: The microfiche edition is the copyright of Chadwyck-Healey Ltd, 1975.

Technical data:

Producing laboratory: Micromedia Ltd, Kidlington, Oxford

Reduction ratio: 24x

1.001.001
Reproduced by permission of the Musée Toulouse-Lautrec, Albi, from an original copy in the Courtauld Institute of Art, London.

A
Z5069

COURTAULD INSTITUTE OF ART

UNIVERSITY OF LONDON

l'Exposition

TOULOUSE-LAUTREC

est placée sous le Haut Patronage

de M. Georges POMPIDOU

Premier Ministre

et de M. André MALRAUX

Ministre d'État

chargé des Affaires Culturelles

ALBI : Musée Toulouse-Lautrec

Centenaire de Toulouse-Lautrec

EXPOSITIONS

ALBI

Palais de la Berbie

juin septembre 1964

PARIS

Petit Palais

octobre décembre 1964

MINISTÈRE D'ÉTAT AFFAIRES CULTURELLES

Z5069A

64405

COMITÉ D'HONNEUR

M. Jean AUBURTIN
Président du Conseil Municipal de Paris

M. Raymond HAAS-PICARD
Préfet de la Seine

M. Pierre MALVY
Préfet du Tarn

M. Emile ALBET
Président

et MM. les Membres du Conseil
Général du Tarn

M. Laurent MATHIEU
Maire d'Albi

et MM. les Membres du Conseil
d'Administration
du Musée Toulouse-Lautrec à Albi

COMITÉ D'ORGANISATION

Président : M. Jacques JAUJARD
Membre de l'Institut
Secrétaire Général des Affaires Culturelles

M. Gaëtan PICON
Directeur Général des Arts et des Lettres
au Ministère d'État chargé des Affaires Culturelles

M. Jean CHATELAIN
Directeur des Musées de France

M. Clovis EYRAUD
Directeur des Beaux-Arts
de la Jeunesse et des Sports de la ville de Paris

M. Pierre QUONIAM
Inspecteur Général des Musées de Province

M. Georges MASSIE
Directeur-Adjoint des Beaux-Arts de la ville de Paris

Mme BOUCHOT-SAUPIQUE
Conservateur en Chef Honoraire
des Musées Nationaux

Mme Suzanne KAHN
Conservateur du Musée du Petit Palais

M. Edouard JULIEN
Conservateur Honoraire du Musée d'Albi

Mme DORTU
Présidente de la Société
des Amis du Musée Toulouse-Lautrec à Albi

Mme HENRAUX
Chef des Services de la Réunion des Musées Nationaux

M. Claude CHARPENTIER
Adjoint au Secrétaire Général des Affaires Culturelles

Mlle HERIARD-DUBREUIL
Chef du Bureau Administratif
de la Réunion des Musées Nationaux

Mlle Adeline CACAN
Conservateur adjoint du Musée du Petit Palais

M. François PÉROT
Conservateur adjoint du Musée du Petit Palais

Mme COTTE
Attachée au Musée du Petit Palais

Mme MARVAUD-BRAUNWALD
chargée de Mission au Musée du Petit Palais

Mme BELMONTE
Secrétaire du Musée Toulouse-Lautrec à Albi

Commissaires généraux

Mme BOUCHOT-SAUPIQUE
Conservateur en Chef Honoraire
des Musées Nationaux

Mme Suzanne KAHN
Conservateur du Musée du Petit Palais

Secrétariat

Mlle Suzanne HAUVILLE
Chargée du Secrétariat
du Secrétaire Général des Affaires Culturelles

Mlle PETIT
Ancienne Elève de l'Ecole du Louvre

Mlle de BEAUFORT
Ancienne Elève de l'Ecole du Louvre

Mlle de MAISONNEUVE
Secrétaire administrative
à la Réunion des Musées Nationaux

Couverture : Missia Natanson (étude pour la "Revue Blanche").

préface

Le nom de Toulouse-Lautrec évoque immédiatement à l'esprit le monde du Moulin-Rouge, du Chat-Noir, du Mirliton, du Cirque Fernando et du Vélodrome au cours des années qui s'écoulent de 1884 à 1900; c'est bien tout cela en effet et singulièrement vivant à nos yeux, mais c'est autre chose aussi : on peut, en suivant les recherches de l'artiste, courtes hélas puisqu'il meurt à 37 ans, retrouver le sens délicat de l'aristocrate dont le raffinement coexiste dans certaines de ses œuvres avec son goût d'un milieu excentrique et corrompu.

L'Hôtel du Bosc où est né Henri de Toulouse-Lautrec Monfa est voisin à Albi de la magnifique cathédrale et de l'Ancien palais de la Berbie devenu musée Toulouse-Lautrec depuis 1922.

Il est peu d'artistes dont la mémoire ait été aussi bien conservée que celle de Toulouse-Lautrec par les Albigeois.

La mère du peintre a fait don en 1922 au musée d'une importante collection de ses œuvres, ensemble constamment enrichi depuis par des achats de la Municipalité et de la Société des amis du musée et par des donations particulières. L'aménagement actuel du musée fait grand honneur à la ville. Les noms de Ch. Bellet et de Edouard Julien doivent être particulièrement cités à ce sujet et l'on ne peut que se féliciter des heureux résultats obtenus par la Direction des Musées et le maire d'Albi, M. Mathieu.

Pour célébrer le centenaire de la naissance du grand artiste, une exposition a été décidée par M. André Malraux, Ministre d'Etat chargé des Affaires Culturelles. Elle a été réalisée par la Réunion des Musées Nationaux avec le précieux concours de la Municipalité d'Albi. Cette exposition comprend un peu plus de 200 pièces : peintures, dessins, lithographies et affiches; un certain nombre d'œuvres importantes viennent de l'étranger, notamment des Etats-Unis où se trouvent les collections les plus riches en peinture de l'artiste, mais l'Angleterre, la Hollande, la Belgique, l'Allemagne, la Suisse et la Suède y participent aussi.

Les musées français, le Louvre, le Petit Palais, le musée de Toulouse, le cabinet des Estampes à la Bibliothèque Nationale ont apporté leur concours ainsi que quelques importantes collections particulières. La famille de l'artiste et l'héritière du meilleur ami et historien du peintre ont enrichi l'exposition de pièces dont certaines sont peu connues et d'autant plus intéressantes.

L'exposition du Centenaire s'ouvre le 11 juin à Albi et sera transportée en septembre à Paris où elle sera présentée au Petit Palais jusqu'à la fin de l'année.

Descendant des comtes de Toulouse, grands seigneurs de l'Albigeois, le comte Alphonse de Toulouse-Lautrec Monfa épouse, le 9 mai 1863, Adèle Zoé Tapié de Celeyran sa cousine germaine.

Henri Marie Raymond de Toulouse-Lautrec Monfa est né le 24 novembre 1864 dans ce foyer d'aristocrates au riche passé politique et militaire.

L'enfant, joli et intelligent, se développe dans un milieu très intéressé par les questions d'art. — Son aïeul Antoine de Toulouse-Lautrec avait été peintre à ses heures, le père du jeune homme dessine ainsi que ses oncles Charles et Odon de Toulouse-Lautrec. Il a été donné de suivre ces diverses personnalités à l'intéressante Exposition du "milieu familial" organisée au Musée de Rennes par Mlle Berhaut en 1963.

Ce parrainage artistique familial est soutenu par la connaissance que fera le jeune Henri du peintre Lewis-Brown et, par l'amitié qui unit son père au peintre sourd-muet Princeteau bon animalier dont l'influence est sensible sur les premières œuvres de Toulouse-Lautrec.

On peut donc noter que cette passion pour le dessin qui amène le jeune Henri à couvrir ses cahiers de classe au lycée, de croquis à la plume, a trouvé dans son entourage, un appui et non un obstacle comme cela s'est produit pour beaucoup de vocations.

Le comte et la comtesse de Toulouse-Lautrec s'installent à Paris avec leur fils en 1873. Ce dernier poursuit ses études au Lycée Fontanes (devenu Condorcet) en vue du baccalauréat. Il y fait la connaissance de celui qui sera le meilleur et le plus compréhensif des amis, plus tard son historien, Maurice Joyant. Ce que Lautrec peint à 15 ans, *artilleur sellant son cheval* en 1879 témoigne déjà de ses dons.

Un double accident le frappe à 14 et à 15 ans fracture du fémur gauche puis du fémur droit, déterminant l'arrêt complet de croissance des membres inférieurs, peut être aussi causé, d'après certaines opinions médicales, par la consanguinité des parents.

Cette situation douloureuse qui eut pu en faire un désespéré et un amer n'a pas atteint ce ferme caractère dont la volonté se réfugiera dans la pratique de son art. Obligé de vivre en marge de son milieu — pas de chasses à courre et de réceptions dans les châteaux albigeois — il opte pour le monde de la bohème et du music-hall où il est accueilli et fêté.

Après la réussite au baccalauréat en 1881, Lautrec entre vraiment dans la période d'étude — atelier Bonnat d'abord, Cormon ensuite — et la conscience qu'il a de ses possibilités et du rôle de ses maîtres se manifeste dans des lettres où il témoigne sa reconnaissance à Bonnat "dont les coups de fouet m'ont fait du bien" avoue-t-il. Bon camarade, Lautrec a conservé de tous les endroits où

il est passé des amitiés durables, avec le peintre Anquetin par exemple, qui nous a laissé de Lautrec un portrait caricatural mais spirituel où se précise sa silhouette de nabot. Chez Cormon il rencontre Van Gogh dont il fait, lui, un beau portrait au pastel.

Au moment où sa carrière se détermine et où Lautrec va pendant plusieurs années faire connaître la vie des cabarets et du cirque, du Moulin de la Galette et du Moulin Rouge il peint quelques-uns des portraits les plus précieux et les plus raffinés de sa carrière — qu'il s'agisse de sa mère la comtesse de Toulouse-Lautrec dont la distinction calme et triste apparaît même dans la toilette négligée du matin, ou les portraits ou études d'après Suzanne Valadon — car le caractère précieux où s'affirment les dons du peintre aristocratique s'appliquent aussi bien à la représentation des femmes du monde qu'à celles du demi-monde.

On a établi, à propos de certains de ses portraits en particulier, un rapprochement avec les recherches techniques de Berthe Morisot, mais les compositions de Lautrec, au delà de notations colorées délicates, dégagent un monde de sensibilité profonde, bien à lui.

C'est à cette époque qu'il va faire connaissance avec le Montmartre qu'il va illustrer pendant plusieurs années.

Au moment où il pénètre dans le milieu il s'installe chez un ami, rue Fontaine et il ira de temps à autre retrouver les siens au château du Bosc en Aveyron ou au château de Malromé en Gironde que vient d'acheter sa mère. La manière de vivre et de travailler des artistes à Paris s'est sensiblement modifiée depuis quelques années. Ce ne sont plus des mécènes qui vont soutenir la carrière des peintres et, de cela, Lautrec se soucie peu. Il souhaite avant tout demeurer parfaitement indépendant. Il se défendra contre une prise de contact avec les critiques qui contribuent à établir des réputations et, il faut le dire aussi, des courants de mode artistique. Il fréquente les cafés où l'on se réunit pour discuter, avec violence parfois, et où il restera sur ses positions défensives d'indépendance; ce n'est pas chez lui un sentiment de supériorité, car il ne se prend jamais au sérieux. La plus grande admiration qu'il peut éprouver pour un contemporain va à Degas, qui, sans le louer avec excès, l'encourage avec condescendance.

Cette période 1889-1895 est d'une extraordinaire richesse tant au point de vue des recherches techniques que du choix des sujets. On est amené à constater que son slogan "faire vrai et non idéal" est la base de son art, mais ce qu'il convient aussi de constater c'est qu'à travers ce besoin de réel il crée un univers de son invention.

L'ère des cabarets s'était ouverte avec de Salis au Chat Noir, Bruant lui succède. Il appellera son cabaret "le Mirliton". C'est là que Lautrec découvre la Goulue, la petite alsacienne Weber qui a gagné son surnom par sa célèbre boulimie.

Après le tableau du Moulin de la Galette, celui du Moulin Rouge est acheté par le patron Oller pour y être placé dans la salle.

L'année 1891 sera surtout célèbre grâce au succès de l'affiche du Moulin Rouge, étudiée par calques successifs, tirée en quatre couleurs, là encore se retrouve, ainsi que l'ont noté MM. Vallery Radot et Adhémar, sa parenté avec les mises en page des estampes japonaises qu'il admire. L'une des premières

et des plus caractéristiques manifestations de sa recherche du mouvement est précisément la Goulue levant la jambe en face de Valentin le Désossé ébloui.

Cette tension vers la limite de l'effort, on la retrouvera dans la Jane Avril explosive, surnommée la Mélinite, dansant au Moulin Rouge, *Marcelle Lender* dans le *boléro de Chilpéric* que Lautrec ira voir une trentaine de fois pour s'en bien imprégner avant de peindre son tableau, ou *Chocolat*, qui fut souvent le partenaire de Footit, *dansant dans le bar d'Achille*. En contraste, il peindra la famille de son camarade Gauzi, *la Journée de Première Communion*, en une parodie de la bourgeoisie d'une verticalité solennelle, du plus comique effet.

Après 1892 ce sera l'ère des grandes personnalités de chanteuses et de danseuses : Yvette Guilbert, Jane Avril — auxquelles il s'attache particulièrement. C'est en affiches maintenant qu'il réalise le plus complètement ses recherches de dessin acide pour Yvette Guilbert au Divan Japonais ou de compositions d'un déchaînement de mouvement parfois désarticulé pour Jane Avril. Toutes deux inspirèrent Lautrec, de manière différente, mais durable, et avec une profonde résonnance de leur personnalité dans son art. Comme l'a très bien dit M. Jean Cassou, le style des chansons d'Yvette Guilbert est "vraiment un style de dessinateur". Lautrec se voue pendant un temps aux personnalités du théâtre, et même aux acteurs de la Comédie Française, la sèche distinction de Brandès l'a notamment inspiré.

Après le cabaret, le cirque, les maisons closes, le vélodrome, nous verrons vivre le milieu des écrivains, amis de Lautrec: le critique Fénéon, le groupe de la *Revue Blanche* avec les Natanson, Oscar Wilde, Romain Coolus, Tristan Bernard. Ceux-ci contribuent à son activité d'illustrateur. C'est qu'en effet, après 1891, les dix dernières années de sa vie, Lautrec les consacre en partie à la lithographie; le métier du crayon gras sur la pierre lui réussit; il y trouve des ressources variées, nouvelles. L'Exposition d'ensemble de l'œuvre graphique de Toulouse-Lautrec présentée à la Bibliothèque Nationale en 1951 a permis, à travers l'érudite préface de M. J. Vallery-Radot et le catalogue documenté de M. Adhémar de suivre l'activité féconde de l'artiste dans le domaine pendant ses neuf dernières années. Il exécute des couvertures pour "l'Estampe originale". On le voit s'appliquer pendant cette période de rénovation de la litho au raffinement de matières, de beaux papiers de pur chiffon, des pierres lithographiques de Munich, des tirages limités dont il interdisait que le chiffre soit dépassé. Le cas échéant, il détruisait lui-même ses pierres. Ces épreuves en nombre très restreint ont atteint, de ce fait, des prix élevés.

Peintre, dessinateur, lithographe, affichiste, ce qui domine dans toutes les activités artistiques de Lautrec, c'est le rôle du dessinateur instinctif épris de ce réel qu'il transforme à travers sa vision. On retrouve ce besoin de s'exprimer en dessin dans nombre d'œuvres où il peint du bout du pinceau à la manière d'un ample dessin et où, pour être encore plus libre, il utilise cette technique de la peinture à l'essence apprise des œuvres de Raffaelli et souvent exécutée sur carton — ce qui amène certains observateurs, s'ils n'ont pas l'original sous les yeux, à confondre les couleurs ainsi absorbées par le carton avec des couleurs d'aquarelles.

Mais ces dessins au trait, cursifs, rapides, spirituels, vrais, parfois cruels, n'ont pas toujours été exécutés de premier jet. Il en est d'étudiés en calques successifs; il est de même établi que certaines lithographies ont été exécutées

d'après des peintures et n'en ont pas été la recherche première. Dans le seul domaine du dessin il va de la plume de ses débuts au fusain dont le calque est souvent collé sur carton, au crayon noir, à la sanguine sur papier bleu et au crayon bleu sur papier blanc. Il emploie enfin les crayons de couleurs pour ses dessins du cirque.

C'est peut-être comme l'avait noté M. Florisoone, dans cette activité de dessinateur qu'il réalise quelques dessins évoquant l'esprit de certains maîtres du XVIII• siècle. Rapprochement très juste et qui peut cependant paraître étrange quand on pense aux grandes masses colorées des affiches de Bruant ou de Jane Avril.

Il est émouvant de penser qu'en 1889 pendant sa cure de désintoxication alcoolique chez le docteur Semelaigne à Neuilly, Lautrec dessine de mémoire aux crayons de couleurs des scènes de cirque très poussées, essayant d'obtenir par elles sa liberté car il se considère en "captivité" comme il l'a écrit dans certaines dédicaces.

C'est donc le dessinateur qui survit en lui même quand il a sombré dans la nuit passagère de l'alcoolisme.

Si avec le recul du temps, il est aisé à nos contemporains de voir le rôle de Toulouse-Lautrec dans la grande génération de la fin du XIX• siècle, on note avec satisfaction que certains des critiques de son temps en ont eu la révélation, de son vivant.

Le grand historien Roger-Marx a écrit dans "l'Art Nouveau" à propos de l'exposition de Lautrec en 1893 (c'est-à-dire il y a plus de soixante-dix ans) ces impressions que nous pourrions faire nôtres "...de longtemps artiste aussi doué que M. de Toulouse-Lautrec ne s'est rencontré. Accord de la pénétration d'analyse avec l'acuité des moyens d'expression... Ne relève d'aucune école, n'appartient à aucune chapelle, s'est très tôt détaché des influences pour devenir intégralement lui-même." Au moment où Roger-Marx écrit cela, Lautrec n'a pas encore trente ans et sa période de succès débute à peine !

Peut-être convient-il qu'en cette année du Centenaire, où l'on s'efforce de dégager toute la personnalité du peintre, de rendre hommage à son Père le Comte Antoine de Toulouse-Lautrec Monfa grand seigneur dont les originalités ont été célèbres mais que l'on a voulu convaincre de dureté envers son fils. Nous avons vu comment à ses débuts le Père a accepté la vocation du jeune Henri en le confiant à Princeteau. Au cours de la carrière d'Henri de Toulouse-Lautrec, la vie menée par le peintre, les milieux où il peignait ont pu décevoir l'altier seigneur albigeois, peut-être même n'appréciait-il pas son art non plus que ne le comprenait la tendre Comtesse pourtant très dévouée à ce fils. Du moins le Comte a-t-il avec une noble simplicité pour un Toulouse-Lautrec, avoué qu'il n'avait pas compris ce fils. Il l'avoue avec une droiture émouvante dans deux lettres écrites à Maurice Joyant peu après la mort du peintre, et qui témoignent à la fois de la confiance qu'il voue à l'ami de son fils et de sa propre incompétence. Je crois qu'on peut au moins en extraire ces phrases significatives.

22 octobre 1901. — ...Votre amitié fraternelle s'était substituée si doucement à ma molle influence que je serai logique en vous continuant ce rôle... Donc

je ne songe pas à me convertir, à porter aux nues, lui mort, ce que vivant je ne pouvais comprendre sinon comme études de cartons d'atelier, hardis, osés.

4 février 1902. — ...Bien que je les ai jugées (ses œuvres) un peu négligées pour la plupart, en vous abandonnant ma part de droits paternels, n'y voyez pas du dédain mais un pur sentiment de probité, je ne pouvais pas m'extasier par la seule disparition du dessinateur, n'eut-il pas été mon fils, sur ce que je jugeais fait à coup de hache et qui n'est que la hardiesse de son tempérament. Vous croyiez en cette œuvre plus que moi et vous avez juste.

Maurice Joyant sera le grand historien de Lautrec.

Dans le domaine du dessin et de la lithographie dans l'œuvre de Toulouse-Lautrec on peut noter avec une grande satisfaction les enrichissements successifs des collections Toulouse-Lautrec du Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale, au musée d'Albi et au Cabinet des Dessins du Musée du Louvre.

Le nom de mon Père Henri-Bouchot est associé à l'entrée des 371 lithographies données le 14 février 1902 par la Comtesse de Toulouse-Lautrec au cabinet des Estampes dont il était Conservateur.

C'est en 1947 que j'ai obtenu l'accord du Conseil des Musées présidé par M. Albert Henraux pour l'achat à la vente Bunau Varilla d'un album de soixante-deux dessins de Toulouse-Lautrec, acquisition réalisée avec le précieux concours des Amis du Louvre, sous l'impulsion de leur président qui était aussi Albert Henraux.

Le Musée d'Albi grâce à la donation de la Comtesse de Toulouse-Lautrec a vu également se développer la collection d'art graphique de l'artiste qui s'est enrichie comme les autres sections de ce magnifique Musée par des dons et des acquisitions de la Société des Amis du Musée présidée par Mme Dortu.

JACQUELINE BOUCHOT-SAUPIQUE

Conservateur en chef honoraire au Musée du Louvre
Commissaire général de l'Exposition Toulouse-Lautrec

L'exposition Toulouse-Lautrec a été organisée, à l'occasion du centenaire de la naissance de l'artiste, en étroite liaison entre le Ministère des affaires culturelles et la ville d'Albi.

La gratitude des organisateurs va tout d'abord à tous ceux qui ont bien voulu prêter les œuvres de Lautrec qu'ils possèdent. La liste des prêteurs, organismes publics ou propriétaires particuliers, est donnée par ailleurs. Certains prêteurs ont désiré garder l'anonymat et ne figurent pas sur cette liste. La même gratitude est due à tous.

Le commissaire général de l'exposition tient à exprimer sa gratitude particulière envers :

M. Edouard Julien, conservateur honoraire du musée Toulouse-Lautrec, auquel le musée doit pour une grande part son rayonnement. Il faut associer à cet hommage les collaborateurs de M. Julien et spécialement Mme Belmonte, secrétaire du musée;

Mme Dortu, historien de Toulouse-lautrec, qui malgré un deuil qui vient de l'éprouver cruellement a bien voulu donner de précieux renseignements sur certains points du catalogue;

Mlles Petit et de Beaufort, anciennes élèves de l'Ecole du Louvre, qui ont apporté leur concours à l'établissement du catalogue;

Les services administratifs de la Direction des Musées de France et ceux de la Réunion des Musées Nationaux, sous la direction de Mme Henraux, qui ont assuré l'organisation de l'exposition.

abréviations

M.J. 1914

Catalogue de l'Exposition rétrospective de l'œuvre de Henri de Toulouse-Lautrec, galerie Manzi et Joyant 15 rue de La Ville-l'Evêque, Paris 15 juin-11 juillet 1914.

M.J.I

Henri de Toulouse-Lautrec peintre par Maurice Joyant, Paris 1926.

M.J.II

Henri de Toulouse-Lautrec, dessins, estampes, affiches, par Maurice Joyant, Paris 1927.

L.D.

Le peintre graveur illustré T. X et XI.
Henri de Toulouse-Lautrec par Loys Delteil.

Albi

Musée Toulouse-Lautrec, Palais de la Berbie à Albi, catalogue 1963.

signatures de l'artiste

1873-1881

Henri de Toulouse
Monfa
Lautrec
HL et H.T.L.

1882-1888

Treclau, anagramme de son nom employé alternativement avec d'autres signatures.

1882-1901

Lautrec
H.L H.T.L
Monogramme H.T.L dans un cercle

quelquefois monogramme dans un animal :
Chat
Souris
Elephant

Le monogramme rouge dans un rond a été apposé après la mort de l'artiste par M. Joyant exécuteur testamentaire sur les œuvres de Lautrec avec le cachet même de Toulouse-Lautrec remis au Musée d'Albi après la mort de Maurice Joyant et rayé par un trait de lime.

Les œuvres suivies d'un astérisque sont reproduites dans le catalogue.

catalogue

peintures

1 ARTILLEUR SELLANT SON CHEVAL. 1879.*

Un artilleur, vêtu de bleu foncé, selle son cheval tourné de profil vers la gauche. Dans le paysage indiqué très largement au fond à gauche, silhouette d'un cavalier sur sa monture. Ce tableau exécuté rapidement par larges touches, a été fait l'année du second accident de Lautrec, il avait quinze ans, il connaît déjà Princeteau qui l'initie à la peinture animalière. Lautrec a aimé particulièrement représenter les chevaux, dont il nous donne des études poussées.

Huile sur toile. H. 0,505; L. 0,375.
Monogramme peint en bas à gauche et cachet rouge en bas à droite.

Expositions. Arts décor. 1931, n° 2. — Cinquantenaire U.S.A. 1950-51, n° 1. — Orangerie, n° 1. — Philadelphie, Chicago U.S.A. 1955-1956, pl. 3. — Nice 1957. — Dallas U.S.A. 1957. — Tate Gallery, Londres 1961, n° 1. — Munich et Cologne 1961-1962, n° 1.

Bibliographie. M.J. I, p. 251, repr. 4. — Albi, 1.

Musée d'Albi

2 CÉLEYRAN : VUE DES VIGNES. 1880.

Paysage de vignes à Céleyran, brossé très largement. Lautrec a fait peu de paysages, il estimait que c'était un genre secondaire, il s'en servait parfois comme fond pour ses portraits, mais ce qui de plus en plus va l'intéresser c'est le caractère des paysans qu'il va rencontrer dans la campagne. C'est dans le domaine

familial de Céleyran, dans l'Aude, que se placent des études de cette époque.

Huile sur bois. H. 0,165; L. 0,239.

Expositions. Munich et Cologne 1961-1962, n° 7.

Bibliographie. M.J. I, p. 253. — Albi, 13.

Musée d'Albi.

3 CÉLEYRAN : VUE DES VIGNES. 1880.

Pendant du précédent. L'horizon est ici placé plus haut et le premier plan est plus robustement construit.

Huile sur bois. H. 0,165; L. 0,239.

Bibliographie. M.J. I, p. 253. — Albi, 14.

Musée d'Albi.

4 LA COMTESSE A. DE TOULOUSE-LAUTREC, MÈRE DE L'ARTISTE. 1881.

La mère de Lautrec vêtue d'une robe bleue, est assise dans un fauteuil, tournée à gauche, et lit un journal posé sur la nappe rouge d'une table. C'est une des premières recherches faites par l'artiste pour un portrait de sa mère. (Voir le cat. d'Albi nos 86-87 et 112.)
Née Adèle Tapié de Céleyran (1841-1930) la Comtesse de Toulouse-Lautrec, très surprise de la vocation de son fils, qu'elle aimait tendrement, s'occupa de lui avec une grande affection, bien que n'approuvant pas le choix de ses sujets. C'est à elle que le musée d'Albi doit l'importante collection d'œuvres d'Henri de Toulouse-Lautrec dont elle a fait don au musée en 1922.

Peinture sur carton. H. 0,402; L. 0,324.

Bibliographie. M.J. I, p. 255. — Albi, 17.

Musée d'Albi.

5 SOUVENIR D'AUTEUIL. 1881.

Lad lavant la queue d'un cheval de course. Il est indiqué par M. Joyant, p. 254, comme signé et daté 1881. M. Renand estime pour sa part que le 3e chiffre étant assez effacé, il s'agirait de 1891.

Peinture sur carton. — H. 0,700; L. 0,560.
Monogrammé et daté en bas et à droite : H.T.L., 1881 ou 1891, avec inscription par raclure, également en bas à droite : *"Souvenir d'Auteuil"*.

Historique. Coll. Comtesse de Toulouse-Lautrec. — Coll. Séré de Rivières. — Coll. Renand, Paris.

Expositions. Toulouse 1932, n° 5. — Bâle 1947, n° 166. — Amsterdam 1947, n° 4. — Bruxelles 1947, n° 4. — *Chevaux et cavaliers*, Charpentier 1948, n° 112. Orangerie 1951, n° 9. — Jacquemart-André, 1959, n° 116. — Tate Gallery, Londres 1961, n° 6.

Bibliographie. M.J. I, p. 254.

Collection Renand, Paris.

6 ALPHONSE DE TOULOUSE-LAUTREC MONFA CONDUISANT SON MAIL-COACH A NICE. 1881.*

Le Comte Alphonse de Toulouse-Lautrec, en houppelande, un fouet à la main, conduit son mail-coach; la légère voiture, traînée par quatre chevaux au galop se dirige vers la gauche. A l'arrière du mail-coach, est assis un homme en chapeau melon, les bras croisés. Au fond à gauche, sont esquissés quelques arbres.

Huile sur toile. H. 0,385; L. 0,510.
Signé en bas à droite : *H.T.L. — Souvenir de la promenade des Anglais, Nice 1881.*

Historique. Coll. Walther — J. Hessel — Donné par Sir Joseph Duveen en 1925 au Petit Palais.

Expositions. Art français, le Caire 1928. — Arts Décor. 1931, n° 15, pl. 1. — *Le décor de la Vie sous la III^e^ République*, Paris, Pavillon de Marsan 1933, n° 319. — Knœdler, N.Y. 1937; n° 1, Londres 1938; Paris 1938, n° 1. — *Les Goncourt et leur temps*, Paris, Pavillon de Marsan 1946. — Bâle 1947, n° 168, repr. — Berne, la Chaux de Fonds, Genève, Bâle 1947, n° 101. — Petit-Palais, Zurich 1947, n° 301. — Orangerie 1951, n° 7. — *Maîtres français du Petit Palais*, Rotterdam 1952-53, n° 129. — Nice 1957. — Jacquemart-André 1959, n° 115. — *Peintres à Nice et sur la côte d'Azur*, Nice 1960, n° 138. — Londres 1961, n° 5. — *Art français*, Japon 1961-62, n° 224, repr. coul. p. 27.

Bibliographie. M.J. I, pp. 52 et 254, repr. p. 7. — Lapparent 1927, pl. 2. — Jedlicka 1929, p. 17. — G. de la Tourette, 1938, pl. 8. — Lassaigne, repr. p. 39. — G. Bazin, *l'Epoque impressionniste* 1947, p. 82. — H. Dumont, *Lautrec* 1949, repr. p. 9. — Jourdain, *Braun*, s.d. pl. 2. — Jourdain-Adhémar 1952,

p. 109. — Lassaigne, édit. Skira 1953, repr. coul. p. 15. — Bouret 1963, repr. p. 23.

Musée du Petit Palais, Paris.

7 CHEVAL DE TRAIT A CÉLEYRAN. 1881.

Cheval de profil à gauche peinant pour tirer une lourde charge. De même que Lautrec exécute des "portraits" de chevaux et de chiens, de même parfois il nous en donne un simple croquis. C'est en quelques touches rapides qu'il a fixé l'allure de cette pauvre bête.

Huile sur toile. H. 0,63; L. 0,71.
Cachet rouge, en bas, à gauche.

Expositions. M.J., 1914, n° 167.

Bibliographie. M.J. I, p. 254, repr. pl. 15. — Albi, 46.

Musée d'Albi.

8 CHEVAL BLANC "GAZELLE". 1881.*

Profil à gauche d'une tête de cheval. C'est un excellent exemple de Lautrec "portraitiste animalier", joignant à une grande sensibilité, une exécution très libre.

Huile sur toile. H. 0,48; L. 0,59.
Signé, Monfa, 1881, en haut à gauche.
Cachet rouge en bas à gauche.

Expositions. M.J. 1896, n° 115. — Marseille 1954. — Tate Gallery Londres 1961, n° 4. — Munich et Cologne 1961-1962, n° 14.

Bibliographie. M.J. I, p. 254, repr. 11. — Albi, 47, pl. IV.

Musée d'Albi.

9 LE FAUCONNIER. 1881.*

Le Comte Alphonse de Toulouse-Lautrec est représenté en costume de circassien, monté à cheval tenant un faucon dans la main gauche levée. Le harnachement du cheval avait appartenu à Schamyl Effendi Bey. Ce tableau reste dans une gamme de verts et de tons dorés qui rendent l'atmosphère légère. La facture est large. Lautrec s'est ici dégagé de la manière plus menue de Princeteau, son premier maître, pour traiter le cheval très vivant.

8

Huile sur bois. H. 0,234; L. 0,140.

Historique. Coll. Comtesse A. de Toulouse-Lautrec, donné au Musée d'Albi en mai 1922.

Expositions. Arts décor. 1931, n° 18.

Bibliographie. M.J. p. 254, repr. 31. — Bouret 1963, p. 28. — Albi, 50.

Au verso : "Buggy au bord de la mer".

Musée d'Albi.

10 GERMAINE TAPIÉ DE CÉLEYRAN, A 8 ANS. 1882.

Germaine, encore enfant, est assise dans un fauteuil; rejetée en arrière. Elle porte l'index droit à sa bouche. Sœur de Raoul et Gabriel Tapié de Céleyran, elle est cousine germaine du peintre.

Huile sur toile. H. 0,60; L. 0,42.
Monogramme, en haut, à droite, daté 82.

Historique. Coll. de la comtesse A. de Toulouse-Lautrec. — Coll. de la comtesse d'Anselme.

Expositions. Galerie J. Castel, Paris 1931, n° 1. — Charpentier 1943, n° 31. — Rennes 1963, n° 19, repr.

Collection particulière, Paris.

11 UN TRAVAILLEUR, A CÉLEYRAN. 1882.

Cultivateur au repos, assis dans l'herbe les mains croisées. A ses débuts Lautrec situait volontiers ses personnages dans un paysage de plein air, peint largement.

Huile sur toile. H. 0,60; L. 0,49.
Cachet rouge, en bas, à gauche.

Expositions. M.J. 1914, n° 171. — Tate Gallery, Londres 1961, n° 7.

Bibliographie. M.J. I, p. 256, repr. 25. — Albi, 63.

Musée d'Albi.

12 LE JEUNE ROUTY A CÉLEYRAN. 1882.*

Ce jeune pâtre du Rouergue, est assis sur un fragment de mur, taillant une branche. Lautrec a pris plusieurs fois le robuste petit paysan pour modèle (voir dessin n° 87 de ce cat.).

Huile sur toile. H. 0,60; L. 0,49.
Cachet rouge, en bas, à gauche.

Expositions. M.J. 1914, n° 168. — Arts décor. 1931, n° 27. — Bâle 1947, n° 172. — Amsterdam 1947, n° 6. — Bruxelles 1947, n° 6. — Amsterdam 1953. Dallas. U.S.A. 1957. — Tate Gallery Londres 1961, n° 8. — Munich et Cologne 1961-1962, n° 18.

Bibliographie. M.J. p. 256. — Lapparent 1927, pl. 3. — Albi, 64.

Musée d'Albi.

13 ÉTUDE DE NU, FEMME ASSISE SUR UN DIVAN. 1882.*

Jeune femme nue assise, de profil à gauche, sur un divan la main droite posée sur ses genoux. Lautrec vient d'entrer dans l'atelier Bonnat, où il fait ses premières études de nu, dessinées ou peintes. Les tons choisis pour cette composition sont sobres et délicats, quelques gris beiges, verts, bruns pour le fond, le corps de la jeune femme dans le même ton en plus clair, sa chevelure et ses bas noirs font bien ressortir la luminosité de la chair. Le divan traité dans les ocres roses réchauffe cet ensemble d'une tonalité raffinée.

Huile sur toile. H. 0,55; L. 0,46.

Expositions. Jacquemart-André 1958-1959. — Munich et Cologne 1961-1962, n° 19. — Tate Gallery Londres 1962, n° 10.

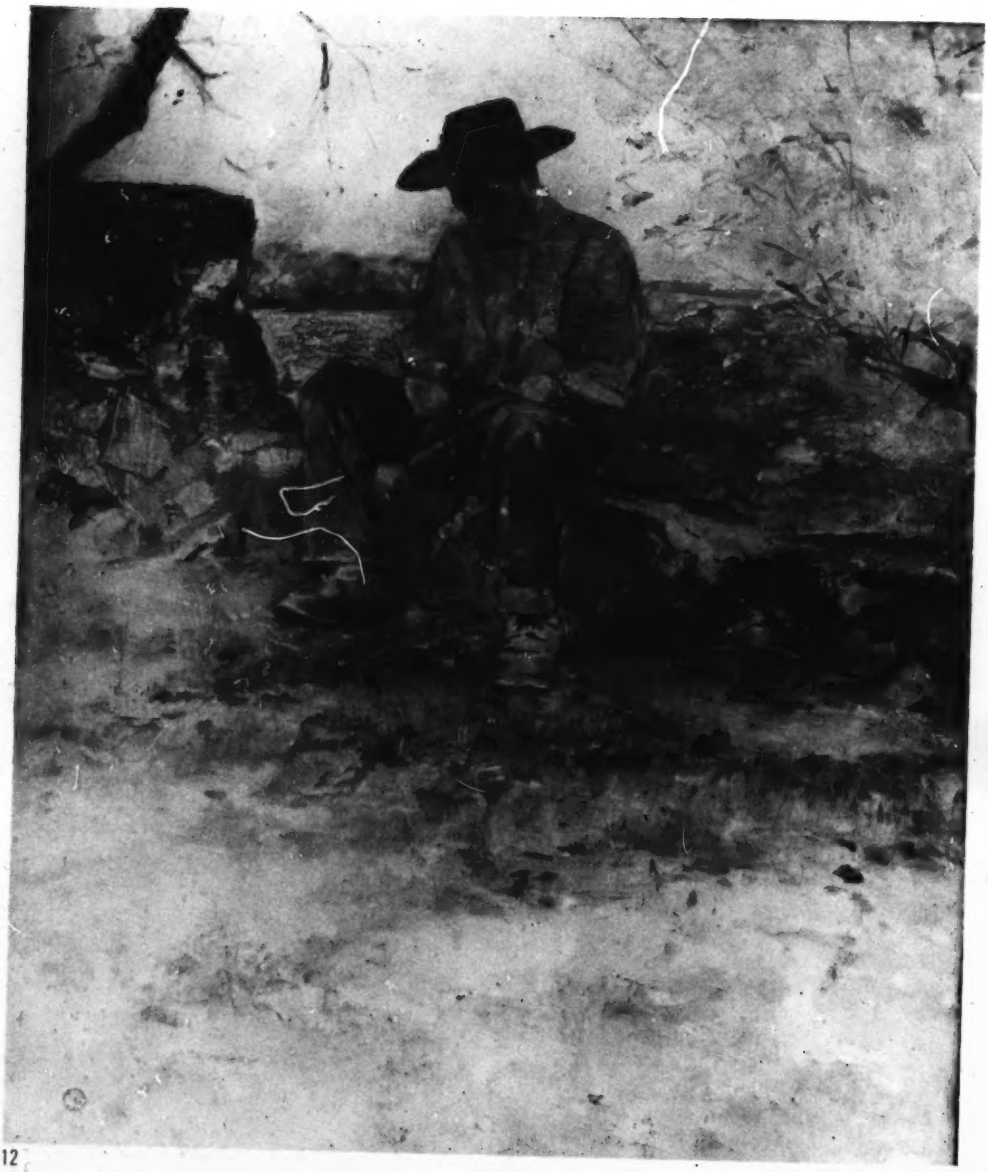
Bibliographie. M.J. I, p. 258. — Bouret 1963, repr. coul. 37. — Albi, 66.

Musée d'Albi.

14 LA COMTESSE ALPHONSE DE TOULOUSE-LAUTREC A LA TASSE. 1883.*

Assise de face, en déshabillé clair, dans la salle à manger du château de Malromé. (Voir n° 15-22-89 de ce cat.).

Huile sur toile. H. 0,935; L. 0,810.
Monogramme rouge en bas, à gauche.
Peint en 1883.



14

Historique. Coll. de la Comtesse A. de Toulouse-Lautrec, donné par elle au musée d'Albi en 1922 (n° 86).

Expositions. M.J. 1914, n° 92. — Arts décor. Paris 1931, n° 21. — Bâle 1947, n° 161. — Amsterdam 1947, n° 5. — Bruxelles 1947, n° 5. — Jacquemart-André 1959, n° 2. — Tate Gallery Londres 1961, n° 12. — Munich et Cologne 1961-1962, n° 22.

Bibliographie. M.J. I, p. 254. — Jedlicka 1929, p. 67. — Julien : Revue du Tarn. Mars 1937. Bellet, p. 18 1951, n° 25. — Jourdain-Adhémar 1952, pl. 5. — Albi, 86. Pl. coul. VI.

Musée d'Albi.

15 LA COMTESSE A. DE TOULOUSE-LAUTREC. PEINT VERS 1883.

Vue à mi-corps de face, sur un banc de jardin, elle lit un livre qu'elle tient sur les genoux, posé sur une ombrelle. Les jeux de lumière à travers les feuillages créent une harmonie bleue et verte qui rapproche Lautrec des impressionnistes. Pendant une brève période, il a été influencé par Berthe Morisot et Manet. Ce portrait a été très probablement peint au château de Malromé donc vers 1883.

Huile sur toile. H. 0,40; L. 0,32.

Historique. Coll. Comtesse A. de Toulouse-Lautrec donnée par elle au musée d'Albi en 1922.

Expositions. Bâle 1937, n° 164. — Amsterdam 1947, n° 5. — Bruxelles 1947, n° 5. — Amsterdam 1953. — Jacquemart-André. Paris 1958-1959. — Tate Gallery Londres 1961, n° 13. — Munich et Cologne. 1961-1962, n° 23.

Bibliographie. M.J. I, p. 251. Repr. Lassaigne 1939, pl. 41 coul. — Albi, 87.

Musée d'Albi.

16 ÉMILE BERNARD. (1868-1941). 1885.*

Portrait en buste du peintre, camarade de Lautrec chez Cormon. Il est vu légèrement de trois quarts vers la droite. Il est âgé de 18 ans; ami de Van Gogh, qu'il rencontra chez Tanguy, et de Gauguin.

Huile sur toile. H. 0,540; L. 0,445.

Historique. Coll. A. Vollard. Paris. — Lefèvre Gallery. Londres. — A. Jeffres. Londres. — Tate Gallery.

Expositions. Arts décor. 1931, n° 41. — *Géricault, Renoir,* Londres 1951 repr. 34. — Tate Gallery, Londres 1961, n° 151.

Bibliographie. *Lettres de Van Gogh à E. Bernard,* Londres 1938, p. 12. — Rewald, *Impressionnisme,* p. 401, repr. — Jourdain-Adhémar, 1952, 115, pl. 9. Cooper 1955, pp. 64-65.

Tate Gallery, Londres.

17 MONSIEUR, DEBOUT, ALLUMANT UN CIGARE. 1885.

Esquisse d'un homme, vu de face, en redingote, coiffé d'un haut de forme, une canne dans la main gauche; il allume un cigare.

Calque avec rehauts de couleurs à l'essence. H. 0,65; L. 0,49.
Cachet rouge en bas et à gauche.

Expositions. Munich et Cologne 1961-1962, n° 24.

Bibliographies. M.J. II, p. 187. — Albi, 95.

Musée d'Albi.

18 CARMEN LA ROUSSE. 1885.

Jeune femme rousse vue de trois quarts. Etude à l'huile très jolie de couleur et assez rapide, faite dans l'atelier de son camarade Rachou. Le même modèle servit aussi à Lautrec pour faire sa fameuse blanchisseuse. Au verso de cette peinture, étude de la même femme, en robe sombre la tête baissée.

Huile sur bois. H. 0,239; L. 0,150.

Expositions. Arts décor. 1931, n° 39.

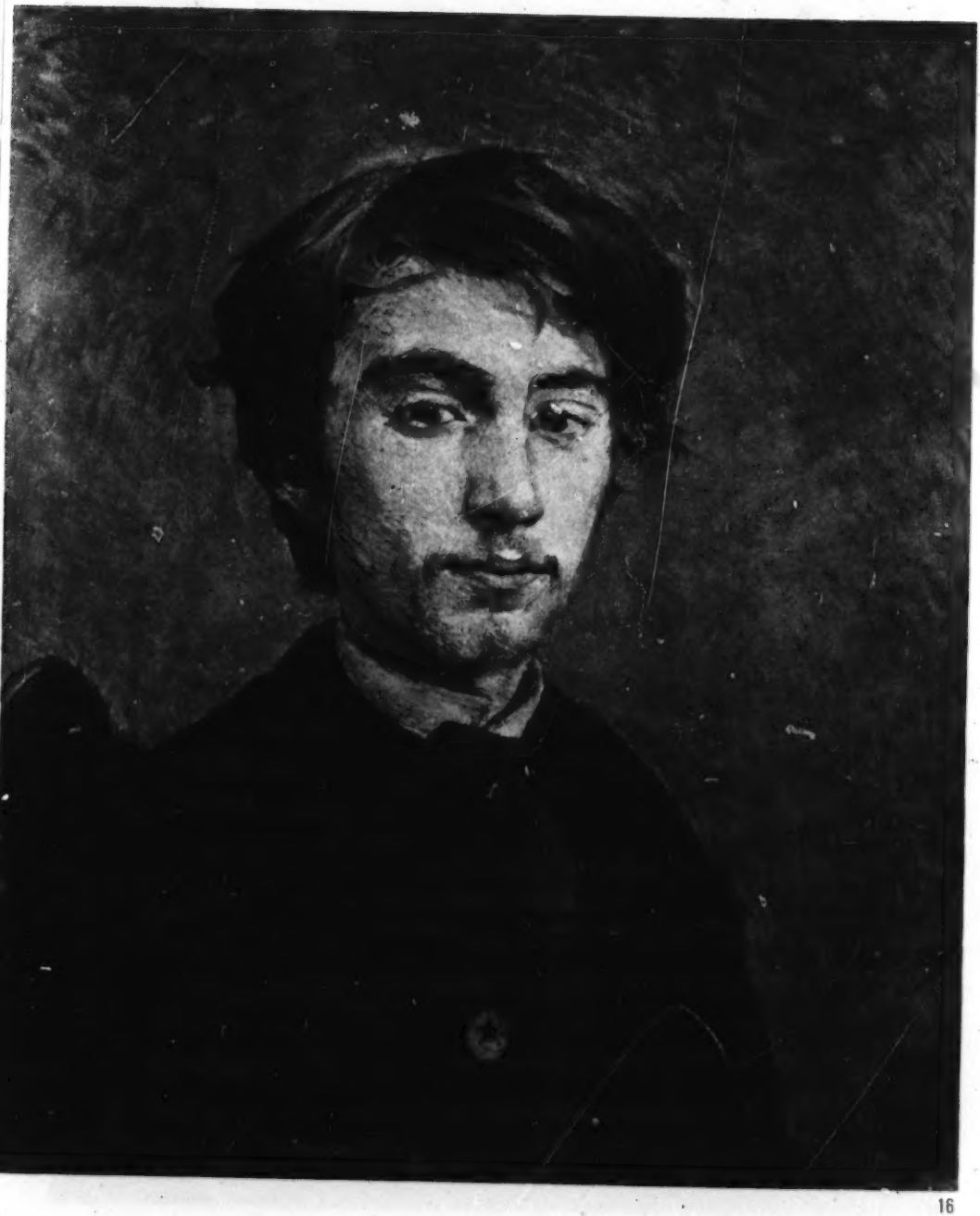
Bibliographie. M.J. I, p. 260. — Albi, 97.

Musée d'Albi.

19 DANSEUSE ASSISE SUR UN DIVAN ROSE. Vers 1885.

Tournée vers la droite, elle porte un corsage à bretelles, son tutu de danse et des chaussons noirs; fond d'atelier à droite.
Peinte à l'époque où Lautrec fréquentait autant le cirque que le théâtre.

Peinture sur toile. H. 0,47; L. 0,36.



Au dos, sur le châssis, est écrit : "Donné par Henri de Toulouse-Lautrec, mon neveu, vers l'année 1886 : j'habitais alors 205 bis, Boulevard Saint-Germain, Comte Odon de Toulouse-Lautrec."

Historique. Coll. Henri de Toulouse-Lautrec, donné par lui à son oncle Odon de Toulouse-Lautrec en 1886. Collection particulière, Paris.

Expositions. Arts Décor. 1931, n° 38. — Albi 1951, n° 35. — Orangerie 1951, n° 11. — Rennes 1963, n° 48.

Bibliographie. M.J., p. 260.

Collection particulière, Paris.

20 A SAINT-LAZARE. 1886.*

Une jeune fille de profil à gauche, assise devant une caisse dont elle se sert comme écritoire.

Peinture sur carton. H. 0,68; L. 0,52.
Signé en bas à gauche; daté 86-89, dédicacé à l'auteur de A Saint-Lazare.
Etude préliminaire de la couverture du Mirliton illustrant les paroles de la chanson de Bruant.

Historique. Acheté à la veuve d'Aristide Bruant, en 1928. Coll. Lehmann.

Expositions. *Paris in the Nineties,* Londres, Wildenstein — mai 1954.

Bibliographie. Le Mirliton, repr. en illustration aux paroles de la chanson "A St-Lazare" d'Aristide Bruant.

Collection Lehmann, Paris.

21 ARTILLEUR ET FEMME. 1886.*

Debout à droite, un artilleur rajuste sa ceinture, il sourit à une femme assise en face de lui au premier plan à gauche. Elle porte un chignon haut et une frange jusqu'aux yeux. Jeu de couleurs denses ou transparentes posées très largement sur un calque, le procédé annonce l'art de Rouault. Cette recherche fait partie d'une suite où le même procédé sur calque est utilisé (voir 17).

Calque avec rehauts de couleurs à l'essence. H. 0,57; L. 0,46.
Cachet rouge en bas à droite.

Expositions. Munich et Cologne 1961-1962, n° 28.

Bibliographie. M.J. II, p. 188. — Albi, 106, pl. VII.

Musée d'Albi.

22 LA COMTESSE A. DE TOULOUSE-LAUTREC DANS LE SALON DU CHATEAU DE MALROMÉ. 1887.*

La comtesse de Toulouse-Lautrec est assise de profil à gauche dans un fauteuil de son salon et lit un livre posé sur ses mains. La touche du pinceau est ici finement divisée, les couleurs plus intenses proches des impressionnistes, tandis que le traitement général évoque Seurat.

Huile sur toile. H. 0,59; L. 0,54.
Signé : Tréclau, en bas à gauche, anagramme de Lautrec qu'il emploie alternativement avec les autres signatures de 1882 à 1888.

Historique. Coll. comtesse A. de Toulouse-Lautrec, donné par elle au musée d'Albi en 1922.

Expositions. M.J. 1914, nº 90. — Bâle 1947, nº 164. — Amsterdam 1947, nº 10. — Bruxelles 1947, nº 10. — Cinquantenaire U.S.A. 1950-1951, nº 4, pl. 4. — Orangerie, nº 14. — T.L. aux U.S.A. Philadelphie et Chicago 1955-1956, pl. 8. — Dallas 1957. — Jacquemart-André 1958-1959. — Tate Gallery Londres 1961, nº 16. — Munich et Cologne 1961-1962, nº 34.

Bibliographie. M.J. I, p. 262. Repr. M.J. p. 33. — Astre, p. 27. — Mac Orlan P. 21. — Lassaigne 1939, pl. 49 coul. — Exp. Cinquantenaire aux Etats-Unis 1950-1951, pl. 4. — Bellet, p. 21. — Art et Style, 13, 1951. — Jourdain (Marguerat) pl. 9. — Albi, 112, pl. VIII.

Musée d'Albi.

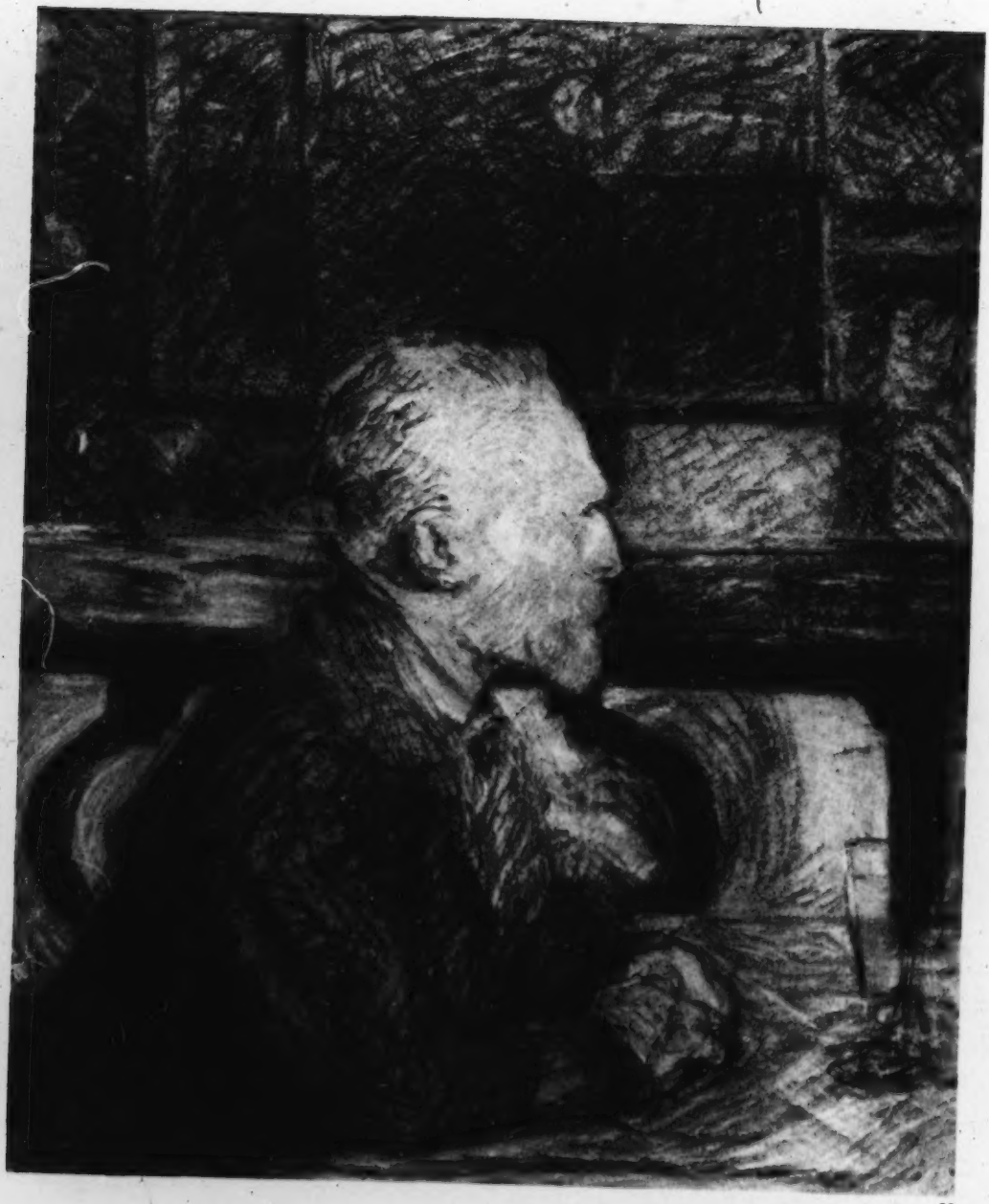
23 PORTRAIT DE VINCENT VAN GOGH. 1887.*

Il est vu en buste de profil à droite, assis à une table, légèrement penché, le regard droit, les mains rassemblées. Devant lui, un verre.
Lautrec, qui fit probablement la connaissance de Van Gogh à la fin de l'année 1886 chez Cormon, semble avoir été influencé par l'artiste hollandais, notamment par sa technique en hachures, qu'il adopta pour ce tableau, en 1887.

Pastel sur carton. H. 0,540; L. 0,450.
Exécuté en 1887.

Historique. Coll. Théo Van Gogh. — Coll. Mme Van Gogh, Bonger. — Coll. V. W. Van Gogh, Laren.

Expositions. Amsterdam 1947, nº 11, fig. 2. — Bruxelles 1947, nº 11, fig. 5. — Albi 1951, nº 137. — Orangerie 1951, nº 90. — Philadelphie 1955. — Chicago 1956, nº 11, repr. — Munich et Cologne 1961-1962, nº 135, repr. 84.



Bibliographie. M.J. I, p. 262, pl. p. 58. — Duret 1920, pl. XX. — Lassaigne 1939, pl. 46. — Jedlicka 1943, p. 126. — L. Borgèse, *Toulouse-Lautrec* 1945, pl. 3. — R. Huyghe, *Le dessin français au XIX^e siècle* 1948, pl. 131. — Jourdain et Adhémar 1952, pl. 11. — D. Cooper 1955, n° 6, repr. coul. — *Toulouse-Lautrec*. Coll. "Génies et Réalités" 1962, repr. p. 60. — Bouret 1963, repr. p. 44.

Stedelijk Museum, Amsterdam (collection Théo Van Gogh).

24 FEMME DEBOUT. 1888.

Jeune femme de trois quarts à gauche, presque de face, portant un corsage sombre, ajusté, à manches longues et à petites basques. Elle se croise les mains. Recherche pour "A Batignolles" de Bruant. C'est l'année où Lautrec se lie avec Bruant.
Petites touches en virgules s'entrecroisant, technique presque pointilliste pour modeler le visage.

Essence sur papier calque. H. 0,62; L. 0,48.

Expositions. Jacquemart-André 1958-1959. — Munich et Cologne 1961-1962, n° 38.

Bibliographie. M.J. II, p. 191. — Albi, 116.

Musée d'Albi.

25 MODÈLE D'ATELIER. HÉLÈNE V. 1888.

Une jeune femme au visage fin et distingué, de profil vers la droite, est assise dans un fauteuil, les mains posées sur un journal. Derrière elle, le mur de l'atelier avec des cadres et des toiles.

Peinture à l'essence sur carton. H. 0,750; L. 0,500.
Signé en bas à droite : H. T. Lautrec.
Peint en 1888.

Historique. Acquis en 1914, par la Kunsthalle de Brême.

Bibliographie. Cat. Brême 1925, n° 188; 1935, n° 188; 1939, n° 188; 1954, p. 78, repr. p. 79. — M.J. I, p. 266, repr. p. 66. — Jedlicka 1929, p. 97, repr. — Bellet, *De la Foire au Musée*, "l'Archer", avril 1931, repr. pl. IV. — Lassaigne 1939, pl. 50. — *Auflage*, Zurich 1943, pl. face p. 144. — Jourdain et Adhémar 1952, p. 80, pl. 20. — F. Gauzi, *Lautrec et son temps*, 1954, p. 41. — *Chefs-d'œuvre de la Kunsthalle de Brême* 1959, pl. coul. 114. — Bouret 1963, repr. coul. p. 52.

Expositions. Cercle Artistique de la rue Volney, Paris 1890. — Matthiesen, Berlin 1924, n° 26. — Arts Décor. 1931, n° 51. — Matthiesen, Londres 1951, n° 6. — *Impressionnistes dans les Musées Allemands,* Orangerie 1951, n° 83, pl. 71. — Albi 1951, n° 41. — Amsterdam 1953, n° 19, repr.

Kunsthalle, Brême.

26 FEMME DANS L'ATELIER. 1888.*

Aussi appelée "Rousse au caraco blanc" par Joyant. Femme assise de face, les mains croisées sur sa jupe — Peut-être est-ce le même modèle qui servit à Lautrec pour "La Blanchisseuse" (n° 30 de ce cat.). Elle a une expression farouche saisie avec vigueur par l'artiste.

Huile sur toile. H. 0,560; L. 0,465.
Signé, en bas, à droite T.LAUTREC.

Historique. A. J. Laroche — Karjensky, N.Y. — Spoulding, Boston 1925. — Museum of Fine Arts Boston 1948.

Expositions. Cambridge, U.S.A. 1929, pl. XLIV. — N.Y., Lautrec-Redon 1931, repr. N° 9. — Springfield, In Freedom's Search 1950, n° 10. — Posadena 1951, Philadelphie, Chicago 1955, n° 21, repr. — N.Y. 1956, 45, n° 6. — Rosenberg, N.Y. 1957, n° 32, repr. — Palm Beach 1957. — Los Angeles 1959, n° 19, repr.

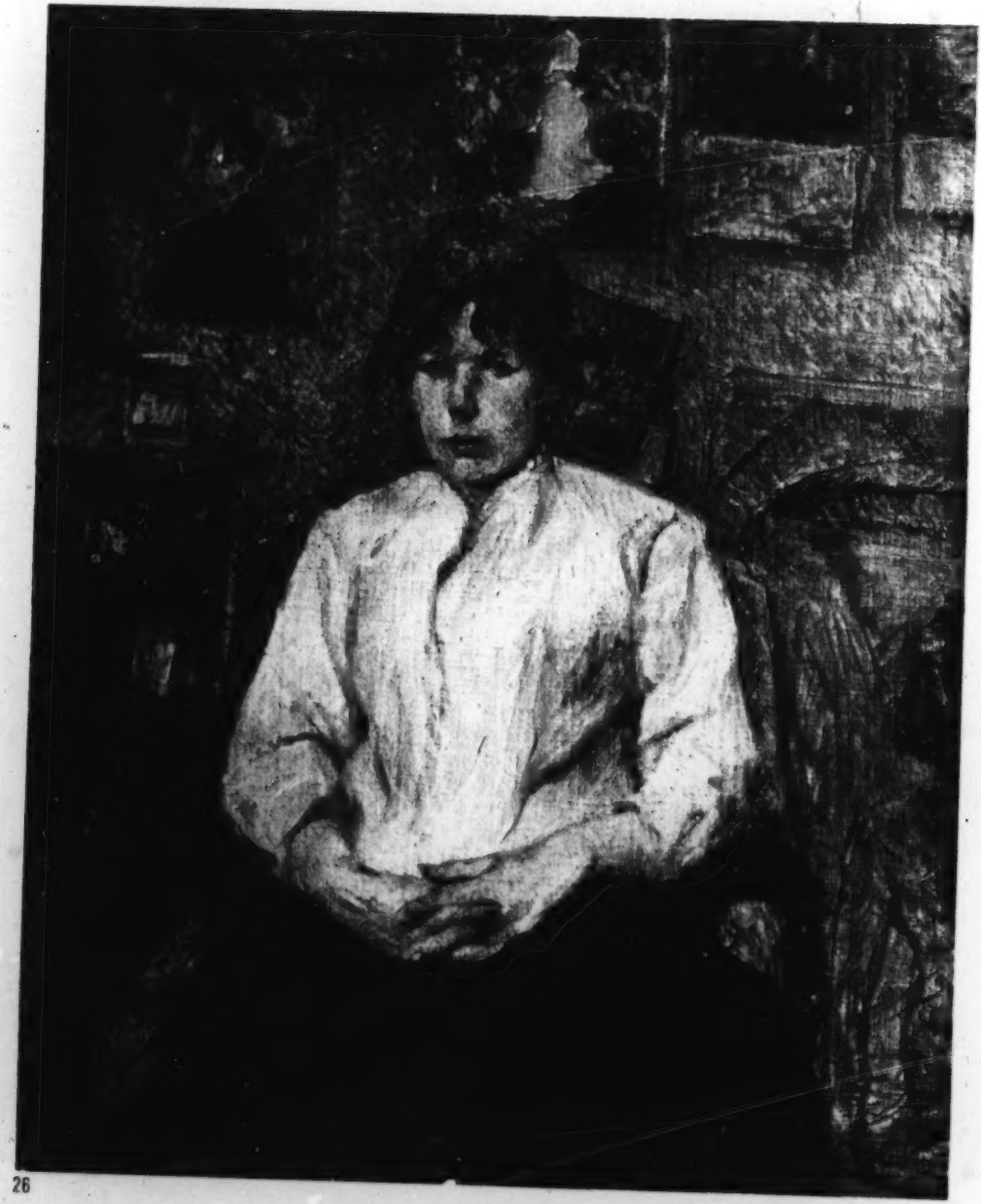
Bibliographie. M.J. I, p. 266, repr. 97. — Coquiot 1913, repr. 57. — Lassaigne 1939, p. 165, repr. 51.

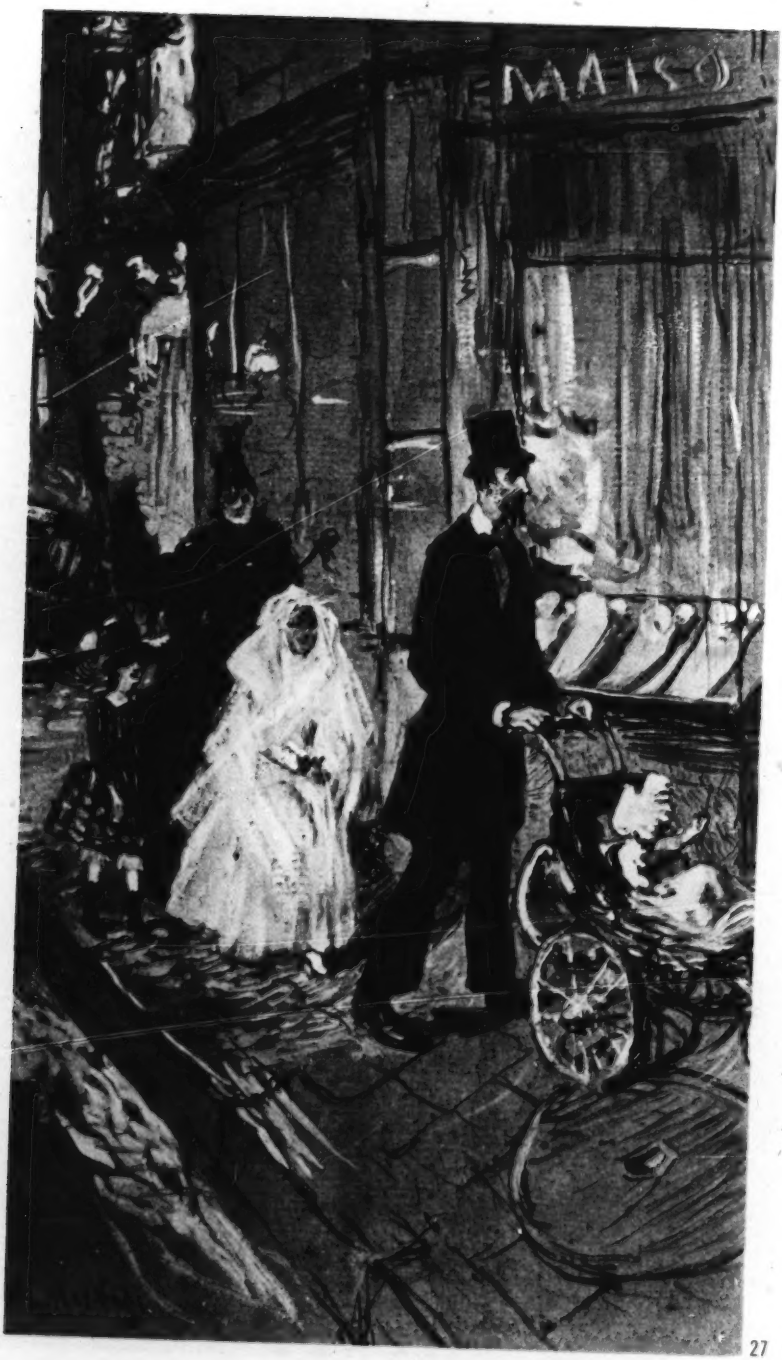
Musée de Boston.

27 LE JOUR DE PREMIÈRE COMMUNION. 1888.*

Un homme en habit noir et chapeau haut-de-forme pousse une voiture d'enfant; derrière lui, marchent une première communiante et une dame tenant par la main une fillette. La scène se passe devant la devanture d'un magasin. Au fond, un arbre et la silhouette d'un passant.
Pour cette composition, Lautrec prit comme modèle un de ses camarades de l'atelier Cormon, François Gauzi. Celui-ci évoque cette séance de pose dans un livre de souvenirs sur *Lautrec et son temps.*
Un jour de première communion était destiné à illustrer un article d'Emile Michelet, sur l'*Ete à Paris,* qui parut dans *Paris illustré.*

Peinture à l'essence sur carton. H. 0,650; L. 0,370.
Signé en bas à gauche : T.Lautrec.
(Peint en 1888).




MAISON

Historique. Coll. François Gauzi. Légué par lui au musée des Augustins à Toulouse, en 1934.

Expositions. Toulouse 1932, n° 18, pl. 5. — Albi 1951, n° 124. — Orangerie 1951, n° 17. — Nice 1957. — Londres 1961, n° 22. — Munich et Cologne 1961-1962, n° 137. — Rennes 1963, n° 41, repr. p. 45.

Bibliographie. *Paris illustré*, 7 juillet 1888, n° 27. — M.J. I, p. 263. — Jourdain-Adhémar 1952, pl. 17. — F. gauzi, *Lautrec et son temps* 1954, pp. 151, 153. A. Maurois et P. Mesplé : Le Musée des Augustins, 1959, pl. XV. — L'Œil, Oct. 1960, p. 52. — Bouret 1963, repr. coul. p. 48.

Musée des Augustins, Toulouse.

28 POUDRE DE RIZ. 1889.

Une femme vue de face, les bras croisés, est assise à sa table de toilette. Devant elle, une boîte de poudre de riz.

Huile sur carton. H. 0,560; L. 0,460.
Signé en bas à gauche : H.T.LAUTREC.
Peint en 1889.

Historique. Coll. Théo Van Gogh. — Coll. Mme Van Gogh Bonger. — Coll. V. W. Van Gogh, Laren.

Expositions. Bâle 1947, n° 179. — Amsterdam 1947, n° 16, repr. 4. — Bruxelles 1947, n° 16, repr. p. 9. — Bignou, Paris 1949. — Albi 1951, n° 126. Orangerie 1951, n° 21. — Munich et Cologne 1961-1962, n° 139, repr. 86.

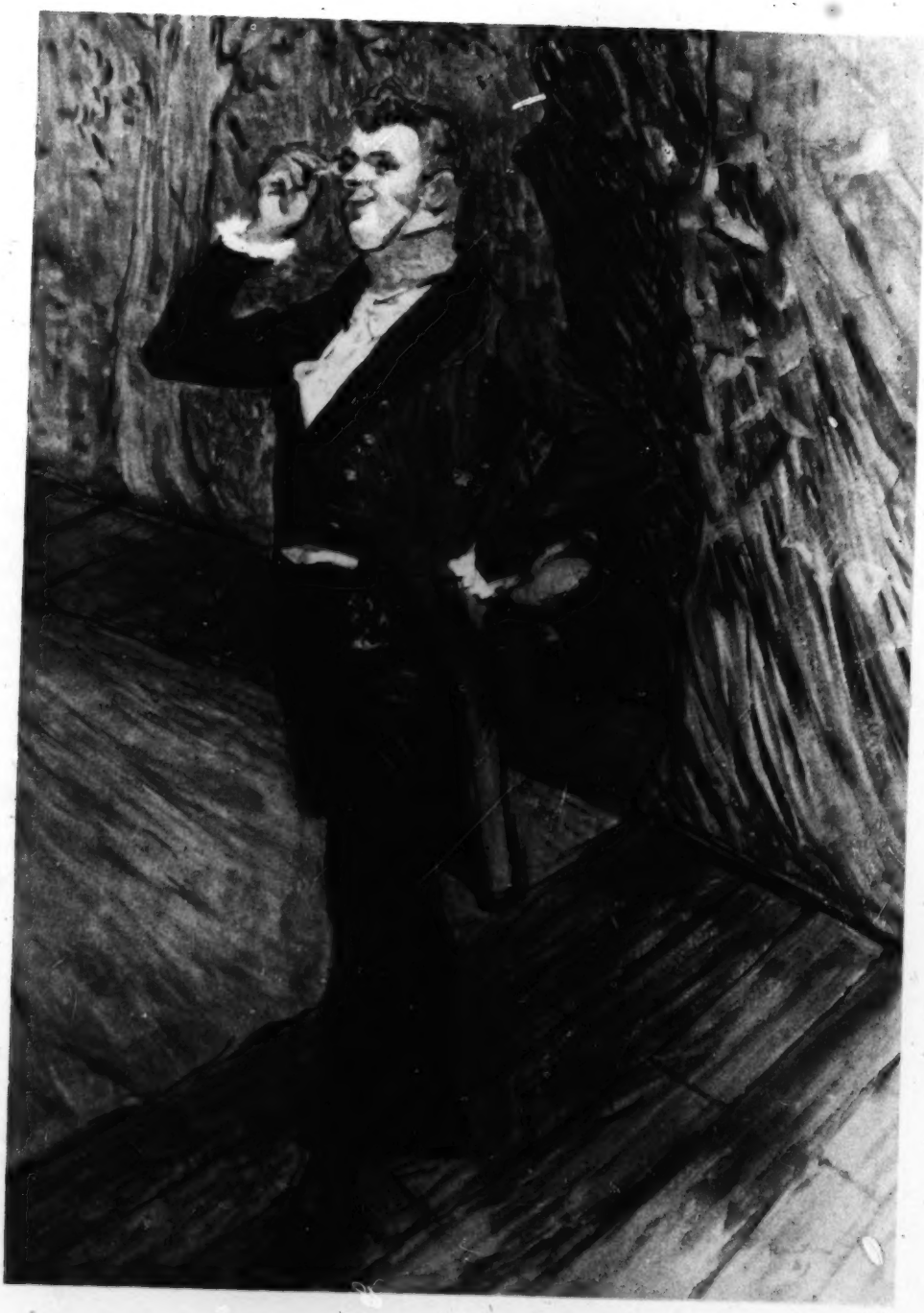
Bibliographie. M.J. I, p. 268.

Stedelijk museum, Amsterdam (collection Théo Van Gogh).

29 PORTRAIT DE SAMARY, DE LA COMÉDIE FRANÇAISE. 1889.*

Sur un fond de décor en vert, debout en escarpins vernis, bas, culotte courte, habit à la française de couleur prune, le cou entouré de cravate et jabots de dentelles, son chapeau à la main, il regarde vers la gauche à travers son face à main.
Lautrec a représenté l'acteur dans le rôle de Raoul de Vaubert, de *Mademoiselle de la Seiglière*, comédie de Jules Sandeau.

Peinture sur carton. H. 0,750; L. 0,520.
Signé et daté en bas à droite : H.T.Lautrec 89.



Historique. Coll. Manzi. – Coll. J. Laroche.

Expositions. M.J. 1914, n° 49. – Arts Décor. 1931, n° 54, repr. pl. 3. – *French Masters of the XIX^th^ C. ptgs,* Londres 1936, n° 109. – *Chefs-d'œuvre de l'Art français,* Paris 1937, n° 422. – Buenos-Aires 1939, n° 133. – Daber, Paris 1947, n° 17. – Orangerie 1951, n° 20, repr. pl. II.

Bibliographie. M.J. I, pp. 126-266, pl. 20. – *Amour de l'Art,* avril 1931, p. 144. – Mac-Orlan 1934, p. 27. – M. Florisoone, *Portraits français,* p. 134, repr. – Jourdain et Adhémar 1952, pl. 25 en coul. – D. Cooper 1955, repr. coul. pl. 13. – *Toulouse-Lautrec,* coll. "Génies et Réalités" 1962, repr. p. 173. – Bouret 1963, p. 96, repr. p. 75.

Collection J. Laroche, Paris.

30 LA BLANCHISSEUSE. 1889.

De trois quarts appuyée sur une table, en blouse d'un blanc crémeux; la maîtrise de Lautrec apparaît ici avec éclat. Le thème de la blanchisseuse a été plusieurs fois traité par l'artiste. Il avait eu comme modèles : Suzanne Valadon et Carmen Gaudin simple ouvrière connue chez Rachou. La ressemblance du portrait exposé ici avec la peinture reproduite dans le "Toulouse-Lautrec" de Jourdain, pl. 2, autorise à penser que Lautrec a pris cette fois comme modèle la célèbre Rosa la Rouge.
Voir aussi sur le même thème le dessin d'Albi de 1888 (n° D. 63).

Huile/toile. H. 0,93; L. 0,75.
Monogramme rouge, en bas, à gauche.

Historique. Coll. Bonnefoy. – Maurice Joyant. – Coll. particulière, Paris.

Expositions. M.J. 1914, n° 25. – Arts Décor. 1931, n° 58. – Bruxelles 1935, n° 91. – Knoedler, Londres 1938, n° 20. – Paris 1938, n° 6, repr. p. 23. – Bernheim, Paris 1948, n° 60. – Orangerie 1951, n° 23, pl. IV. – Albi 1951, n° 127. – Jacquemart-André 1959, n° 129, repr. p. 16. – Rennes 1963, n° 49, repr. p. 53.

Bibliographie. M.J. I, pp. 268-269, repr. p. 89. – Lapparent 1927, pp. 21-47. – Gerstle Mack, p. 293. – Lassaigne 1939, p. 57. – M.G. Dortu 1952, p. 5. – Gauzi 1954, pp. 129-130. – Jourdain-Adhémar 1952, pl. 21. – Cooper 1955, pl. 81. – "Génies et Réalités", repr. p. 65.

Collection particulière, Paris.

31 LE PETIT CHIEN. 1889.

Blaco chien de M. Forest.

Peinture à l'essence sur carton. H. 0,35; L. 0,25.
Signé et dédicacé en bas, à gauche "à M. Forest. Lautrec".

Historique. Coll. P. Leclerc. Gobin.

Expositions. Arts Décor. 1931, n° 56.

Bibliographie. Helleu et Sergent 1930, n° 7, repr.

Collection particulière, Paris.

32 FEMME SE FRISANT. 1890.

Une jeune femme aux cheveux roux, tournée vers la droite, le bras droit levé, se frise devant une glace. Elle est vêtue d'une camisole blanche. A droite, un verre est posé sur la table de toilette.

Peinture à l'essence sur carton. H. 0,550; L. 0,370.
Monogramme bleu en bas, à droite : H.T.L.
Peint en 1890.

Historique. Coll. de la comtesse A. de Toulouse-Lautrec. Donné par elle au musée des Augustins, à Toulouse en 1904.

Expositions. Exp. La Libre Esthétique, Bruxelles 1902, n° 282. — Durand Ruel, Paris 1902, n° 8. — Arts Décor. 1931, n° 59. — Toulouse 1932, n° 19. — Bâle 1947, n° 182. — Amsterdam 1947, n° 19. — Bruxelles 1947, n° 19. — Albi 1951, n° 128. — Orangerie 1951, n° 24. — Londres 1961, n° 25. — Rennes 1963, n° 50, repr. p. 54.

Bibliographie. M.J. I, p. 269. — M. G. Dortu, M. Grillaert et J. Adhémar, *Toulouse-Lautrec en Belgique* 1955, repr. pl. 7.

Musée des Augustins, Toulouse.

33 SONGEUSE. 1890.

En buste, vue de dos, la tête de profil à droite, coiffée d'une tresse rousse, elle est assise sur une chaise, dans le jardin de M. Forest.
A droite, le coin d'une table.

Le tableau est aussi connu sous le nom de : *"Femme rousse assise dans le jardin de M. Forest, ou la Tresse"*.

Huile sur carton. H. 0,492; L. 0,311.
Signé H. T.LAUTREC, en bas à droite, et en bas à gauche.

Historique. Coll. Sevadjian, vente Paris, hôtel Drouot, 22 mars 1920, n° 31. — John Quinn, N.Y. 1925. — L.S. Bing, Londres. — Hon. Mrs P. Pleydell Bouverie, vendu en 1948 par A. Tooth, au Barber Institute of fine Arts, University of Birmingham.

Expositions. Nat. Gal., Londres 1942, n° 33.

Bibliographie. M. Joyant, I, p. 269, repr. p. 198. — T. Borenius, *Burl. Mag.* IXXXII 1943, p. 49. — Cat. of the Paintings, in the Barber Institute 1952. p. 112.

Barber Institute of Fine Arts, University of Birmingham.

34 MADEMOISELLE DIHAU AU PIANO. 1890.*

Mademoiselle Dihau de profil à gauche jouant du piano, chez elle. Sous la peinture bleue, en grandes hachûres, on aperçoit la préparation en rouge sur le carton, conduite avec beaucoup de fermeté. Les mains de Mademoiselle Dihau sont rehaussées de lumière afin de leur donner de l'importance.
Lautrec a beaucoup hésité avant de peindre ce tableau, Degas ayant traité le même sujet en 1868. Et, selon Gerstle Mack, Van Gogh se serait souvenu de ce tableau dans "Mademoiselle Gachet au Piano". 1890. Kunstmuseum. Bâle.
Les Dihau, famille de musiciens, étaient alliés aux Lautrec et amis de Degas. Ils habitaient Montmartre, rue Frochot, où Lautrec allait leur rendre visite et où il les peignit.

Peinture sur carton. H. 0,680; L. 0,485.
Signé et daté : Tlautrec, en haut et à droite.

Historique. *Acquis par le musée d'Albi de la coll. Dihau.*

Expositions. Indépendants 1890, n° 791. — M.J. 1914, n° 58. — Arts décor. 1931, n° 64. — Musée Municipal Paris 1937. — Knoedler. N.Y. 1937, n° 5. — Londres 1938, n° 1. — Paris 1938, n° 8. — Gaillac 1938. — Belgrade 1939, n° 108. — Bâle 1947, n° 168. — Amsterdam 1947, n° 17. — Bruxelles 1947, n° 17. — Venise 1948, n° 75. — Cinquantenaire aux U.S.A. 1950-1951, n° 6. — Orangerie 1951, n° 25. — Amsterdam 1953. — Cinquantenaire du salon d'Automne. Paris 1953. — Marseille 1954. — Philadelphie et Chicago 1955-1956. pl. 22. — Jacquemart-André 1958-1959. — Tate Gallery Londres 1961, n° 24. — Munich et Cologne 1961-1962, n° 41.

Bibliographie. M.J. I, p. 268 et pl. 129.
Albi, 122, pl. IX.

Musée d'Albi.

35 MONSIEUR DÉSIRÉ DIHAU BASSON DE L'OPÉRA. 1891.

Assis de dos, de profil à gauche, sur une chaise, en train de lire son journal dans le jardin du Père Forest.
Le Père Forest était un vieux rentier qui habitait dans le quartier de Montmartre; il avait installé un tir à l'arc et une buvette dans son jardin où Lautrec a représenté plusieurs modèles.
Lautrec a représenté son ami Désiré Dihau, basson de l'Opéra, dans l'estampe (LD 176) et jouant du basson sur la couverture de la pl. II de "Vieilles Histoires" (LD 19), dont le musée d'Albi possède une épreuve. Il figure aussi au premier plan dans la peinture de Degas "Les Musiciens à l'orchestre". 1868.

Huile sur carton. H. 0,552; L. 0,450.

Historique. *Acquis par le musée d'Albi de la coll. Dihau.*

Expositions. M.J. 1914, n° 19. — Arts décor. 1931, n° 71. — Knoedler. N.Y. 1937, n° 6. — Londres 1938, n° 2. — Paris 1938, n° 9. — Gaillac 1938. — Venise 1948, n° 75. — Cinquantenaire aux U.S.A. 1950-51, n° 7. — Orangerie 1951, n° 27. — Philadelphie et Chicago 1955-1956, pl. 35. — Nice 1957. — Tate Gallery Londres 1961, n° 26. — Munich et Cologne 1961-1962, n° 42.

Bibliographie. M.J. I, p. 270, pl. 128. — Bul. des Musées de France 1936, p. 174. — Revue du Tarn 1937, p. 40. — Lassaigne 1939, p. 61. — Bellet 1951, p. 27. — Albi, 126, pl. X.

Musée d'Albi.

36 A LA MIE. 1891.*

Accoudés à un guéridon de café, un homme de face, portant un melon et une femme, en tenue négligée se tournant vers la gauche, sont assis. Sur la table une bouteille de vin entammée et deux verres. M. Adhémar nous signale qu'une photo de Paul Sescau représente Maurice Guibert, ami de Lautrec, habitué des bars et des maisons closes, avec un modèle, assis à une table et posant pour ce tableau. Ceci nous permet de constater avec quelle insistance Lautrec accentue le côté caricatural des personnages. Ce tableau se rapproche de l'esprit du tableau de Degas : "l'Absinthe".

Aquarelle et gouache sur carton. H. 0,53; L. 0,68.
Signé en haut à droite : T-LAUTREC.

36

Historique. Pellet, Paris — Camentron, Paris — Bernheim, Paris — Reid et Lefèvre, Londres — Corgill, Glasgow, Bignon, H.Y. — Museum of Fine Arts, Boston 1940.

Expositions. Indépendants 1891. — Durand-Ruel 1902, n° 102. — Bernheim 1908, n° 6. — Zurich, Art Français 1917, n° 687. — Lucerne *Impressionnistes et néo.* 1925, n° 6. — Londres, *Ten Masterpieces s/The 19ter Century* 1929, n° 9. — Los Angeles 1959, n° 8, repr. coul.

Bibliographie. Coquiot 1913, 1929-208. — Duret 1920, p. 63, 4 pl. 27 coul. — Jedlicka, pl. 500. — Symons, pp. 6-7 repr. 6. — Gerstle Mack, 1938, pp. 272-305, fig. 50. — Lassaigne 1939, p. 166, pl. 77. — Jourdain-Adhémar 1952, pl. 43, p. 120.

Musée de Boston.

37 LA GOULUE. 1891.

Tête de profil à droite, cheveux repris dans un haut chignon caractéristique. Elle porte un corsage à gros pois blancs et un ruban noir autour du cou. Cette étude est une recherche pour l'affiche du "Moulin-Rouge. Bal. La Goulue". (L.D. n° 339). (Cf. n° .)

Calque sur carton. H. 0,41; L. 0,31.
Signé, du cachet rouge, en bas, à gauche.

Historique. Coll. M. Joyant. — Coll. particulière, Paris.

Expositions. Arts décor. 1931, n° 77. — Knœdler, Londres 1938, n° 21. — Paris 1938, n° 12. — Orangerie 1951, n° 32. — Albi 1951, n° 130.

Bibliographie. M.J., p. 273. — M.J. 1930, n° 8. — Huyghe "Amour de l'Art" Avril 1931, fig. 36. — J. Lassaigne, p. 81. — Jourdain-Adhémar, pl. 46. — M.G. Dortu, pl. IV. — Julien 1959, p. 26.

Collection particulière, Paris.

38 AU MOULIN ROUGE. LA GOULUE. 1891.

La Goulue, au centre de profil à droite, appuyée sur la jambe gauche, la droite lancée en avant. Valentin le Désossé de profil à droite en chapeau haut de-forme. Esquisse pour la première affiche réalisée par Lautrec. L'essentiel de cette composition demeurera (voir n° de ce cat.). Cette esquisse est déjà presque une épreuve pouvant servir à l'affiche. Quelques légères touches de couleurs donnent un éclat discret et raffiné à cette recherche.

Fusain sur papier chamois avec rehauts de couleurs. H. 1,54; L. 1,18.

Expositions. Cinquantenaire U.S.A. 1950-51, n° 8. — Orangerie 1951, n° 33. — Philadelphie et Chicago 1955-56, pl. 34. — Jacquemart-André 1958-1959. — Tate Gallery-Londres 1961, n° 27. — Munich et Cologne 1961-1962, n° 43.

Bibliographie. M.J. I, p. 273. — Cat. Cinquantenaire aux Etats-Unis 1950-51, pl. 8. — Albi, 128, pl. XI.

Musée d'Albi.

39 JUSTINE DIEUHL. 1891.

Elle est assise de face sur un fauteuil de jardin pliant. Elle est vue jusqu'aux genoux, les mains croisées sur sa robe bleue de même couleur que son chapeau, s'épanouissant en éventail.
Derrière elle la verdure du jardin de M. Forest (cf. n° 39 bis).

Peinture sur carton. H. 0,750; L. 0,580.
Signé : T.LAUTREC, en bas, à droite.

Historique. Coll. Prince Matsukata, Kobé (Japon), 1952; entré au Musée du Louvre en application du traité avec le Japon.

Expositions. Rosenberg, Paris 1914, n° 3. — San Francisco 1916. — Baden-Baden 1946, n° 71. — Buenos-Aires, Sao Paulo, Rio de Janeiro 1949-1950. — Orangerie 1951, n° 30. — Amsterdam 1953, n° 24.

Bibliographie. M.J. I, pp. 126-272. — Jourdain-Adhémar 1952, n° 38. — Repr Bazin, p. 253 (coul.). — Julien p. 46 (coul.). — Ecole Fse, 19e s; Sterling-Adhémar, pl. 709, n° 1779. — Bouret 1963, repr. coul. p. 57. — Cat. Jeu de Paume, n° 423.

Musée du Jeu de Paume, Paris

39bis FEMME ASSISE DANS UN JARDIN. 1891.

Elle est vue en buste de profil à droite, coiffée d'un chignon sur la nuque, le bras appuyé sur son siège, assise dans le jardin de M. Forest. Lautrec "situe un certain nombre de ses peintures dans le jardin de M. Forest" qui se trouvait à l'emplacement actuel du cinéma Gaumont; ce M. Forest était un ami des artistes. Le calme de cette verdure aperçue derrière la *femme assise* de la National Gallery à Londres et de Justine Dieuhl au Jeu de Paume évoque bien cette tranquillité d'un contraste si imprévu avec la gaîté bruyante du Moulin Rouge voisin.

Pour ce tableau Lautrec fit poser Gabrielle la danseuse dont il existe un autre portrait au musée d'Albi.

Huile sur carton. H. 0,67 ; L. 0,53.
Signé et daté en haut à droite : T.Lautrec 91.

Historique. Coll. Murat. — Blot ; vente Paris, hôtel Drouot, 10 mai 1900, n° 160, repr. — Bernard, Paris. — Bernheim Jeune, Paris, 1916. — Barbazanges, Paris. Reid and Lefevre, Londres. — Acquis en 1926 par les Trustees of the Courtauld Fund. — Tate Gallery. — National Gallery, Londres.

Expositions. Le Bar de Boutteville, Paris 1891, n° 72. — Durand-Ruel 1902, n° 74. — M.J. 1914, n° 95 *(Gabrielle la Danseuse)*. — *Post Impressionist Masters*, Lefevre Gal., Londres 1923, n° 17. — *Opening Exhibition of the Modern Foreign Gal.*, Tate Gal., Londres 1926. — *Samuel Courtauld Memorial Exhibition*, Tate Gal. 1948, n° 78. — Albi 1951, n° 44. — *Impressionnistes de la Coll. Courtauld de Londres*, Orangerie 1955, n° 59, repr. pl. 62.

Bibliographie. Coquiot 1921, pp. 128-129. — M.J. I, p. 272, repr. p. 134 ; II, p. 258. — G. Mack 1938. — Jourdain et Adhémar 1952, p. 118, repr. pl. 27. — D. Cooper. *The Courtauld Collection* 1954, n° 78, repr. pl. 54. — *Tate Gallery Catalogues, The Foreign paintings, drawings and sculpture* 1959, pp. 260-261, repr. pl. 53.

National Gallery Londres.

40 FEMME AU BOA NOIR. 1892.*

Vue à mi-corps, assise de face, elle porte un manteau bleu sombre, le cou entouré d'un boa. Le visage est traité comme un portrait et forme une tache claire qui ressort du boa sur le fond du carton qui transparaît à travers les coups de pinceau rapides.

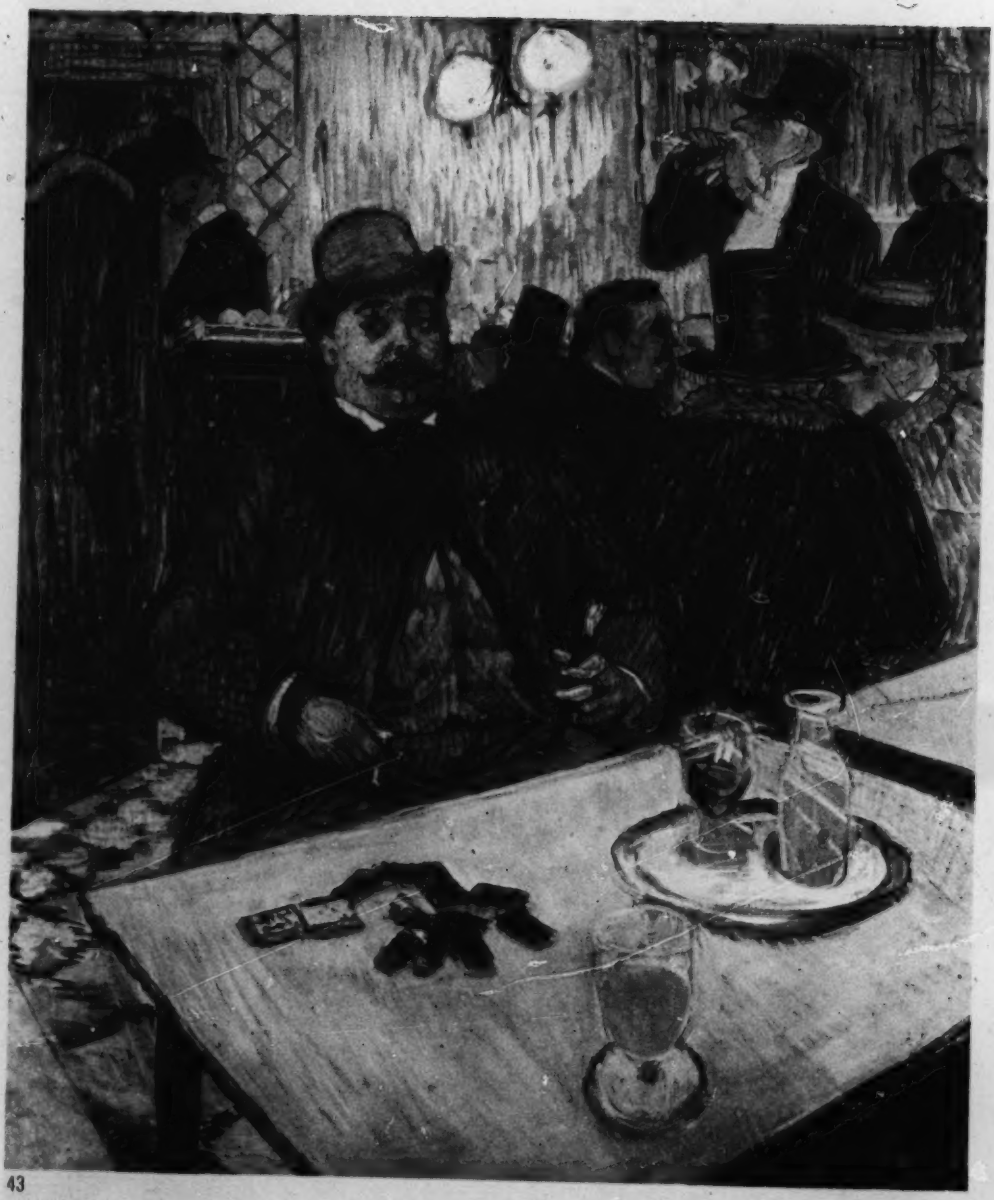
Peinture sur carton. H. 0,53 ; L. 0,41.
Signé en bas, à droite : T. Lautrec.

Historique. Coll. de la comtesse de Toulouse-Lautrec donnée par elle au Musée du Luxembourg en 1902 ; transférée au Musée du Louvre en 1947.

Expositions. Goupil, Londres 1898, n° 35. — Durand-Ruel 1902, n° 12. — M.J. 1914, n° 87. — Arts Décor. 1931, n° 86. — Knœdler, Paris 1938. — Amsterdam 1938, n° 235. — Exp. circulante : Peint. du musée d'Art moderne 1945-56, n° 8. — Impressionnistes français, Marseille, Nice 1955, n° 49.

Bibliographie. M.J. p. 282 — repr. 42. — Ecole française, 19e s., Sterling-Adhémar, pl. 709, n° 1779. — Bouret, repr. coul. 104. — cat. du J. de P. n° 425.

Musée du Jeu de Paume, Paris.



43

41 LE BAISER. 1892.

Deux femmes enlacées sur un lit couvert en rouge. La chemise blanche de l'une de ces femmes est traitée avec délicatesse, le fond est exécuté en hachures parallèles et horizontales. L'ensemble de la toile est d'une belle harmonie colorée. L'intérêt pour les maisons closes avait été remis à la mode chez les artistes par l'art japonais. Degas qui admirait beaucoup cet art fréquenta ces maisons comme Lautrec, et en a laissé des témoignages curieux.

Essence sur carton. H. 0,39; L. 0,58.
Signé en bas à droite : T. Lautrec.

Historique. Coll. C. Maurin — M. Joyant. Coll. particulière, Paris.

Expositions. Le Bar de Bouteville, Paris 1892 — Bruxelles 1893. — Arts Décor. 1931, n° 80. — Bruxelles 1935, n° 89. — Knœdler, Londres 1938, n° 22. — Paris 1938, n° 14. — Orangerie 1951, n° 39. — Jacquemart-André 1959, n° 133.

Bibliographie. M.J. I, p. 282. — Mac Orlan 1934, p. 113. — Gerstle Mack, pp. 251-307. — Jourdain-Adhémar 1952, n° 55. — M.G. Dortu, p. 7, pl. V. — Lassaigne 1953, p. 72. — D. Cooper 1955, n° 23.

Collection particulière, Paris.

42 PORTRAIT DE FEMME A LA FOURRURE. Vers 1892-94.

Elle est vue de profil à gauche, le cou entouré d'un boa, elle est vêtue d'une grande cape, à peine indiquée.

Peinture à l'essence. H. 0,460; L. 0,380.
Monogramme en bas à droite : H.T.L.
Peint vers 1892-94.

Historique. Coll. Manzi; vente 13-14 mars 1919, n° 96, repr. — Coll. O. Stettiner et Walter, Paris. — Coll. Renand, Paris.

Expositions. Durand-Ruel 1902, n° 41. — Orangerie 1951, n° 41.

Collection Renand, Paris.

43 MONSIEUR BOILEAU AU CAFÉ. 1893.*

Assis devant une table, tenant une cigarette dans sa main droite, sa canne dans la gauche, à une table derrière lui groupe de personnages discutant et buvant. La composition en diagonale du premier plan fait un peu penser aux scènes de

COURTAULD INSTITUTE

café peintes par Degas. Un dessin de la tête se trouve à Albi. Bon vivant, type du boulevardier, c'est peut-être "le considérable négociant" dont parle Coquiot.

Peinture sur carton. H. 0,80; L. 0,65.
Signé, dédicacé "A mon ami Boileau" TLautrec, en haut, à gauche.

Historique. Coll. Lafaurie. — Rosenberg. — Wildenstein. — Hinman B. Hurlbut. Cleveland. Ohio.

Expositions. Indépendants 1893, n° 1246. — Wildenstein 1914, n° 33. — M.J. 1914, n° 33. — Mutilés de la Guerre, Paris 1917, n° 94. — *Grands Maîtres 19e s.*, Rosenberg, Paris 1922, n° 94. — Arts Décor. 1931, n° 98. — Boston 1935, n° 54. — Cleveland 1936, n° 345, 129, pl. LXXI. — Knœdler, N.Y. 1937, n° 14. — *Peinture 15e et 20e s.*, New London, Lyman Alhym 1939. —*De Manet à Cézanne*, Détroit, Institut d'Art 1940. — Wildenstein 1946, n° 22 repr. 35. — Pittsburg 1947, n° 16, repr. 12. — Orangerie 1951, n° 42, pl. V. — Philadelphie, Chicago 1955-56, n° 39 et repr. — N.Y. Museum of Modern Art 1956, n° 25, repr. 17. — Rosenberg et Co. N.Y. 1957, n° 33 et repr.

Bibliographie. Coquiot 1921, pp. 124-209. — Coquiot 1923, pp. 34, 56, pl. 27. — M.J. p. 277, repr. 148. — Mac Orlan 1934, repr. 95. — Gerstle Mack 1938, p. 268. — Lassaigne 1939, p. 84. — Jourdain (Braun), pl. 22. — Jourdain-Adhémar 1952, n° 70 (pl. coul.). — Bouret 1963, repr. coul. p. 156.

Musée de Cleveland, Ohio.

44 MADAME DE GORTZIKOFF. 1893.

Assise sur un canapé, tournée de trois-quarts à droite. Elle est vêtue d'un manteau bordé de fourrure au col et aux poignets. L'expression du visage est étudiée avec beaucoup de finesse et de sensibilité, de même que la main qui est traitée avec plus de précision que le reste du tableau.
Madame de Gortzikoff est la seule personnalité parisienne à avoir demandé son portrait à Lautrec.

Huile sur carton. H. 0,75; L. 0,51.

Historique. Coll. Baron Lafaurie-Rosenberg-Laroche-Goldschmidt, The Hon. M. Astor — Sir I. Wolfson.

Expositions. M.J. 1914, n° 81. — Arts Décor. 1925, n° 78.

Bibliographie. M.J. I, p. 280, repr. 221. — Jedlicka, p. 162. — Lassaigne 1939, pl. 98. — Jourdain-Adhémar 1952, p. 94.

Collection Sir I. Wolfson, Londres.

45 CANDIEUX. ACTEUR DE CAFÉ CONCERT. 1893.

Le chanteur "gras à lard, replet, belle nature et riche panse" se produisait à l'Eldorado et aux Ambassadeurs. Il s'avance vers la droite, vu de trois quarts. Il porte un costume sombre orné d'une fleur à la boutonnière et une chemise blanche.
Cette esquisse est une recherche pour l'affiche qui reprend la même composition en ajoutant quelques détails.

Essence. Camaïeu vert sur papier. H. 1,14; L. 0,88.

Expositions. Dallas 1957. — Jacquemart-André 1958-1959. — Munich et Cologne 1961-1962, n° 51.

Bibliographie. M.J. I, p. 278, repr. p. 140. — LD 346. — Albi, 140.

Musée d'Albi.

46 LA LOÏE FULLER AUX FOLIES BERGÈRES. 1893.

Américaine, musicienne, chanteuse, tragédienne, elle est représentée par Toulouse-Lautrec tourbillonnant dans son ample robe japonaise. Dans la litho (LD 39) La Loïe se transforme tout à fait en volute, on ne la voit plus, mais seulement ses voiles. L'actrice eut un immense succès en Amérique et aux Folies Bergères à Paris "la belle fille qui dans ses envolées de jupes vaporeuses, vire, vire et se pâme sous des clartés d'apothéose". J. Lorrain "Echo de Paris", 4 déc. 1893.

Essence sur carton. H. 0,61; L. 0,44.
Signé TLautrec, au crayon, en bas, à gauche.

Expositions. Cinquantenaire U.S.A. 1950-51, n° 13. — Orangerie 1951, n° 45. Marseille, 1954. — Philadelphie et Chicago 1955-1956, repr. 44. — Dallas 1957. — Tate Gallery, Londres 1961, n° 44. — Munich et Cologne 1961-1962, n° 54.

Bibliographie. M.J. I, p. 277. — Albi, 142.

Musée d'Albi.

47 FILLETTE NUE. 1893.

De dos, de profil à droite, une jeune fille se déshabillant. Sa longue chevelure blonde est reprise dans un nœud. Recherche assez vibrante, rehaussée de quelques couleurs, pour la lithographie LD 24, faite la même année la position du modèle est identique, quelques indications du décor de la chambre ont été ajoutées.

Peinture sur carton. H. 0,59; L. 0,39.
Monogramme à la sanguine en bas et à droite.

Expositions. Arts Décor. 1931, n° 13. — Nice 1957. — Jacquemart-André 1958-1959. — Tate Gallery, Londres 1961, n° 37.

Bibliographie. M.J. I, p. 277. Albi, 143.

Musée d'Albi.

48 FEMME ASSISE. 1893.

Etude probablement en vue d'un portrait. Elle est assise de trois quarts regardant en face. Elle porte un chignon et quelques boucles sur le dessus de la tête, une chemise vague, entrouverte. Elle se détache sur un fond lumineux exécuté en petites touches. Lautrec a tiré parti du fond chaud du carton pour faire vibrer quelques tons de pastels très délicats.

Peinture sur carton. H. 0,57; L. 0,44.
Monogramme au crayon en bas, à droite.

Expositions. M.J. 1914. — Arts Décor. 1931, n° 104. — Jacquemart-André 1958-1959. — Tate Gallery, Londres 1961, n° 39. — Munich et Cologne 1961-1962, n° 57.

Bibliographie. M.J. I, p. 280. — M.J. 1914, p. 15.-La Renaissance 1922, I. — Albi, 147.

Musée d'Albi.

49 MONSIEUR, MADAME ET LE CHIEN. 1893.*

Assis sur une banquette rouge, un homme de face, et à sa gauche, tournant la tête à droite, une grosse femme tenant un tout petit chien dans le creux de ses jupes. Ces deux modèles sortent tout droit du peuple et sont traités un peu dans le même esprit, vus avec le même œil amusé et incisif que "le wagon de 3e classe" de Daumier. Joyant donne en sous-titre "tenanciers de maison close". Lautrec use ici de couleurs très fluides, on retrouve là sa technique de dessin avec des pinceaux.

Peinture sur toile. H. 0,48; L. 0,80.
Cachet rouge, en bas, à gauche.

Expositions. Des Humoristes. — Galerie Georges Petit 1909. — Arts Décor. 1931, n° 99. — Knœdler. N.Y. 1937, n° 16. — Londres 1938, n° 6. Paris 1938, n° 17. — Bâle 1947, n° 205. — Amsterdam 1947, n° 26. — Bruxelles 1947.

n° 26. — Jacquemart-André 1958-1959. Tate Gallery, Londres 1961, n° 40. — Munich et Cologne 1961-1962, n° 58.

Bibliographie. M.J. p. 283. — La renaissance 1922, n° I. — Lapparent 1927, pl. 13. — Albi, 148.

Musée d'Albi.

50 FEMME A SA FENETRE. 1893.

Buste de femme assise de profil à droite, en camisole claire, face à une fenêtre voilée de rideaux blancs et rouges, derrière elle, à gauche, sa table de toilette. Ses longs cheveux blonds sont défaits, une grosse frange rabattue sur le front.

Peinture sur carton. H. 0,57; L. 0,47.
Signé en bas, à droite : TLautrec.

Expositions. M.J. 1914. — L'art Français, San Francisco 1916. — Arts décor. 1931, n° 195. — Cinquantenaire U.S.A. 1950-51, n° 15. — Orangerie 1951, n° 47. — Marseille 1954. — Philadelphie et Chicago 1955-1956, pl. 45. — Dallas 1957. — Jacquemart-André 1958-1959. — Tate Gallery, Londres 1961, n° 41. — Munich et Cologne 1961-1962, n° 59.

Bibliographie. M.J. I, p. 284-Albi, 150, pl. XIV.

Musée d'Albi.

51 LA FEMME TATOUÉE OU LA TOILETTE. 1894.

Elle est vue à mi-corps, de profil vers la gauche, vêtue d'une chemise verte et laisse pendre son bras gauche tatoué le long du corps. A gauche, une table de toilette, à droite, une autre femme, de face, tenant une serviette.

Peinture à l'essence sur carton. H. 0,625; L. 0,480.
Monogramme en bas à droite : H. T.L.
Peint en 1894.

Historique. Coll. G. Bernheim. — Coll. dr Emile Hahnloser, J. Hessel. — Coll. Dr Hans R. Hahnloser, Berne.

Expositions. M.J. 1896. — Zurich 1927, n° 246. — *Chefs-d'œuvre de la coll. Hahnloser,* Lucerne 1940. — Bâle 1947, n° 187. — Biennale de Venise 1948, n° 76. — Berne 1951, n° 252. — Matthiesen, Londres 1951, n° 21, repr. — Berne 1953, n° 126.

Bibliographie. M.J. I, p. 286, repr. p. 151. — *La peinture française du XIX° s.*

en Suisse, G.B.A. 1938, n° 116. — *Emporium 1948*, n° 54, p. 27. — Venturi et Pallucchini, *Gli Impressioniste alla Biennale*, Venise 1948, n° 176, fig. p. 27. —

Collection du Dr Hans R. Hahnloser, Berne.

52 YVETTE GUILBERT. 1894.*

De face, la tête tournée vers la gauche. Elle porte ses fameux longs gants noirs. Sa robe est retenue par deux petites touffes de rubans aux épaules. Lautrec s'est particulièrement intéressé à ce modèle expressif. Il a insisté sur son caractère plus que sur celui de n'importe quel artiste. C'est peut-être une de ses meilleures réussites. C'est en 1894 que Lautrec fait sa connaissance, il composa un album fameux de 16 planches sur elle avec texte de Gustave Geffroy et fit un projet d'affiche qu'elle refusa. Puis elle partit en Amérique pour une tournée et Lautrec la perdit un peu de vue. En 1898 des éditeurs anglais lui commandent un second album qu'il réalise dans un esprit différent du premier.

Fusain rehaussé de couleurs à l'essence sur papier bulle. H. 1,86; L. 0,93.

Expositions. Arts décor. 1931, n° 122. — Knœdler. N.Y. 1937, n° 34. — Londres 1937, n° 37. — Paris 1938, n° 22. — Bâle 1947, n° 1. — Amsterdam 1947, n° 38. — Bruxelles 1947, n° 38. — Cinquantenaire, U.S.A. 1950-1951, n° 16. — Orangerie 1951, n° 48. — Philadelphie et Chicago 1955-1956, pl. 57. Nice 1957. — Jacquemart-André 1958-59. — Tate Gallery, Londres 1961, n° 45. Munich et Cologne 1961-62, n° 61.

Bibliographie. M.J. I, 28, repr. 147. — Albi, 152, pl. XV.

Musée d'Albi.

53 LE DOCTEUR GABRIEL TAPIE DE CÉLEYRAN. 1894.*

En pied, s'avançant, la main gauche dans la poche, sur le tapis rouge d'un couloir de théâtre. Il est en habit. Derrière lui personnages masqués (cf. Ensor exp. des XX à Bruxelles.) Toulouse-Lautrec a souvent représenté son cousin et ami G. Tapié de Céleyran. C'est avec lui qu'il a pénétré dans le milieu hospitalier où il représente notamment le Dr Péon opérant, ou "Un examen à la faculté". Il en a fait aussi quelques caricatures amusantes.

Huile sur toile. H. 1,10; L. 0,56.
Non signé. Peint en 1894.

Historique. Coll. du Dr G.T. de Céleyran. Donné par lui au musée d'Albi.

52

Expositions. M.J. 1914, n° 51. — Cinquantenaire U.S.A. 1950-51, pl. 18. — Orangerie. Paris 1951, n° 50. — Albi 1951, n° 75. — Philadelphie et Chicago 1956, pl. 55. — Jacquemart-André. Paris 1959, n° 27. — Tate Gallery, Londres 1961, n° 46. — Munich et Cologne 1961-62, n° 63.

Bibliographie. M.J. p. 281. — Gerstle Mack. pl. 38. — Julien 1951, p. 75. — Jourdain-Adhémar 1952, pp. 105-124, pl. 75. — Albi, 154, Pl XIII coul.

Musée d'Albi.

54 MARCELLE. 1894.*

Buste de jeune femme brune de profil à droite, ses cheveux sont attachés dans un chignon laissant les oreilles découvertes, elle porte une frange touffue sur le front. Elle est vêtue d'une chemise claire entrouverte, derrière elle on aperçoit son lit. Le procédé de peinture à l'essence permet à l'artiste de garder beaucoup de fraîcheur aux couleurs.

Essence sur carton. H. 0,460; L. 0,295.
Signé TLautrec, au crayon bleu, en bas à droite. On peut lire en haut à gauche : "Marcelle".

Expositions. M.J. 1914, n° 85. — Arts Décor. 1931, n° 117. — Jacquemart-André. Paris 1958-1959. — Tate Gallery, Londres 1961, n° 48. — Munich et Cologne 1962, n° 68.

Bibliographie. M.J. I, p. 285, repr. p. 150. Landolt 1955, repr. coul. 10. — Albi, 161, pl. XVIII.

Musée d'Albi.

55 FEMME QUI TIRE SON BAS. 1894.*

Une femme d'un blond roux, vue de trois quarts, se penche pour attacher son bas droit; elle est nue et porte une écharpe d'un vert tendre. Ces quelques couleurs posées rapidement créent une très jolie harmonie sur le fond bis. Une peinture du Louvre reprend le même sujet, une bonne en peignoir rose a été ajoutée sur la gauche de la composition.

Essence sur carton. H. 0,60; L. 0,43.
Signé : Lautrec à la sanguine en bas et à gauche.

Expositions. M.J. 1914, n° 129. — Arts décor. 1931, n° 123. — Cinquantenaire U.S.A. 1950-1951, n° 21. — Orangerie 1951, n° 56. — Philadelphie et Chicago 1955-1956, pl. 56. — Jacquemart-André 1958-1959. — Tate Gallery, Londres 1961, n° 49. — Munich et Cologne 1961-1962, n° 72.

Marcelle

Bibliographie. M.J. I, p. 286, repr. 127. — Lassaigne 1939, p. 123. — Art et style 1951. — Bouret 1963, p. 136. — Albi, 167.

Musée d'Albi.

56 LE SOFA. 1894.

Deux femmes en peignoir étendues l'une à côté de l'autre sur un divan. Celle du fond est de face, accoudée, elle fixe intensément le visage de sa compagne du premier plan.

Huile sur carton. H. 0,629; L. 0,810.
Monogramme en bas à gauche : H. T.L.

Historique. Dr Soubies, vente Paris, Hôtel Drouot, 14 juin 1928, n° 90. — Albert S. Henraux, Paris. — Chabert, Suisse — Wildenstein, N.Y. en 1951, Metropolitan museum of art, N.Y.

Expositions. Arts décor. 1931, n° 114. — Bruxelles 1935, n° 92. — Knoedler, Paris 1938, n° 23. — Philadelphie 1955. — Chicago 1956, n° 49. — Museum of Modern Art, N.Y. 1956, n° 28, repr. p. 16.

Bibliographie. *L'Amour de l'Art*, XII, 1931, p. 138.

Metropolitan Museum of Art, Rogers Fund, 1951, N.Y.

57 AU SALON DE LA RUE DES MOULINS. 1894.*

Cinq femmes en peignoir ou simplement en combinaison sont assises sur les divans dans le décor oriental de la maison close de la rue des Moulins. "Ce tableau tranche dans l'œuvre de Lautrec par la manière dont il est peint. Lautrec a ici considérablement adouci sa palette, passant sans heurt du rose clair au rose fané et au mauve avec accents de rouge dans certaines robes. Il fait baigner toute la composition dans une curieuse atmosphère violâtre, chaude et enveloppée, presque odorante et extraordinairement évocatrice de ces lieux disparus. Seuls tranchent sur la douceur des coussins le noir d'un bas et le triangle d'une chair blanche aperçu en haut d'une cuisse. La technique aussi est très différente de celle des esquisses elles-mêmes, qui sont faites de touches libres et décidées. Sur les coussins comme sur les robes ce sont des teintes plates qui s'étalent". (Adhémar ds Jourdain Adhémar, 1952). Ce tableau est le résultat des recherches faites par Lautrec depuis 1891, il ne traitera plus ce sujet après cette date. Mais le musée d'Albi possède une étude au pastel pour ce tableau, cat. 171.

Peinture sur toile. H. 1,115; L. 1,325.
Monogramme noir, en bas, à gauche.

58

Expositions. Arts décor. 1931, pl. 8. — Knoedler, N.Y. 1937, n° 17. — Londres 1938, n° 7. — Paris 1938, n° 19. — Bâle 1947, n° 191. — Amsterdam 1947, n° 37. — Bruxelles 1947, n° 37. — Cinquantenaire U.S.A. 1950-1951, pl. 22. — Orangerie 1951, n° 57. — Marseille 1954. — N.Y. 1955-1956, repr. pl. 50. — Dallas 1957. — Bruxelles 1958. — Jacquemart-André 1958-1959. — Tate Gallery, Londres 1961, n° 51. — Munich et Cologne 1961-1962, n° 75.

Bibliographie. M.J. p. 287, repr. 153. — Gerstle Mack, pl. 44, p. 255. — Lassaigne, p. 125. — Mac Orlan 1934, p. 48. — Venturi 1947, p. 11, fig. 7. — Cassou, p. 229. — Jourdain, pl. 4. — Bouret 1963, coul. 148. — Albi, 170, pl. coul. XVI.

Musée d'Albi.

58 OSCAR WILDE. 1895.*

Il est vu de face, en buste, les cheveux très blonds, vêtu d'un habit bleu ouvert sur une chemise blanche. Son visage aux joues molles et tombantes exprime amertume et dédain. Au fond, un paysage estompé évoque les bords de la Tamise.
Oscar Wilde dont Lautrec avait fait la connaissance à Paris, n'avait pas voulu poser. C'est au cours de son procès, à Londres, en 1895, que le peintre exécuta ce portrait de mémoire.

Aquarelle sur carton. H. 0,585; L. 0,480.
Signé en bas à gauche : H. T.Lautrec.

Historique. Coll. A. Natanson; vente 1929, n° 74. — Coll. J. Seligmann (New York). — Coll. L.H. Lester, Los Angeles.

Expositions. Chicago 1930, n° 30. — Museum of Modern Art 1931, n° 28, repr. — Arts décor. 1931, n° 132. — Metropolitan Museum, N.Y. 1945. — Wildenstein, New York 1946, n° 28, repr. p. 38. — Pasadena Art Institute 1951. — Philadelphie 1955. — Chicago 1956. — Museum of Modern Art, N.Y. 1956, n° 34.

Bibliographie. M.J., I, p. 288, repr. coul. face, p. 178. — Helleu 1905, repr. — Duret 1920, repr. pl. XXIV. — Ch. Bellet *De la Foire au Musée*, "l'Archer", avril 1931, repr. pl. XI. — G. Mack 1938, 1942, 1949, repr. — Lassaigne 1939, pl. 104. — Jedlicka 1943, p. 256, repr. — Twelve Drawings of H. de Toulouse-Lautrec, New York, Panthéon 1945, repr. — Jourdain et Adhémar 1952, pl. 105. — *Toulouse-Lautrec*, coll. "Génies et Réalités" 1962, repr. p. 214.

Collection Mr. et Mrs Conrad H. Lester, U.S.A.

59 MISS MAY BELFORT. 1895.

Chanteuse irlandaise, venue à Paris: elle est ici sur la scène chantant
"I have got a little cat"
"I am very fond of that",
vêtue d'une robe jaune, son petit chat dans les bras, elle porte une charlotte blanche. Elle est éclairée d'en bas. Lautrec affectionnait ce genre d'éclairage qui accentuait encore les traits des personnages. Fond vert traité en larges touches.
Lautrec représente encore May Belfort dans plusieurs peintures (Cf. n° 60) et lithos en 1895, et fait une affiche d'elle en robe rouge de face, restée célèbre.

Essence sur carton. H. 0.50; L. 0.33.
Signé du monogramme en bas, à gauche.
Daté 1895.

Historique. Coll. M. Joyant. — Coll. particulière, Paris.

Expositions. Joyant 1896. — Goupil, Londres 1898, n° 30. — Durand-Ruel 1902, n° 1. — M.J. 1914, n° 4. — Arts décor. 1931, n° 144. — Knoedler, Londres 1938, n° 24. — Paris 1938, n° 27. — Gallièra, Paris 1948, n° 629. — Orangerie 1951, n° 64. — Albi 1951, n° 133.

Bibliographie. A. Astre, p. 82. — M.J., pp. 289-24. — Mac Orlan. — Gerstle Mack, p. 176. — J. Lassaigne, p. 103. — F. Jourdain, pl. 33. — Jourdain-Adhémar, pl. 95. — M. G. Dortu, 6 pl. XI. — J. Lassaigne 1953, p. 79.

Collection particulière, Paris.

60 MAY BELFORT. 1895.*

Debout de face, les bras pendants, elle porte une grande robe de mousseline rose et capote en dentelle.

Huile sur carton. H. 0.80; L. 0.60.
Signé en bas, à droite : T. Lautrec.

Lautrec a dessiné, lithographié et peint plusieurs fois cette actrice (voir n° 59 de ce cat.).

Historique. MM. Bernheim jeune. — Bignon, Paris. — Reid et Lefevre, Ltd, Londres. — Krashaar Galleries, New York. — Lizzie P. Bliss, New York. — Museum of Modern Art, New York (Lizzie. P. Bliss collections). — Georges. M. Moffett, Queenstown, Maryland. — Léonard C. Hanna, Jr. Cleveland.

Expositions. Goupil, Gal., Londres 1898, n° 28. — Durand-Ruel 1902, n° 15. — Bernheim jeune 1908, n° 7. — Arts décor. 1910, n° 10. — *L'Art français au service de la Science française. Exp. d'Œuvres d'Art des 18, 19 et*

20e s. Paris 1923, n° 227. — *A. Century of French Painting*, Glasgow, Mac Lellan Gal 1927, n° 41. — *Modern French Paintings*, N.Y. Kraushaar Gal. 1927, n° 23, repr. — Chicago, Art Institute 1930-1931, n° 25, *repr.* — *Lautrec.* — *Redon.* N.Y. Museum of Modern Art 1931, n° 23, repr. pl. 23. — Memorial Exhibition the collection of the late Miss Lizzie P. Bliss. N.Y., Museum of Modern Art 1931, n° 142, repr. — Andower 1931, n° 116. — Indianapolis 1932, n° 111. — *Six Masters of Post impressionism*, N.Y. Wildenstein and Co 1948, n° 31, repr. — *Toulouse-Lautrec. Paintings, Drawings, Posters and Lithographs*, N.Y., Museum of Modern Art 1956, n° 32, repr. 20. — Orangerie 1951, n° 62, 22-23.

Bibliographie. Duret 1920, pl. 12. — M.J. I, p. 290. — Gerstle Mack, pp. 175-176. — Lassaigne 1939, repr. 102.

Cleveland Museum of Art.

61 MADEMOISELLE POLAIRE. 1895.

Debout de face, se penchant légèrement en avant les deux bras raides, les doigts écartés. Elle porte une robe à manches bouffantes. Polaire ressemble bien à la description de Colette "un sourire étiré, douloureux, chantant en crispant tout son corps, en frémissant comme une guêpe engluée, en souriant d'une bouche convulsive". Lautrec a représenté trois fois Polaire dans ses lithos (LD 227) (et cat. n° 148). C'est une des rares artistes qui semble l'avoir apprécié, nous fait remarquer M. J. Adhémar (Exp. B.N. 1951).

Dessin sur carton rehaussé de peinture à l'essence. H. 0,56; L. 0,41.
Signé TLautrec, à la sanguine, en bas, à droite.

Expositions. Munich et Cologne 1961-1962, n° 78.

Bibliographie. M.J. I, p. 291. — M.J. II, p. 73. — Albi, 176.

Musée d'Albi.

62 LA REVUE BLANCHE. 1895.

..."La rayonnante et sibylline Missia Natanson" (Lugné-Poe, Sous les étoiles, p. 33) de face, s'avançait. Elle porte un large chapeau empannaché de plumes d'autruches noires, une voilette rabattue sur son fin visage. Elle est emmitouflée dans une courte veste de fourrure. C'est là une recherche pour l'affiche de la Revue Blanche (LD 355). Les frères Natanson étaient directeurs de la Revue Blanche, amis des Littérateurs et des Artistes. Lautrec a fait d'autres portraits de la belle Missia Natanson. Recherche pour l'affiche.

Fusain rehaussé de couleurs sur papier. H. 1,48; L. 1,05.

Expositions. Du Cinquantenaire U.S.A. 1950-1951, n° 24, repr. couverture. — Lautrec aux U.S.A. Philadelphie et Chicago 1955-1956, pl. 65. — Nice 1957. — Jacquemart-André 1958-1959. — Tate Gallery, Londres 1961, n° 57. — Munich et Cologne 1961-1962, n° 79.

Bibliographie. M.J. I, p. 291. — Albi, 177.

Musée d'Albi.

63 MISSIA NATANSON. 1895.

Portrait de trois quarts de Mme Missia Natanson. Recherche pour l'affiche de la Revue Blanche (LD 355; voir aussi peinture Albi, n° 62 de ce cat.).

Huile et gouache sur bois; étude pour une affiche (LD 355). H. 0,94; L. 0,72. Monogramme rouge, en bas à gauche, daté 1895.

Historique. Coll. M. le Dr C. — Coll. Mme Feichenfeldt, Zurich. — Coll. Stavros S. Niarchos, Paris.

Expositions. M.J. 1914, n° 67. Wildenstein 1954.

Bibliographie. M.J. I, p. 287.

Collection Stavros S. Niarchos, Paris.

64 LA CLOWNESSE CHA-U-KAO. 1895.

Assise dans sa loge de profil à gauche, elle ajuste sa tenue de clownesse, un grand tutu jaune qui forme corolle au-dessus de son maillot bleu. Elle est coiffée de son habituel et amusant toupet, terminé par un nœud jaune. Dans l'angle gauche, sur le fond vert, la glace reflète un personnage en habit.
Lautrec fit plusieurs études de cette clownesse, un portrait en pied (coll. part.) un autre à mi-corps (coll. part. U.S.A.), un autre où elle est vue en costume, les jambes écartées, proche de la litho (LD 180), le musée d'Albi possède un dessin : "Entrée de Cha-u-kao" (LD 110).

Peinture sur carton : H. 0,64; L. 0,49.
Signé et daté, en bas, à droite : T.Lautrec 95.

Historique. Coll. Camondo, legs au Louvre en 1908; entré au musée en 1911; exposé en 1914.

Expositions. M.J. 1895. — Arts décor. 1931, n° 145. — Durand-Ruel 1938. — Wildenstein, N.Y. 1946. — Orangerie 1951 (hors catalogue). — *Portraits français.* Dusseldorf 19e-20e s., n° 63.

Bibliographies. M.J. I, p. 289, repr. 54. — Jourdain-Adhémar 1952, n° 100, repr. coul. — Bazin, p. 248. — Julien 1959, repr. coul. 51. — Ecole française 19e s. — Sterling-Adhémar, pl. 712, n° 1784. — Bouret 1963, repr. coul. 197. — Cat. Jeu de Paume, n° 430.

Musée du Jeu de Paume, Paris.

65 - LA GOULUE DANS LA DANSE DE L'ALMÉE. 1895.*

Debout de profil à droite, la Goulue s'apprête à danser l'Almée; elle est en costume dans sa baraque à la Foire du Trône. La peinture très largement diluée à l'essence s'apparente ici à l'aquarelle. Lautrec se sert du carton comme fond.

Essence sur carton. H. 0,675; L. 0,465.
Signé du monogramme, en bas à gauche.

Historique. Coll. M. Joyant. — Coll. particulière, Paris.

Expositions. Arts décor. 1931, n° 143. — Knoedler, Londres 1938, n° 29. — Paris 1938, n° 28. — Bâle 1947, n° 134. — Amsterdam, Bruxelles 1947, n° 40. — Bernheim 1948, n° 36. — Charpentier 1948, n° 215. — Orangerie 1951, n° 60. — Albi 1951, n° 132.

Bibliographie. M.J., p. 290, repr. coul., p. 188. — Jedlika. — F. Jourdain, pl. 20.

Collection particulière, Paris.

66 LA TOILETTE. 1896.*

Femme se lavant le cou, vue de dos, tournée à gauche. Elle est devant une cuvette, qu'elle tient de la main gauche, nue jusqu'à la ceinture. Etude pour le grand album "Elles" (voir litho n° 157). Il existe trois versions de la toilette.

Essence sur carton. H. 0,60; L. 0,40.
Signée et dédicacée en bas, à gauche : A.M. Joyant, T.Lautrec, au crayon bleu.

Historique. Coll. M. Joyant. — Coll. particulière, Paris.

Expositions. Arts décor. 1931, n° 148. — Knoedler, Londres 1938, n° 26. — Paris 1938, n° 34. — Amsterdam 1947, n° 48. — Bruxelles 1947, n° 48. — Orangerie 1951, n° 81. — Albi 1951, n° 130 bis. — Londres, Wildenstein, n° 67. — Vevey 1954, n° 106. — Jacquemart-André 1959, n° 143.

Bibliographie. M.J., p. 293, repr. coul. p. 8. — M.J. Art et Artistes, p. 167. — Jedlicka, p. 305, mac Orlan-J. Lassaigne, p. 136. — F. Jourdain, pl. 17. — M.G. Dortu, pl. XVI.

Collection particulière, Paris.

67 FEMME METTANT SON CORSET. CONQUÊTE DE PASSAGE. 1896.

Femme assise sur un tabouret, vue de dos, attachant son corset sur un long jupon. Avec une grande économie de moyens, Lautrec nous donne une étude à la fois très dense et très vive particulièrement réussie, atteignant au chef-d'œuvre et pouvant se rattacher à la tradition française du dessin au XVIII[e] s. Cette esquisse est la première faite en vue de l'album de lithos "Elles" (LD 179 à 189) consacré aux femmes des maisons closes (voir aussi la composition plus développée du M. des Augustins, Toulouse "Conquête de passage"). N° 68.

Essence sur carton. H. 0,87; L. 0,60.
Monogramme, au crayon, en bas, à gauche.

Expositions. M.J. 1914, n°·133. — Knoedler, N.Y. 1937, n° 40. — Londres 1938, n° 43. — Paris 1938, n° 32. — Jacquemart-André 1958-1959. — Tate Gallery, Londres 1961, n° 59. — Munich et Cologne 1961-1962, n° 80.

Bibliographie. M.J. I, p. 293. — Jourdain, p. 67. — Repr. Landolt, p. 21. — Albi, 180.

Musée d'Albi.

68 CONQUÊTE DE PASSAGE. 1896.

Une femme vue de dos, lace son corset devant une glace posée sur la table de toilette; à côté de la glace, un flacon. A droite de la composition, un homme assis, en chapeau haut de forme, la regarde s'habiller. Il s'agit du peintre anglais Charles Conder. Derrière lui, un paravent.
Cette esquisse est une recherche pour une des lithographies de l'album *Elles*. (LD 188).

Esquisse peinte à l'essence sur papier marouflé. H. 1,05; L. 0,670.
Signé en bas, à gauche : T. Lautrec.
Peint en 1896.

Historique. Coll. Comtesse de Toulouse-Lautrec. Donné par elle au Musée des Augustins, à Toulouse, en 1904.

Expositions. Durand-Ruel, Paris 1902, n° 2. — Toulouse 1932, n° 21. — Exp. Universelle Paris 1937. — Bâle 1947, n° 175, repr. — Amsterdam 1947, n° 44. — Bruxelles 1947, n° 44. — Orangerie 1951, n° 67, repr. face, p. 25. — Albi 1951, n° 100. — Marseille 1954, n° 16.

Bibliographie. M.J. I, p. 293. — Lapparent 1927, pl. 15. — P. Mac Orlan, *Toulouse-Lautrec, peintre de la lumière froide* 1934, p. 130. — Lassaigne 1939, pl. 122. — Borgese, *Toulouse-Lautrec* 1945, pl. 21. — Venturi, Henri de Toulouse-Lautrec 1947, p. 10, fig. 6. — Jourdain et Adhémar 1952, pl. 102,

p. 74. — Bouret 1963, repr. coul., p. 208. — M. Florisoone, M.-G. Dortu, E. Julien, *Toulouse-Lautrec*, "Art et Style", n° 19 1951, repr.

Musée des Augustins, Toulouse.

69 FEMME À SA TOILETTE. 1896.

Une femme rousse assise sur un linge blanc, elle est nue jusqu'à la taille, un jupon blanc lui cache les reins, il est relevé et laisse voir sa jambe droite gaînée de noir sur laquelle elle s'appuie. Au second plan, à droite et à gauche, de la composition de part et d'autre d'un tub, deux fauteils d'osier, sur l'un du linge est jeté.
Lautrec a peint ce tableau en 1896, année où il fit une suite de lithos "Elles" dont l'inspiration avait été puisée dans les maisons closes. C'est dans un esprit de curiosité anatomique qu'il travailla, orienté probablement par Degas qui avait étudié toute une série de femmes à leur toilette. Ici, chose rare, Lautrec ne s'intéresse pas au visage de son modèle.

Peinture sur carton. H. 0,670; L. 0,540.
Signé en bas, à droite : Lautrec (le début illisible parce que caché par le cadre).

Historique. Coll. Legs Pierre Goujon 1914, au musée du Luxembourg, transféré au Louvre en 1947.

Expositions. Arts décor. 1931, n° 154. — Circulante du M. d'Art Moderne 1945-1946, n° 9. — Impressionnistes Français, Marseille, Nice 1955, n° 50. — Art Moderne 1955-1956, n° 9.

Bibliographie. Jamot : Burlington Magazine, novembre 1920, p. 220. — M.J., p. 292. — Jedlika, p. 236 (IV). — Jourdain-Adhémar, p. 106. — Cooper, p. 37. — Julien 1959, repr. coul., p. 64. — Ecole Fse, 19e s. Sterling. — Adhémar, pl. 715, n° 1788. — Cat. Jeu de Paume, n° 433.

Musée du Jeu de Paume, Paris.

70 CIPA GODEBSKI. 1896.

De trois quarts à gauche fumant la pipe dans son jardin. De facture un peu grasse, avec des hachures. Lautrec a très bien saisi un geste familier de son ami, pris sur le vif, et son caractère pétulant. Missia Natanson est sa demi-sœur. Il est le fils d'un sculpteur polonais venu à Paris. Lautrec et Vuillard ont passé un printemps chez Cipa à Villeneuve-sur-Yonne.

Huile sur carton. H. 0,52; L. 0,40.
Signé en haut à droite, au crayon : "A Cipa. T. Lautrec".

Historique. Coll. Godebski. — A. Kann. — Kellekian, vente N.Y., 1922, n° 113. — Robinson, N.Y. — Stavros S. Niarchos, Paris.

Expositions. Arts décor. 1931, n° 151. French P. N.Y. 1938.

Bibliographie. M.J. I, p. 294, repr. p. 192. — Lassaigne 1939, pl. 115. — Jedlika, p. 284 (Ill). — Jourdain-Adhémar 1952, p. 126, pl. 93. — Cooper 1955, pl. 39. — Bouret 1963, repr. coul., p. 220.

Collection Stavros S. Niarchos, Paris.

71. PORTRAIT DE NOCQ. 1897.*

Debout, de trois-quarts à gauche, vêtu d'une cape descendant jusqu'aux chevilles, le graveur Nocq est représenté dans l'atelier de Lautrec. Nocq trouva son portrait "d'une malveillance complète (Lapparent, p. 34)". (Nocq possédait une recherche pour le tableau "Au canapé").

Huile sur carton. H. 0,64; L. 0,49.
Signé et daté : "Lautrec 97", en bas, à droite.

Historique. Coll. H. Nocq. The Alex Hillman Corporation, N.Y.

Expositions. Durand-Ruel 1902, n° 94. — M.J. 1914, n° 78. — Arts décor. 1931, n° 160. — Wildenstein C°, N.Y. 1946, n° 31. — Carnegie Institute, Pittsburg 1947, n° 24. — New-Orléans 1953-1954. — Philadelphie-Chicago 1954-1955. — Palm-Beach 1957. — Wildenstein, N.Y. 1962. — Metropolitan, N.Y. 1963.

Bibliographie. Duret 1920, pp. 54-55. — Coquiot 1921, pp. 112-125. — M.J. I, repr. 222, p. 295. — M.J. *L'Art et les Artistes*, fév. 1927, pp. 154-155. — Mac Orlan 1934, p. 119. — Gerstle Mack, p. 270. — Lassaigne 1939, pp. 119-167. — Astre, p. 82.

Fondation Hillman, U.S.A.

72. MADAME BERTHE BADY. 1897.

L'actrice est assise dans un fauteuil rouge, légèrement tournée vers la droite, la main droite au menton, le bras gauche étendu sur le dossier du fauteuil. Elle porte une robe bleu foncé ornée d'une garniture blanche au col et sur le dessus des épaules. Jules Renard nous la décrit "vivante, nerveuse, des yeux comme des encriers". Elle fut l'interprète favorite d'Henry Bataille. Berthe Bady a probablement refusé la toile qui est restée dans l'atelier de Lautrec.

Peinture sur carton. H. 0,69; L. 0,58.

Expositions. Arts décor. 1931, n° 163. — Knoedler, N.Y. 1937, n° 23. — Londres 1938, n° 10. — Paris 1938, n° 35. — Bâle 1947, n° 197. — Amsterdam 1947, n° 51. — Bruxelles 1947, n° 51. — Cinquantenaire aux U.S.A. 1950, n° 27. — Orangerie 1951, n° 72. — Marseille 1954. — Philadelphie et Chicago 1955-1956, pl. 63. — Jacquemart-André 1958-1959. — Tate Gallery, Londres 1961, n° 62. — Munich et Cologne 1961-1962, n° 85.

Bibliographie. M.J. I, p. 295, repr. 64. — Lassaigne 1939, pl. 113. — Mac Orlan 1934, p. 143. — Albi, 188.

Musée d'Albi.

73 AU CAFÉ - LA CAISSIÈRE CHLOROTIQUE. 1898.*

Un homme, corpulent, vu de face, à mi-corps est attablé derrière un bar. A droite, est assise la caissière, la tête de profil, vêtue d'un corsage bleu garni de dentelles. Au fond, une glace reflète leurs deux têtes aux cheveux roux. Une carafe et un verre sont posés devant eux.
Tableau amusant par le contraste qu'offre le visage du buveur épanoui, barré d'une grosse moustache et l'attitude digne et le teint blafard de la caissière.

Gouache sur papier. H. 0,815; L. 0,600.
Signé en bas, à droite : T. LAUTREC.

Historique. Coll. Dr Bourges. — Acheté en 1933 de Cassirer, Berlin, par la Kunsthaus de Zurich.

Expositions. M.J. 1914, n° 55. — *La peinture du XIX° siècle en Suisse*, Paris 1938, n° 121. — *Peinture française XIX° siècle*, Zurich 1947, n° 103. — Amsterdam 1947, n° 52. — Bruxelles 1947, n° 52. — Bâle 1947, n° 199. — Biennale de Venise 1948. — Berne 1951, n° 254. — *Werke der französischen Malerei und grafik des 19 Jahr*, Essen 1954. — *Französische Malerei*, Wolfsburg 1961. — Munich et Cologne 1961-1962, n° 152, repr. 88.

Bibliographie. M.J. I, p. 296, repr. p. 217. — Jedlicka 1929, p. 341. — Lassaigne 1939, pl. 142. — Cassou, *Die Impressionisten und ihre Zeit* 1952, p. 73. — Jourdain, Adhémar 1952, pl. 114. — Lassaigne, *Lautrec*, coll. Skira 1953, repr. coul. p. 96.

Kunsthaus, Zurich.

74 Mme POUPOULE, A LA TOILETTE DEVANT SA COIFFEUSE. 1898.*

Appuyée à sa coiffeuse, Mme Poupoule se regarde dans son miroir, ses cheveux roux défaits lui cachent une bonne partie du visage. Elle porte une blouse vert clair. Quelques flacons sont posés sur le linge blanc de la table. Très beau

74

76

tableau par le chatoiement des coloris qui se répondent en une harmonie chaude et assourdie.
M. Adhémar propose une date plus tardive pour ce tableau (T.C. 1951. Jourdain et Adhémar, p: 129, 119).

Peinture sur bois. H. 0,60; L. 0,40.

Expositions. Arts décor. 1931, n° 171. — Knoedler, N.Y. 1937, n° 24. — Londres 1938, n° 30. — Paris 1938, n° 17. — Bâle 1947, n° 190. — Amsterdam, n° 53. — Bruxelles, n° 53. — Cinquantenaire U.S.A. 1950-1951, n° 28. — Orangerie 1951, n° 76. — Philadelphie et Chicago 1955-1956, repr. — Jacquemart-André. Paris 1958-1959. — Munich et Cologne 1961-1962, n° 88.

Bibliographie. M.J. I, p. 297, pl. 211. — Lassaigne 1939, pl. 138. — Bouret 1963, coul. 240. — Focillon, p. 376, fig. 10. — Bellet, p. 24. — Albi, 191, pl. XXIII.

Musée d'Albi.

75 MADEMOISELLE ANDRÉE CIRIAC. 1898.

En buste de profil, tournée vers la gauche. Elle avait le rôle de commère aux Ambassadeurs, café-concert des Champs-Elysées. En 1892 Lautrec fait une affiche pour ce cabaret, représentant Bruant (LD 343).

Essence sur carton. H. 0,65; L. 0,49.
Signée : Lautrec, en bas, à droite. 1898.

Historique. Coll. de M. Joyant. — Coll. particulière, Paris.

Expositions. Arts décor. 1931, n° 167. — Knoedler, Paris 1938, n° 38. — Bâle 1947, n° 136. — Amsterdam 1947, n° 54. — Bruxelles 1947, n° 54. — Bernheim 1948, n° 89. — Orangerie 1951, n° 75. — Albi 1951, n° 135. — Munich et Cologne 1961-1962, n° 157. — Rennes 1963, n° 55. — Nancy 1963, n° 122.

Bibliographie. M.J. I, p. 297. — M.J. 1930, n° 14.

Collection particulière, Paris.

76 L'ANGLAISE DU "STAR" DU HAVRE. 1899.*

Buste de la blonde Miss Dolly de trois quarts à gauche, elle porte un gros chignon et une frange frisée lui entoure la tête. Le col rose de sa blouse forme corolle autour de son cou et se marie très bien avec sa blouse bleue. Comme fond, le décor, brossé rapidement, du "Star" café-concert du Havre, est de caractère curieusement moderne. Lautrec aimait s'arrêter au "Star" chaque

fois qu'il s'embarquait pour Bordeaux. C'est lors d'un de ses derniers passages au Havre qu'il a été conquis par cette servante anglaise et qu'il télégraphia à son ami Joyant de lui envoyer ses couleurs et pinceaux. (Le dessin préparatoire se trouve à Albi sous le n° D-127.)

Peinture sur bois. H. 0,41 ; L. 0,327.
Signé et daté : TLautrec 99, en haut, à droite.

Expositions. M.J. 1914, n° 113. — Arts décor. 1931, n° 177. — Knoedler, N.Y. 1937, n° 25. — Londres 1938, n° 12. — Paris 1938, n° 40. — Bâle 1947, n° 198. — Amsterdam 1947, n° 56. — Bruxelles 1947, n° 56. — Cinquantenaire U.S.A. 1950-1951, n° 30. — Orangerie 1951, n° 77. — Philadelphie et Chicago 1955-1956, pl. 72. — Jacquemart-André 1958-1959. — Tate Gallery, Londres 1961, n° 68. — Munich et Cologne 1961-1962, n° 89.

Bibliographie. M.J. I, p. 298, repr. 229. — Lassaigne 1939, pl. 152. — Fecillon, p. 37. — Mac Orlan 1934, p. 157. — Rev. Tarn 1938, p. 168. — Cassou, p. 231. — Joufdain, pl. 49. — Bouret 1963, coul. 237. — Albi, 194, pl. coul. XIX.

Musée d'Albi.

77 M. ROMAIN COOLUS. 1899.

Portrait de trois quarts à droite de l'écrivain, ami de Lautrec. La tête est étudiée, le vêtement seulement esquissé. Lautrec l'avait déjà représenté sur un programme de l'Œuvre (1896, LD 195) à côté d'Oscar Wilde. Il illustra trois contes de Romain Coolus : Le Bon Jockey, La Belle et la Bête et les Sœurs Légendaires.

Peinture sur carton. H. 0,55 ; L. 0,35.
Signé du monogramme peint, en bas, à gauche.

Expositions. M.J. 1914, n° 93. — Durand-Ruel 1902, n° 80. — Arts décor. 1931, n° 179. — Knoedler, N.Y. 1937, n° 6. — Londres 1938, n° 13. — Paris 1938, n° 42. — Bâle 1947, n° 196. — Amsterdam 1947, n° 55. — Bruxelles 1947, n° 55. — Orangerie 1951, n° 79. — Tate Gallery, Londres 1961, n° 69.

Bibliographie. M.J. I, p. 298, repr. 202. — Coquiot 1913, p. 187. — Bellet, p. 17. — Albi, 196.

Musée d'Albi.

78 LA MODISTE. 1900.*

Jeune femme d'un blond roux, vue de profil à gauche. Elle est debout devant un comptoir où sont entassés des chapeaux, formant une masse sombre, un

rayon de lumière dore sa chevelure, jouant ainsi à travers les plis de son corsage, ces taches claires et chaudement colorées jaillissent comme des flammes de l'obscurité de la pièce où se tient la modiste. Lautrec l'appelait "Croxi Margouin" ou Le Margouin. Loys Delteil avait repris ce nom, mais Joyant a rectifié cette erreur; son véritable nom était "Mlle Louise Bionel d'Enguin", amie du graveur Adolphe Albert très lié avec Lautrec. (Voir dessin Albi D. 135.)

Peinture sur bois. H. 0.610; L. 0.493.
Signé : TLautrec. en haut: à droite.

Historique. Don de Maurice Joyant, au musée d'Albi.

Expositions. M.J. 1914, n° 84. – Arts décor. 1931, n° 184. – Knœdler, N.Y. 1937, n° 27. – Londres 1938, n° 14. – Paris 1938, n° 44. – Bâle 1947, n° 189. – Amsterdam 1947, n° 59. – Bruxelles 1947, n° 59. – Cinquantenaire U.S.A. 1950-51, n° 31. – Orangerie 1951, n° 84. – Philadelphie et Chicago 1955-56, pl. 75. – Nice 1957. – Jacquemart-André 1958-59. – Tate Gallery, Londres 1961, n° 70. – Munich et Cologne 1961-62, n° 93.

Bibliographie. M.J. I, p. 301. Exp. Cinquantenaire U.S.A. pl. 31. – Jourdain (Braun) p. 75. – Bellet, p. 19. H.T. Repr., Bouret 1963, coul. 251. – Albi, 204, pl. XX.

Musée d'Albi.

79 PORTRAIT DE MAURICE JOYANT. 1900.

De profil à droite, Joyant en ciré de marin sur son bateau. Etude pour le "*Portrait de M. Joyant en baie de Somme*" du musée d'Albi.
Joyant est un camarade de Lautrec au Lycée Fontanes, ils se retrouvent plus tard en 1892 à Montmartre où Joyant dirige une galerie de tableaux. Ils furent inséparables – Joyant organise pour Lautrec des expositions et écrivit sur lui deux volumes essentiels pour l'histoire de l'artiste (1926-1927).

Essence sur carton. H. 0.960; L. 0.665.
Signé : T. Lautrec. en bas, à gauche.

Historique. Coll. Bronzi, coll. Bollag. – Coll. Dortu.

Exposition. Knœdler, Paris 1938, n° 46. – Art Mod. Paris 1960-61, n° 707. – Tate Gallery, Londres 1961, n° 71. – Munich 1961, n° 156. – Cologne 1961-62, n° 154. – Rennes 1963, n° 64. – Schaffhouse 1963, n° 134.

Bibliographie. M.J. I, p. 299. – Gerstle Mack, p. 271. – Lassaigne 1939, p. 158.

Collection Madame Dortu, Paris.

80

ART EXHIBITION CATALOGUES REPUBLISHED ON MICROFICHE

BY

Chadwyck-Healey Ltd
45 South Street
Bishops Stortford
Herts CM23 3AG
England

Somerset House
417 Maitland Avenue
Teaneck
New Jersey 07666
USA

Date of publication and production of master: 1975

Series: The purpose of this series is to make available those catalogues that have lasting interest through their text or their illustrations. Catalogues and cumulations of titles in the series are available from the publishers.

Serial numbers: Each title is given a seven-figure serial number placed in the top right hand corner of the microfiche title strip. This is an accession number. The first figure indicates the number of the list in which the title first appears; the first three-figure group signifies the gallery or museum; the second three-figure group the accession number for that title.

Copyright: The microfiche edition is the copyright of Chadwyck-Healey Ltd, 1975.

Technical data:

Producing laboratory: Micromedia Ltd, Kidlington, Oxford

Reduction ratio: 24x

1.001.001
Reproduced by permission of the Musée Toulouse-Lautrec, Albi, from an original copy in the Courtauld Institute of Art, London.

80 PORTRAIT DE MONSIEUR ANDRÉ RIVOIRE. 1901.*

Vu en buste, de profil à droite; le visage barré par de grosses moustaches.
André Rivoire, poète et auteur dramatique, était secrétaire de la Revue de Paris. Il fit la connaissance de Lautrec par l'intermédiaire de Paul Leclercq. Devenu son ami, il écrivit sur le peintre, deux articles parus dans la *"Revue de l'art ancien et moderne"*.

Huile sur toile. H. 0,575; L. 0,460.
Signé en haut à droite : H. Lautrec.
Peint en 1901.

Historique. Coll. Th. Duret — donné par lui en 1914 au Palais des Beaux-arts de la ville de Paris.

Expositions. M.J. 1914, n° 24. — Arts Décor. 1931, n° 188. — Bâle 1947, n° 194. — Le Petit Palais, Zurich 1947, n° 302. — Berne, la Chaux de Fonds, Genève, Bâle 1947, n° 102. — Biennale de Venise 1948, n° 487. — *Centenaire du rattachement du Dauphiné à la France*, Versailles 1949. — *La Peinture Française*, Amérique du Sud 1949-1950. — Orangerie 1951, n° 85. — *Cent portraits d'hommes*, Charpentier 1952, n° 90. — *Maîtres français du Petit Palais*, Rotterdam 1952, n° 130. — Jacquemart-André 1959, n° 147. — Munich 1961, n° 157, repr. pl. 92. — Cologne et Munich 1961-1962, n° 155, repr. pl. 90. — Rennes 1963, n° 65.

Bibliographie. A. Rivoire, "Lautrec par lui-même", *Revue de l'Art ancien et Moderne* 10 déc. 1901, repr. p. 392. — M.J. I, pp. 242-302, repr. p. 245. — *L'art et les artistes* fév. 1927, p. 156. — G. Mack 1938, pp. 273-359. — Lassaigne 1939, repr. p. 156. — Jedlicka 1943, p. 299, repr. — Jourdain et Adhémar 1952, pp. 52-104-114.

Musée du Petit Palais, Paris.

81 UN EXAMEN A LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS. 1901.

Le cousin de Lautrec, le Dr Gabriel Tapié de Céleyran, qu'il a déjà maintes fois représenté, figure ici à gauche de la composition. Il soutient sa thèse de doctorat, devant le professeur Wurtz, en robe, à droite et à gauche le professeur Fournier. Ce tableau assez sombre dans les verts et noirs est peint par larges aplats. C'est la technique qu'il emploie dans ses dernières peintures. Doit-on y voir une impression de fatigue, ou la marque d'une évolution?

Huile sur toile. H. 0,63; L. 0,79.
Signé et daté : TLautrec 1901, en haut, à gauche.

Expositions. M.J. 1914, n° 105, repr. 24. — Arts décor. 1931, n° 187. — Jacquemart-André. Paris 1958-1959. — Tate Gallery, Londres 1961, n° 72. — Munich et Cologne 1961-62, n° 96.

Bibliographie. M.J. I, p. 302. — M.J. 1914, pp. 24-231. — Jourdain, pl. 52. Bouret 1963, repr. coul. 263. — Albi, 207.

Musée d'Albi.

21bis BALLET, SUR LA SCÈNE. 1886.

Quelques danseuses s'exerçant sur la scène. Au premier plan à droite, une danseuse qui n'est pas vue en entier, lève la jambe; son tutu dans les tons bleu-vert forme une corolle; derrière elle trois danseuses en tutu jaune sur les pointes se donnent le bras; à gauche, une danseuse vue de dos, et tout à fait sur la gauche, occupant les deux-tiers de la composition, portant de décor d'où émerge la tête d'un monsieur avec chapeau haut de forme. La composition du tableau est basée sur deux diagonales qui se coupent et rappelle certaines compositions de Degas.

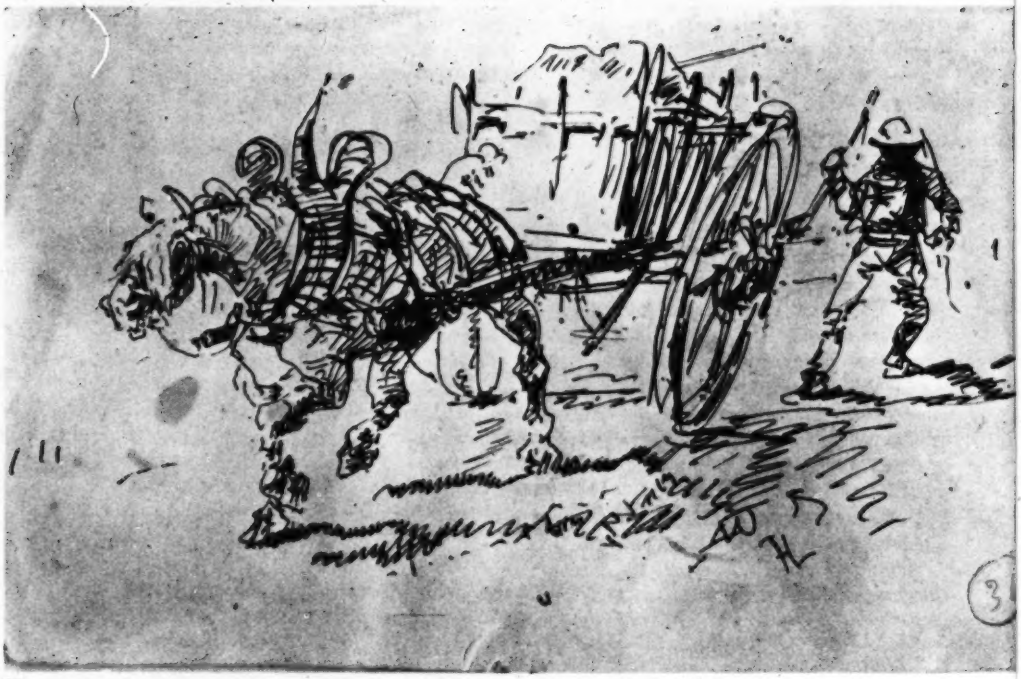
Peinture sur toile. H. 1,02; L. 1,52.
Signé en bas à gauche : T.H.Lautrec.

Historique. Coll. du Prince de Wagram — Stein, Paris — Thielska Galleriet, Stockholm.

Expositions. De Cézanne à Picasso, Stockholm, 1954 — Fem Sekler Franskkonst, Stockholm, 1958, pl. 41.

Bibliographie. M.J., I, p. 261.

Thielska Galleriet, Stockholm.



dessins

82 CHARRETTE ATTELÉE. 1875-1880.*

Cheval peinant pour tirer une charrette, le conducteur qui suit derrière surveille la progression de la cargaison. Le jeune artiste a consacré de nombreux croquis aux travaux des champs. On peut déjà admirer avec quelle virtuosité, sans l'ombre d'une hésitation, ce dessin nerveux est exécuté.

Dessin à la plume. H. 0,100; L. 0,175.

Bibliographie. M.J. II, p. 177. — Julien 1942. repr. p. 5. — Jedlika, p. 16. — Albi, D 5.

Musée d'Albi.

83 DOUBLE PAGE DE DEVOIR D'ÉCOLIER ILLUSTRÉE. 1876-78.*

Très tôt Lautrec montre une prédilection pour le dessin, il griffonne sur n'importe quel morceau de papier. Il conservera cette habitude toute sa vie d'écolier. Il couvre déjà les marges de ses cahiers de personnages, d'animaux, surtout de chevaux, avec une grande aisance et de façon très rapide, enlevée, campant une silhouette en quelques traits. Un texte amusant accompagne les dessins.

Page de g. H. 0,232; L. 0,177. Papier plié.
Page de d. H. 0,232; L. 0,182.
Dessin à la plume.

Bibliographie. M.J. II, p. 178. repr. — Julien 1942. p. 18. — Albi, D 8.

Musée d'Albi.

Progrès de la littérature sous Louis XII

Enfin Ronsard venait d'expérimenter par d'éclatants succès le mauvais goût que l'Italie avait communiqué à la France. Il a trouvé un génie froid sans être aride, sévère sans être violent.

~~Mon consulat~~ Ma position de consul m'a obligé de rendre
grâces à l'empereur au nom de la république.
Je le fis dans le Sénat selon l'usage en raison
des temps et des lieux, mais j'ai cru devoir
en bon citoyen en traitant ce même sujet
d'une manière plus étendue et plus ...
d'abord pour ... pour rappeler à notre
prince les vertus en les louant ...

83bis DICTIONNAIRE FRANÇAIS-LATIN. Vers 1878-1879.

Dictionnaire à couverture de toile grise.
Le dictionnaire de J. Geoffroy est de 1873, couverture de toile grise en mauvais état.
En bas à droite M. Cadarès (?).
Au centre de la couverture lettres T.L. dans un grand médaillon ovale au Lavis — En bas croquis de têtes de chevaux.

H. 0,23; L. 0,14.

A l'intérieur de la couverture au début et à la fin série de croquis de la jeunesse de Toulouse-Lautrec des têtes ayant un certain caractère et de nombreuses études de bateaux peut-être faits pendant ses séjours à Nice. — En général croquis peu poussés.
Quelques dessins plus significatifs p. 205 le cavalier p. 239 une botte très détaillée avec en marge une série de têtes vomissant.
P. 243 jambes de coureur, p. 314 série de têtes d'hommes peut-être des professeurs, p. 377 croquis sali, évoquant la composition du comte de Toulouse-Lautrec conduisant son mail-coach et à travers ce dictionnaire beaucoup d'études de chevaux — esquisses d'acrobates p. 437 et 438, nature morte p. 531.

Collection P. Brame, Paris.

84 CÉLESTINOFF. 1881.*

Tête de jeune chien, vu de face. C'était le chien d'un colonel russe que Lautrec avait rencontré en 1881. — Sous l'aquarelle on aperçoit les traits de crayon.

Aquarelle. H. 0,214; L. 0,130.

Historique. Coll. Dortu.

N'a jamais figuré dans une exposition.

Collection Madame Dortu, Paris.

85 RENTRÉE AU PRESSOIR. Vers 1881.

Deux bœufs attelés à une charrette surchargée de tonneaux vont au pressoir, conduits par un bouvier. Lautrec a dessiné cette scène et d'autres se rapportant à de semblables sujets pendant son séjour à Céleyran, chez ses grands-parents maternels vers 1881.

Dessin au crayon sur papier. H. 0,27; L. 0,24.
Signé : en bas à droite : Lautrec.

88

Historique. Coll. de la Comtesse de Toulouse-Lautrec. — Coll. Particulière, Paris.

Expositions. Arts Décor. 1931, n° 200. — Rennes 1963, n° 32.

Collection particulière, Paris.

86 VENDANGES A CÉLEYRAN. 1880-83.

Trois chevaux s'efforcent avec peine de tirer une charrette lourdement chargée. Le conducteur les encourage du fouet et de la voix, on l'aperçoit entre deux chevaux.

Dessin à la plume. H. 0,24; L. 0,35.

Bibliographie. M.J. II, p. 180, repr. — Julien 1942, p. 24. — Albi, D 14.

Musée d'Albi.

87 ROUTY, PATRE DU ROUERGUE. Vers 1882.

Le jeune pâtre est allongé sur le ventre, les bras croisés, sous la tête. Il porte un chapeau à larges bords. Dessin fait au château du Bosc — Voir Albi (n°s 64-79 - D 28.) Exécuté vers 1882.

Fusain. H. 0,45; L. 0,60.
Monogramme, en bas, à gauche.

Historique. Coll. O. de Toulouse-Lautrec. — Collection particulière, Paris.

Exposition. Rennes 1963, n° 34, repr.

Collection particulière, Paris.

88 LE COMTE CH. DE TOULOUSE-LAUTREC, ONCLE DE L'ARTISTE. 1882.*

Assis, sur une chaise à haut dossier, de profil à droite, lisant. Comme toute la famille de l'artiste, le Comte Ch. de Toulouse-Lautrec se passionnait pour le cheval. Il a fait de nombreux dessins de chevaux et de sujets de chasse, c'est sous son égide que Lautrec commença à dessiner et à peindre.

Fusain sur papier gris. H. 0,63; L. 0,37.
Signé et daté : Monfa. 1882, en bas, à gauche.

Bibliographie. M.J. II, p. 180. Repr. — Julien 1942, p. 29. — Albi, D 17.

Musée d'Albi.

89

89 LA COMTESSE A. DE TOULOUSE-LAUTREC, MÈRE DU PEINTRE. 1885.*

Sa mère est assise de profil à gauche dans un fauteuil à peine esquissé, les mains sur les genoux. Lautrec fera plus tard une peinture de sa mère, représentée dans la même pose à Malromé (voir cat. n° 22). Beau dessin, très sobre.

Fusain. H. 0,64; L. 0,47.
Signé du monogramme de l'artiste, en bas, à droite.

Expositions. Knœdler. N.Y. 1937, n° 28. — Londres 1938, n° 32. — Paris 1938, n° 2. — Bâle 1947, n° 10. — Amsterdam 1947, n° 65. — Bruxelles 1949, n° 211 Orangerie 1951, n° 88. — Dessin Français. U.S.A. 1955-56, n° 173.

Bibliographie. M.J. II, p. 186. — Julien 1942, pl. 31. — Albi, D 25.

Musée d'Albi.

90 TÊTE D'ENFANT. SEVERINO ROSSI. 1883.*

La tête légèrement inclinée en avant, vers la droite. Très belle expression, intensité du regard. Lautrec apparaît d'une grande sensibilité, d'une grande finesse.

Fusain. H. 0,62; L. 0,47.
Monogramme rouge, en bas, à gauche.
Inscription en haut, à droite : "Severino Rossi, rue de la Clef 14".

Bibliographie. M.J. II, p. 185. Repr. — Art et Style mai 1951. — Albi, D 44.

Musée d'Albi.

91 PAUL ET VIRGINIE. 1886.

Projet de décor de théâtre. Naufrage du St-Géran sur les récifs de l'Ile d'Ambre à l'Ile de France, 24 déc. 1744. Paysage encadré de 2 huttes.

Aquarelle. H. 0,355; L. 0,550.
Monogramme rouge en bas, à gauche.

Bibliographie. M.J. II, p. 223, 1886, repr. — Landolt, p. 23. — Albi, D 53.

Musée d'Albi.

92 LE DERNIER SALUT. 1887.

Un ouvrier en blouse tenant sa casquette des deux mains, regarde vers la gauche. Etude pour l'illustration du Mirliton, n° 34, mars 1887. La chanson de Bruant "Le dernier salut". Sur le dessin définitif (coll. de M. Herbert Melbye, Copenhague) on aperçoit en silhouette un convoi funèbre.

Fusain avec rehauts de blanc sur papier bleuté. H. 0,63; L. 0,48.
Cachet rouge, en bas, à gauche.

Expositions. Arts décor. 1931. — Nice 1957.

Bibliographie. M.J. II, p. 150. Repr. — Julien 1942, p. 33. — Albi, D 61.

Musée d'Albi.

93 UN HOMME EN HABIT. 1888.

Quelques indications de décor suggèrent un cirque. L'homme est vu de profil à droite, on crût qu'il s'agissait là de Louis Fernando, directeur du cirque qui portait son nom. C'est en 1888 que Toulouse-Lautrec peint le tableau "Au Cirque Fernando, l'Ecuyère", aujourd'hui au Musée de Chicago. Il s'agit plutôt de M. Loyal.

Plume. H. 0,120; L. 0,172.

Historique. Faisait partie d'un album factice acquis par les Musées Nationaux, avec le concours de la Société des Amis du Louvre, à la vente Bunau-Varilla à l'Hôtel Drouot, 1947. *Inv.* 29556.

Bibliographie. M.J. I., p. 265 et repr. p. 162.

Cabinet des dessins du Louvre.

94 LA TRAPÉZISTE AU CIRQUE MÉDRANO. 1888.

Assise sur un trapèze, les bras levés, à peine esquissée, à gros traits. Le monde du cirque a toujours attiré Lautrec. Pendant son séjour pour une cure de désintoxication dans la maison de santé de Neuilly (1899), il exécuta, de mémoire, toute une série de scènes de cirque.

Fusain. H. 0,37; L. 0,28.
Cachet rouge, en bas, à gauche.

Bibliographie. M.J. II, p. 191. Repr. Julien 1942, 36. — Albi, D 64.

Musée d'Albi.

95 FEMME ASSISE DE DOS. 1888.*

Assise, sur un tabouret, de dos, tournée vers la gauche. Ce même modèle a posé pour "A Batignolles", chanson de Bruant. Très beau dessin pouvant s'inscrire dans la tradition du dessin français du XVIII[e] s.

Fusain. H. 0,62 ; L. 0,48.
Monogramme rouge, en bas, à gauche.

Expositions. Knœdler. N.Y. 1937, n° 29. — Londres 1938, n° 33. — Paris 1938, n° 4. — Bâle 1947, n° 108. — Amsterdam 1947, n° 71. — Bruxelles 1947, n° 71. — Orangerie 1951, n° 91. — Londres 1952. — Marseille 1954. — Nice 1957. — Tate Gallery, Londres 1961. — Munich, Cologne 1961-62, n° 102.

Bibliographie. M.J. II, p. 191. — Repr. — Julien 1942, p. 35. — Art et Style 1951. — Albi, D 65, pl. XXIV.

Musée d'Albi.

96 LA BUVEUSE OU GUEULE DE BOIS. 1889.*

Une femme assise de profil à droite est accoudée à une table de café devant une bouteille et un verre, la joue dans la main gauche, elle regarde dans le vague. Coiffure composée d'un chignon et d'une grosse frange sur le front. Le visage est traité avec finesse, le reste de la composition est fait de larges hachures griffées à l'encre, les ombres étant portées au crayon. Dessin paru dans le courrier français n° 16, 21 avril 1890. Lautrec reprendra cette composition dans une peinture. C'est Suzanne Valadon, mère d'Utrillo, qui figure ici. Elle a servi de modèle à plusieurs peintres (Degas, Puvis de Chavannes) avant de devenir peintre elle-même.

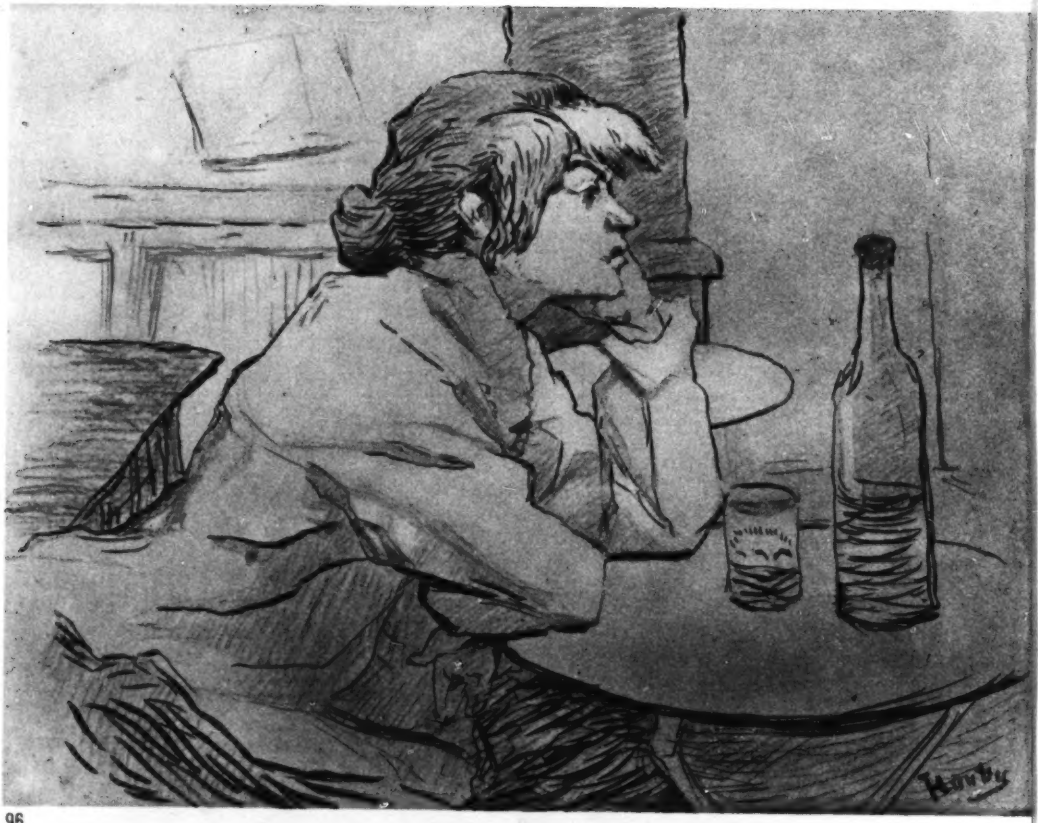
Encre de Chine et crayon bleu. H. 0,48 ; L. 0,63.
Signé TLautrec, en bas, à droite.

Historique. Anc. coll. Dihau, Albi.

Expositions. Knœdler. N.Y. 1937, n° 31. — Londres 1938, n° 35. — Paris 1938, n° 7. — Bâle 1947, n° 103. — Amsterdam, Bruxelles 1947, n° 173. — Cinquantenaire U.S.A. 1950-51. — Orangerie 1951, n° 92. — Dessin Français. U.S.A. 1952. — Philadelphie et Chicago 1955-56, pl. 89. — Jacquemart-André 1958-59. — Tate Gallery, Londres 1961. — Munich et Cologne 1961-62, n° 104.

Bibliographie. M.J. II, p. 193. Repr. M.J. II, p. 22. — J. Lassaigne 1939, pl. 76. — Julien 1942, p. 37. — Albi, D 71, pl. XXV.

Musée d'Albi.



96

97 LE PENDU. 1892.

Un personnage, en costume du XVIII[e] s., dont on aperçoit le buste à droite tenant une bougie de la main gauche, éclaire un pendu dont les traits défaits saillent en blanc sur un fond noir.

Etude pour l'affiche. LD. 340. Albi, A 2.
Fusain. H. 0,67; L. 0,48.

Historique. Don de la Société des Amis du Musée d'Albi.

Bibliographie. M.J. II, p. 198. — Albi. D 80.

Musée d'Albi.

98 LA MODISTE. 1893.

Etude pour la litho *La modiste* (Delteil, n° 13) qui servit à illustrer le menu du dîner des Indépendants, le 23 février 1893.
La femme est tournée de profil vers la gauche faisant le nœud d'un chapeau placé sur un pied; au premier plan, grand carton à chapeau.
La Bibliothèque Nationale (Cabinet des Estampes) possède un dessin plus proche de la litho.
Le modèle serait, d'après rectification de M. Joyant, non pas Mlle Renée Vert dont le nom avait été donné par Paul Leclercq, mais Mlle Louise Blonel d'Enguin, amie du peintre graveur Adolphe Albert, très lié avec Lautrec.

Crayon repris à l'encre. H. 0,170; L. 0,108.
Inscription sur la table : Menu du 23.

Historique. Entré au Louvre en 1947, voir n° 93. *Inventaire* 29.587.

Bibliographie. M.J. I, p. 227. — P. Leclercq, p. 12.

Cabinet des dessins du Louvre.

99 SARAH BERNHARDT DANS *PHÈDRE*. 1893.

Tournée de profil à gauche, drapée à l'antique, la tête couverte d'un voile, Sarah Bernhardt est dessinée dans son rôle au théâtre de la Renaissance. Une litho de l'actrice a été publiée dans *L'Escarmouche*, déc. 1893, et dans *Portraits d'acteurs et d'actrices*, 1895.

Plume sur feuille d'album légèrement teintée. H. 0,177; L. 0,110.

Historique. Entré au Louvre en 1947, voir n° 93. *Inventaire RF.* 29.567.

Bibliographie. M.J. I, p. 142. — L.D. n° 47.

Cabinet des dessins du Louvre.

100 LE MÉDECIN. 1893.

Le malade est couché dans un lit; on ne voit que son bras droit sur le drap. A droite une femme de chambre apporte un bol. Table de nuit près du lit à gauche et sur le mur un tableau de Jockey. Le médecin est Gabriel Tapié de Céleyran, cousin de Lautrec.
Peut-être est-ce là un premier projet de composition pour le "Carnot malade" (L.D. n° 25) qui illustrait un monologue de Bruant.

Crayon gras sur papier légèrement teinté. H. 0,345; L. 0,223.
En bas et à droite monogramme rouge TL.

Historique. Entré au Louvre en 1947, voir n° 93. *Inventaire* 29.602.

Cabinet des dessins du Louvre.

101 VISITE DU DOCTEUR. 1893.*

A gauche, de profil un homme en redingote tenant dans sa main droite son chapeau et ses gants. Il semble parler à une femme de chambre de profil à gauche, le visage pointu, les mains dans les poches de son tablier, au mur un tableau représentant un chien.
Le docteur est le portrait caricaturé de Gabriel Tapié de Céleyran, cousin de Lautrec.

Crayon gras sur papier légèrement teinté. H. 0,345; L. 0,223.
Monogrammé en noir en bas à gauche.

Historique. Entré au Louvre en 1947. Voir n° 93. *Inventaire* 29.603.

Expositions. Orangerie 1951, n° 103. — Art Moderne 1954, n° 205, pl. XXIX. — Cabinet des dessins 1955, n° 71. — Les plus beaux dessins, gal. Mollien 1962, n° 135. — Rennes 1963, n° 46, repr. p. 49.

Bibliographie. J. Bouchot-Saupique, dernières donations des "Amis du Louvre" dans *Musées de France* déc. 1948, rep. p. 283 Marie Delaroche-Vernet-Henraux, pl. 33.

Cabinet des dessins du Louvre.

102 UN INTERNE : GABRIEL TAPIE DE CÉLEYRAN. 1894.*

Nous retrouvons ici le "Docteur maigre, très grand, très grave, portant un lorgnon d'or, sa silhouette voûtée apparaît dans nombre de lithos, de peintures, de dessins". Adhémar (référence Julien et Adhémar 1952, 105). De profil, portant un haut-de-forme, la silhouette caricaturée, simplifiée à l'extrême. Cette sûreté de la ligne serait le résultat de calques faits à postériori, à l'atelier, d'après des croquis préalables sur le vif.

plume sur papier teinté. H. 0,33; L. 0,22.

Historique. Don de M. Maurice Guibert.

Bibliographie. M.J. II, p. 203. Repr. — Julien, 1942, p. 9. — Julien, Braun, pl. 9. — Albi, D 94.

Musée d'Albi.

103 DEUX FEMMES ASSISES AU CAFÉ. Vers 1894.*

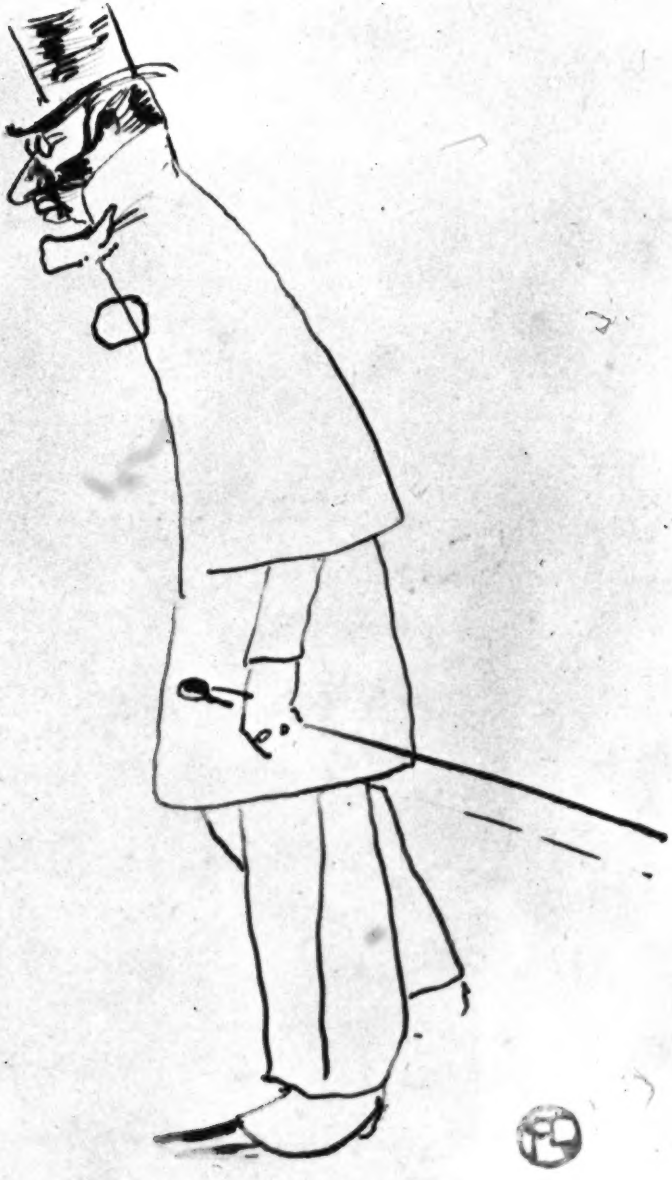
L'une est vue de face, coiffée d'un petit chapeau noir à bords relevés et vêtue d'une cape à col de fourrure sommairement indiquée; l'autre, de profil à gauche, porte un petit canotier à plume sur ses cheveux roux.
Etude pour la troisième illustration en typo couleurs de l'article de G. Geffroy "Le Plaisir à Paris", *Fig. Illus.* février 1894, n° 47.
Crayon noir et aquarelle sur calque collé sur carton; l'aquarelle absorbée par ce papier a pris un aspect mat. H. 0,538; L. 0,379.
En bas à gauche, monogramme de l'artiste.

Historique. Coll. Roger-Marx, donné au Musée du Luxembourg en 1914. — *Inv.* 1504 — entré au Musée du Louvre en 1947, *Inv.* 29.550.

Bibliographie. M.J. p. 144 repr., p. 282, repr. Marie Delaroche-Vernet-Henraux, pl. V.

Expositions. Arts Décor. 1931, n° 116. — Dessins français du Musée du Louvre, Berne 1948, n° 126. — Aspects de la vie à Paris au XIX• siècle, Musée du Louvre, Cabinet des dessins 1954, n° 62. — French Drawings, Chicago, Minneapolis, Détroit, San Francisco 1955-56, n° 171, repr. pl. 41. — Cent ans de dessins français, Mexico 1962, n° 70, repr. couverture. — Toulouse-Lautrec et son milieu familial, Rennes 1963, n° 43, repr. p. 46. — Nancy 1963.

Cabinet des dessins du Louvre.



104 YVETTE GUILBERT. 1894.

De face, le visage tourné vers la droite. Expression très caricaturale, à rapprocher du dessin pour le *Labyrinthe* n° 20, 1er juin 1945, Exp. Bruxelles, n° 97. Pinceau et plume. H. 0,156; L. 0,106.

Historique. Entré au Louvre en 1947, voir n° 93. *Inventaire* RF. 29.582.

Expositions. Lausanne-Aarau, 1963, n° 109.

Cabinet des dessins du Louvre.

105 TOULOUSE-LAUTREC ET LE CYCLISTE ZIMMERMANN. 1894.*

A gauche, le "petit" Lautrec, de dos, caricaturé, tient une bicyclette, à droite silhouette d'un coureur cycliste tourné de profil à gauche (voir n° 106). Il s'agit de Zimmermann la litho (LD 146) "au Vélodrome, Simpson et le petit "Michael". Le grand Zim qui fut vainqueur en 1894 au Vélodrome intéressait beaucoup Lautrec (LD 145 à 147 et 359 et 360 pour 2 affiches).

Crayon conté léger. H. 0,309; L. 0,197.

Historique. Ce feuillet est entré au Louvre en 1947, voir n° 93. *Inventaire* 29.593.

Expositions. Orangerie 1951, n° 99. — Cabinet des dessins 1954, n° 63. — Alger 1955, n° 87, fig. 13. — Rennes 1963, n° 45.

Bibliographie. J. Bouchot-Saupique, Arts Plastiques, 1947, T II n° 7, p. 16, fig. 11.

Cabinet des dessins du Louvre.

106 COUREUR CYCLISTE. 1894.

Lautrec est assidu aux courses du vélodrome Buffalo au moment où Tristan Bernard en est le Directeur sportif. Il s'agit ici de Zimmermann de profil, à droite les bras tendus sur le guidon surbaissé.

Crayon noir, croquis très léger. H. 0,286; L. 0,220.

Historique. Entré au Louvre en 1947, voir n° 93. *Inventaire* 29.592.

Expositions. Cab. des dessins 1955 — acquisitions de 1946 à 1954, n° 70.

Cabinet des dessins du Louvre.

107 ANNA HELD. 1895.

Tournée de trois quarts vers la droite, elle relève sa jupe courte de la main droite. Coiffure ou cheveux très en hauteur. Etude pour la litho Anna Held dans *Toutes ces dames au théâtre*, Delteil, n° 100. La pose est la même, mais inversée. La tête est coiffée d'une capeline plissée, la litho porte la mention : "Miam, Miam, Miam", et fut publiée dans le supplément de la *Revue Blanche*, janvier 1895.
Anna Held, née à Paris, est morte à New York en 1918; vedette de music-hall, elle joua plus particulièrement sur les scènes anglaises et américaines.

Crayon noir. Visage et coiffure repris au crayon bleu. H. 0,334; L. 0,183.

Historique. Entré au Louvre en 1947, voir n° 93. *Inventaire*. RF. 29.570.

Cabinet des dessins du Louvre.

108 ÈVE LAVALLIÈRE. 1895.

Elle est représentée en buste, costumée en groom, un calot sur la tête; dessin préparatoire pour la litho de 1895 où le modèle est inversé et représenté avec Marcelle Lender et d'autres personnages. (Voir nos 151, 154 de ce cat.)

Crayon. H. 0,165; L. 0,105.

Historique. Entré au Louvre en 1947, voir n° 93. *Inventaire* RF. 29.569.
Eve Lavallière est représentée par Toulouse-Lautrec à propos de la pièce *Le fils de l'Arétin*.
Au musée d'Albi, figure un portrait d'Eve Lavallière.

Bibliographie. L.D. n° 164. M.J. II.

Cabinet des dessins du Louvre.

109 MARCELLE LENDER. 1895.

Marcelle Lender dansant le boléro dans *Chilpéric*. Outre la peinture de la collection M. et Mrs John Hay Whitney, New York, Toulouse-Lautrec a exécuté de nombreux portraits de la vedette qui fut un de ses modèles favoris.
Des lithos la représentent dans l'opérette *Chilpéric* d'Hervé, donnée aux Variétés où Marcelle Lender tenait le rôle de Galswinthe. Elle est représentée dans ce dessin dans deux poses différentes, dont l'une a été prise par Lautrec dans le tableau définitif.

Plume. H. 0,194; L. 0,126.

Historique. Entré au Louvre en 1947, voir n° 93. *Inventaire RF.* 29.583 bis.

Cabinet des dessins du Louvre.

110 CHARIOT DE TERRE CUITE. 1895.

Etude pour le programme du "Chariot de terre cuite" adapté d'un conte hindou par Victor Barrucand monté au théâtre de l'Œuvre, le 22 janvier 1895 et dont le décor du premier acte était de Toulouse-Lautrec.
Dans une chaise décorée de paons et supportée par un éléphant, un homme se tient debout les bras étendus devant lui. Il est vu de trois quarts à droite, ce motif rappelle le prélude de la pièce "la méditation de Samshon".
Lautrec a traité sur ce thème : une peinture, un dessin et une maquette au pastel du décor.
Le dessin du Louvre représente Félix Fénéon critique, ami du peintre. Lautrec a également dessiné la couverture en couleurs du "Chariot de terre cuite" – 1894 (L.D. 78) édité par Albert Savine.

Crayon gras sur calque, collé sur carton. H. 0,494 ; L. 0,203.

Historique. Entré au Louvre en 1947. – Voir n° 93. – *Inventaire* RF. 29.588.

Bibliographie. Camille Mauclair. – Rev. Encycl. février 1895.

Cabinet des dessins du Louvre.

111 TÊTE D'ÉLÉPHANT DE FACE. 1895.

Lautrec a utilisé le motif de l'Eléphant pour la couverture de "l'Estampe originale" publiée en mars 1895 (L.D. 127).
A droite, tête de mort, à gauche indications de nénuphars.

Croquis largement traité au crayon Conté très gras. H. 0,221 ; L. 0,275.

Historique. Entré au Louvre en 1947. Voir n° 93. *Inventaire* 29.589.

Cabinet des dessins du Louvre.

112 FOOTIT EN DANSEUSE. 1895.

Vu de dos, le clown vêtu d'un tutu, porte la main à sa bouche, la tête étant tournée de profil vers la droite. Fait partie des "Recherches pour les théories sur le rapt". Dans un numéro du "Nouveau Cirque", Footit déguisé en danseuse écoute les déclarations que lui fait Chocolat.

Crayon noir gras. H. 0,333 ; L. 0,218.

Historique. Le dessin original du Rire, 1895, appartenant à la collection Loncle, a figuré à l'Exposition des Arts décoratifs, n° 219.
Entré au Louvre en 1947, voir n° 93. *Inventaire* RF. 29.565.

Bibliographie. M.J.II, p. 211.
Helleu et Sergent, n° 38.

Expositions. Orangerie 1947, n° 165. — Orangerie 1951, n° 98. — Marseille 1954, n° 26. — Cabinet des dessins 1955, n° 69. • Palais de Chaillot 1956. — Rennes 1963, n° 44.

Cabinet des dessins du Louvre.

113 LES GRANDS CONCERTS DE L'OPÉRA. AMBROISE THOMAS ASSISTANT A UNE RÉPÉTITION DE FRANÇOISE DE RIMINI. 1896.*

Au premier plan et occupant une bonne partie de la composition, le chapeau à grand panache noir de plumes d'autruches d'une spectatrice. Au-dessus d'elle, le chef d'orchestre, Paul Vidal, vu de dos mène la répétition. Au centre de la composition, à droite, Ambroise Thomas assis, lorgnon en main écoute le chanteur qui est en face de lui. A droite on aperçoit une loge de théâtre et quelques spectateurs.

Encre de Chine. H. 0,81; L. 0,62.
Signé du monogramme, en bas à gauche.

Expositions. Cinquantenaire U.S.A. 1950-51. — Orangerie 1951, n° 102. — Cinquantenaire du Salon d'Automne 1953. — Philadelphie et Chicago 1955-56. pl. 109. — Dallas 1957. — Jacquemart-André 1958-59. — Tate Gallery, Londres 1961. — Munich et Cologne 1961-62, n° 108.

Bibliographie. M.J. II, p. 219. repr. 81. — Julien, p. 42. — Art et Style 1951. — Albi, D 108. pl. XXVI.

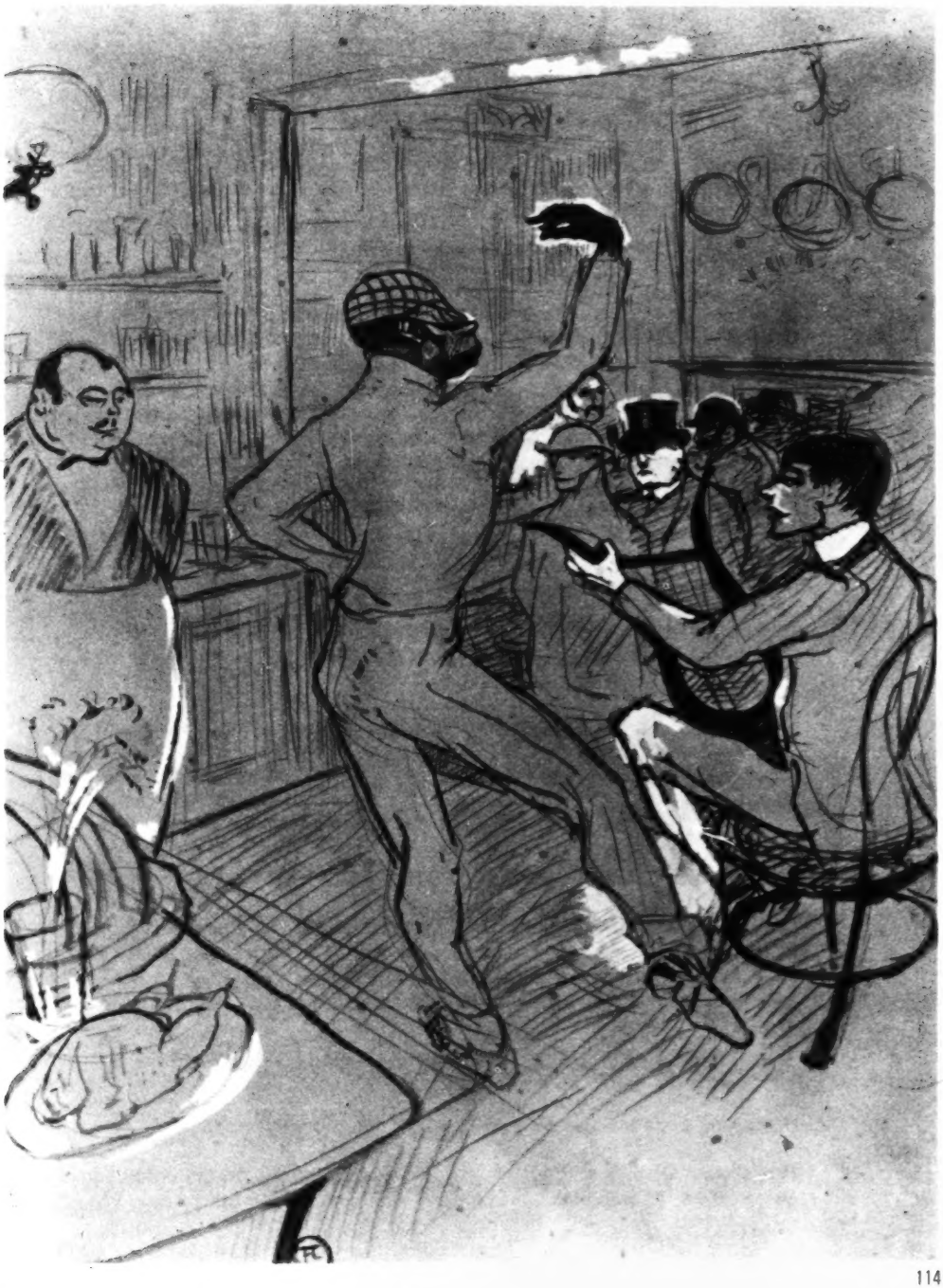
Musée d'Albi.

114 CHOCOLAT DANSANT. 1896.*

Chocolat de dos désarticulé par sa danse, une main à la taille, l'autre au-dessus de la tête. Une casquette lui descend jusqu'au milieu du visage. Il est entouré de quelques habitués dont on aperçoit les silhouettes esquissées à droite, ainsi qu'un musicien tenant une lyre, à gauche le garçon d'un enbompoint certain assiste sans étonnement à la scène.

Encre de Chine et crayon bleu avec rehauts de blanc sur papier bulle. H. 0,77; L. 0,61.

Expositions. Durand-Ruel 1902. — Bruxelles 1914. — M.J. 1914. — Arts décor. 1931, n° 228. — Knœdler. N.Y. 1937, n° 36. — Londres 1938. — Paris 1938, n° 30. — Bâle 1947, n° 107. — Amsterdam 1947, n° 116. — Bruxelles 1947,



n° 116. — Bruxelles 1949, n° 213. — Cinquantenaire U.S.A. 1950-51. — Orangerie 1951, n° 104. — Philadelphie et Chicago 1955-56. pl. 108. — Jacquemart-André 1958-59. — Tate Gallery, Londres 1961. — Munich et Cologne 1961-62, n° 109.

Bibliographie. M.J. II, p. 219, repr. 75. — Lapparent 1927, pl. 20. — Helleu et Sergent 1930, p. 44. — Lassaigne 1939, p. 35. — Julien, pl. 46. — Huyghe 1948, pl. 133. — Albi, D 109, pl. XXVII.

Musée d'Albi.

115 SKATING PROFESSIONNAL BEAUTY : MADEMOISELLE LIANE DE LANCY AU PALAIS DE GLACE. 1896.

A droite Liane de Lancy de profil à gauche, en conversation avec Edouard Dujardin, sa coiffure en plumes noires évoque la forme d'un cygne. Liane était une demi-mondaine, célèbre pour sa beauté. En 1896, Lautrec la représente en dessin, peinture, image du "Rire", 1896, n° 62, la montrant au Palais de Glace où elle faisait sensation par sa virtuosité.

Encre de Chine. H. 0,61 ; L. 0,47.
Signé : H.L., en bas, à droite.

Expositions. Cinquantenaire U.S.A. 1950-51. — Orangerie 1951, n° 106. — Philadelphie et Chicago 1955-56, n° 100. — Nice 1957. — Dallas 1957. — Munich et Cologne 1961-62, III.

Bibliographie. M.J. II, p. 219. Repr. — Julien 1942, p. 43. — Art et Style 1951. Albi, D III.

Musée d'Albi.

116 FEMME LES POINGS SUR LES HANCHES. 1896.

Femme, d'une ample carrure debout, de profil perdu vers la gauche. Etude pour le personnage de droite du dessin "alors vous êtes sage !" du Musée d'Albi, n° 118 paru dans le Rire n° 114, 9 janvier 1897. (Voir n° 120.)
La même femme a servi de modèle pour la litho "au petit lever" (LD 187) de la suite "Elles" publiée par Pellet 1896.

Crayon gras. H. 0,427 ; L. 0,240.

Historique. Entré au Louvre en 1947, voir n° 93. — *Inventaire* 29.596.

Expositions. Orangerie 1947, n° 169. — Dessins français du musée du Louvre, Berne 1948, n° 128, rep. — Orangerie 1951, n° 101. — Etats-Unis 1955-56.

Chicago Minneapolis, Détroit, San Francisco, n° 175, pl. 42. — Les plus beaux dessins du Louvre, gal. Mollien 1962, H.C. Mexico 1962, n° 71. — Rennes 1963, n° 57.

Bibliographie. M.J. II, p. 226. — J. Bouchot-Saupique, Arts Plastiques 1947, T. II.

Cabinet des dessins du Louvre.

117 CROQUIS DE CIRQUE. 1896.

Feuille de croquis de mouvements : en haut, une danseuse sur un cheval, puis deux personnages en pied; à droite, tête d'homme de profil à gauche, peut-être celui de Ralph, garçon métis du bar d'Achille plusieurs fois représenté par Toulouse-Lautrec.

Plume. H. 0,127; L. 0,203.

Historique. Entré au Louvre en 1947, voir n° 93. *Inventaire* 29.561.

Cabinet des dessins du Louvre.

118 LES FIGURANTS.

Trois hommes en costume de théâtre vus de profil à gauche. Au premier plan à droite, homme, le bras tendu, la tête seule des deux autres personnages est indiquée en quelques traits.

Croquis à la plume sur papier légèrement teinté. H. 0,204; L. 0,254.

Historique. Entré au Louvre en 1947, voir n° 93. *Inventaire* 29.607.

Cabinet des dessins du Louvre.

119 TÊTE DE FEMME.

Tête de femme légèrement tournée de trois quarts à gauche, les épaules esquissées.

Sanguine sur papier gris. H. 0,546; L. 0,360.

Historique. Donation Berthelemy au Musée du Louvre, décembre 1943. *Inventaire* RF. 29.431.

120

Expositions. Orangerie 1951, n° 96. — Art Moderne 1954, n° 208. — Lausanne-Aarau 1963, n° 110, repr.

Cabinet des dessins du Louvre.

120 ALORS, VOUS ÊTES SAGE?... OUI, MADAME, MAIS J'AI FRÉQUENTÉ QUELQU'UN! 1897.*

Forte femme de trois quarts de dos, les poings sur les hanches, devant sa table de toilette, son visage est reflété dans la glace. A sa gauche, femme de profil, l'air bougon, capée et coiffée d'un curieux chapeau. Dessin pour "Le Rire" N° 114 du 9 janvier 1897. "Mes dessins n'ont pas besoin de légende" disait Lautrec; lorsqu'il devait tout de même en trouver une, il demandait à son ami Tristan Bernard.

Encre de Chine et crayon bleu. H. 0,73; L. 0,63.
Signé du monogramme en bas, à gauche.

Expositions. Jacquemart-André 1958-1959. — Tate Gallery, Londres 1961. — Munich et Cologne 1961-1962, n° 112.

Bibliographie. M.J. II, p. 226. Repr. — Julien 1942, p. 47. — Albi, D 118.

Musée d'Albi.

121 HORSE-GUARD. LONDRES. 1897.

Croquis à la plume d'un horse-guard de profil à gauche, fait au cours d'un de ses derniers séjours. Il fait plusieurs séjours dans la capitale afin d'admirer les œuvres de Giotto, Paollo Ucello, Piero della Francesca, de la National Gallery et les marbres grecs du British Museum.

Plume sur papier teinté. H. 0,260; L. 0,269.

Expositions. Tate Gallery, Londres 1961. — Munich et Cologne 1961-1962, n° 114.

Bibliographie. M.J. II, p. 227. Repr. — Julien 1942, p. 48. — Albi, D 141.

Musée d'Albi.

122 JEUNE ACROBATE DANS L'ARÈNE OU AU CIRQUE LA CLOWNESSE. 1899.

Une jeune acrobate en maillot debout, de profil à droite, la main droite sur la hanche.

Dessin sur papier, recherche pour le monotype. H. 0,492; L. 0,331.
Monogramme en bas à gauche.

Historique. Vente Manzi 1919, n° 185. — Donné par la comtesse de Toulouse-Lautrec au Palais des Beaux-Arts de la ville de Paris. *Inventaire n°* 1031.

Expositions. Arts Décor. 1931, n° 174.

Bibliographie. L.D. 338 bis.

Musée du Petit Palais, Paris.

123 AU CIRQUE, LE SALUT. 1889.

Une écuyère, en tenue classique, à pied, salue, pendant que, dans le fond, un valet emmène son cheval.
Dessin exécuté de mémoire pendant le séjour de Lautrec à la Maison de Santé de Neuilly (février-mars 1899). Ses amis, Maurice Joyant et Arsène Alexandre, lui offrirent une boîte de crayons de couleurs comme ceux qu'emploient les enfants. Il dessina ainsi de mémoire une série de trente-neuf sujets de cirque, dont vingt-deux furent reproduits en fac-similé dans un album publié par Manzi et Joyant en 1905. Celui-ci est le n° 7 de la série.

Crayons noir et de couleurs sur papier bleu. H. 0,355; L. 0,250.
Signé du monogramme rouge en haut à gauche. Monogramme bleu, en bas à droite.

Historique. Coll. M. Joyant — Dortu — Gerstenberg, Berlin — Acquis en 1936.

Expositions. Arts Décor. 1931, n° 258. — Smith College, M. of Art, Northampton (Mass) 1936. — Boston, Fine Arts, *Art in New England* 1939, n° 210, pl. LXXXIX. — Exp. Internationale, San Francisco 1940, n° 503. — Fogg Art 1938 et 1940, *Forever France,* Boston 1943. — Modern Art, N.Y., *Modern drawings* 1944, p. 17 repr. — Wildenstein, N.Y. 1946, n° 47. — *French Paintings,* Cernegie Inst., Pittsburg 1951, n° 171, repr. — Philadelphie Chicago 1955-56, n° 114, repr. — Orangerie, *De Clouet à Matisse* 1958-59, n° 192.

Bibliographie. Goupil 1901, repr. coul. — M.J. *Au Cirque* 1925, n° 7. — Duret 1920, pp. 69-70. — M.J. II, p. 235. — Jedlicka, p. 359. — Lassaigne, p. 148, repr. — *Toulouse-Lautrec, The Circus,* N.Y. 1952, n° 7, repr. coul.

Collection Mr and Mrs Philip Hofer.

124 PORTRAIT D'HOMME. 1899.*

Représenté en pied de profil à droite, la main droite dans sa poche de pantalon.
A rapprocher d'un dessin d'Albi.

125

Il s'agit peut-être d'un malade de la maison de santé du docteur Semelaigne à la Folie St-James à Neuilly où fut soigné Lautrec en 1899. (Voir cat. Albi 132.)

Crayon Conté sur papier blanc sali. H. 0,490; L. 0,297.
Signé et daté en bas à droite : H.LAUTREC 99.

Historique. Entré au Louvre en 1947, voir n° 93. *Inventaire* 29.600.

Bibliographie. M.J. II, p. 233, repr. — E. Julien, Dessins de Toulouse-Lautrec n° 52.

Cabinet des dessins du Louvre.

125 LE MOTOGRAPHE. 1899.*

Mlle Le Margouin (voir nos 78, 168) que l'on reconnaît au centre, se penche sur le motographe qu'elle actionne. Au premier plan devant elle un chien assis, à gauche un chat noir sur un tabouret à trois pieds et un perroquet sur son perchoir. Derrière Mlle Le Margouin, une jeune fille légèrement penchée s'intéresse à la scène. Dans le fond en redingote et pantalon écossais, les jambes écartées, fume un cigare.

Crayon bleu et encre de Chine sur bristol. H. 0,50; L. 0,60.
Signé : du monogramme, en bas à droite.

Historique. Coll. M. Joyant. Coll. particulière, Paris.

Expositions. M.J. 1914, n° 147. — Arts Décor. 1931, n° 241. — Knœdler, Londres 1938, n° 31. — Paris 1938, n° 43. — Bâle 1947, n° 106. — Amsterdam 1947, n° 127. — Bruxelles 1947, n° 127. — Orangerie 1951, n° 125. — Londres Wildenstein 1954, n° 73. — Vevey 1954, n° 116. — Bruxelles 1956, n° 180. Nice 1957, n° 44. — Jacquemart-André 1959, n° 157.

Bibliographie. M.J. II, p. 231, repr. p. 155. — M.J. 1930, n° 64. — Gerstle Mack, p. 300.

Collection particulière, Paris.

126 LE COMTE ALPHONSE DE TOULOUSE-LAUTREC.

Le père de l'artiste de profil à gauche, curieusement vêtu et coiffé. Très sommairement indiqué et pourtant très expressif.

Dessin à la plume sur papier. H. 0,17; L. 0,11.
Monogramme rouge en bas, à gauche.

Historique. Coll. de la comtesse A. de Toulouse-Lautrec. — Comte Robert de Toulouse-Lautrec.

Expositions. Rennes 1963, n° 4, repr.

Collection particulière.

127 LA BELLE HÉLÈNE. 1900.

Une femme grecque de dos, prise au poignet par un guerrier en armures; on aperçoit deux autres guerriers derrière, tenant des lances. Lautrec a fait plusieurs études pour l'opérette, *la Belle Hélène* à l'Opéra de Bordeaux.

Crayons noirs et bleu. H. 0,36; L. 0,23.
Signée du monogramme, en bas, à droite.

Historique. Coll. particulière, Paris.

Expositions. Arts Décor. 1931, n° 284. — Bernheim Jeune 1931, n° 95. — Knœdler, Paris 1938, n° 50. — 4 Chemins, Paris 1938, n° 12. — Bâle 1947. Amsterdam 1947, n° 100. — Bruxelles 1947, n° 100. — Orangerie 1951, n° 120.

Bibliographie. M.J. II, p. 241, repr. p. 172. — M.J. 1930, n° 67. — Gerstle Mack, 214-356.

Collection particulière, Paris.

128 AU CAFÉ DE BORDEAUX. 1900.

Au premier plan à gauche, assis de trois quarts à droite, vu de dos, un consommateur en habit rapiécé et haut-de-forme troué; il s'adresse au garçon debout en face de lui le regard inquiet, dans une physionomie peu commune entourée qu'elle est de quatre touffes de cheveux et de barbe et lui dit tout haut : "Antoine, un amer !" et tout bas : "Avez-vous dix francs jusqu'à demain ?".

Crayon noir. H. 0,48; L. 0,62.
Signé du monogramme, en bas, à gauche.

Expositions. M.J. 1914, n° 149. — Knœdler. N.Y. 1937, n° 39. — repr. 39. — Londres 1937, n° 42. — Paris 1937, n° 45. — Bâle 1947, n° 104. — Amsterdam 1947, n° 130. — Bruxelles 1947, n° 130. — Orangerie 1951, n° 121. — Dallas 1957. Tate Gallery, Londres, n° 1961. — Munich et Cologne 1961-62 n° 119.

Bibliographie. M.J. II, p. 242. Repr. — Julien 1942, p. 59. — Julien. Braun. pl. 16. — Albi, D 136.

Musée d'Albi.

lithos

129 L'ANGLAIS WARNER AU MOULIN ROUGE. 1892.

L'Anglais Warner (ou Warener), coiffé d'un chapeau haut-de-forme, sa canne et ses gants à la main, est représenté à mi-corps, la tête de trois quarts vers la gauche. Il se penche légèrement vers deux jeunes femmes assises à ses côtés; l'une est vue de profil, la deuxième apparaît de face, au second plan. Lautrec a noté leurs grands chapeaux et les longs gants noirs de la première.
L'artiste fit probablement la connaissance de M. Warner au Moulin Rouge qui était fréquenté par de nombreux étrangers, et surtout par des Anglo-Saxons. C'est là que le peintre avait rencontré Arthur Symons et Charles Conder.
Une peinture du même sujet est conservée au Musée d'Albi.

Lithographie en couleurs, éditée chez Boussod et Valadon. H. 0,470; L. 0,372. 1892. Tiré à 100 exemplaires.

Bibliographie. L.D., 12. — M.J. II, repr. entre pp. 56 et 57.
Adhémar, cat. exp. B.N. 1951, n° 7, repr. pl. 4. — Jourdain et Adhémar 1952, p. 64.

Cabinet des estampes. Bibliothèque Nationale.

130 LA LOGE AU MASCARON DORÉ. 1893.

Programme pour le "Missionnaire" de Marcel Lugnet, du théâtre Libre, 1894. Femme regardant la scène avec des jumelles, à côté d'elle un personnage assis, Charles Edward Conder (1868-1909), anglais, peintre de genre, d'éventails et de décorations sur tissus.

Litho. H. 0,307; L. 0,241.
Epreuve en trois couleurs avec la lettre.
Etat tiré à 100 épreuves numérotées.

Historique. Don de la Société des Amis du musée d'Albi.

Bibliographie. LD. 16. — Jedlicka, p. 178. — Jourdain-Adhémar, pl. 72. — Génies et Réalités, p. 162. — Albi, L. 4.

Musée d'Albi.

131 COUVERTURE DES VIEILLES HISTOIRES. 1893.

Lautrec composa cette lithographie pour la Couverture des *Vieilles Histoires*, recueil de poésies de J. Goudezki, mises en musique par Désiré Dihau, édité chez Ondet, en 1893.
Dihau, basson de l'Opéra, et cousin de Lautrec, est représenté de profil vers la droite, coiffé d'un chapeau haut-de-forme, tenant en laisse Jean Goudezki figuré sous l'apparence d'un ours.

Lithographie. H. 0,345; L. 0,542.
1893. Premier état sur deux; un des tirages de couleurs différentes.

Bibliographie. L.D., 18. — M.J. II, repr. entre pp. 100 et 101. — Adhémar, cat. exp. B.N. 1951, n° 15.

Cabinet des estampes. Bibliothèque Nationale.

132 ULTIME BALLADE. 1893.

Neuvième et dernière planche des *Vieilles Histoires*.
Un corbillard passe, conduit par un homme assis à l'avant, vu de dos, coiffé d'un bicorne et tenant les rênes. Au fond à droite, on aperçoit une église.
Mise en page originale pour cette lithographie où Lautrec représente seulement une partie du toit du corbillard dominé par la silhouette massive du conducteur.

Lithographie. H. 0,265; L. 0,180. 1893.

Bibliographie. L.D., 23. Adhémar, cat. exp. B.N. 1951, n° 17, repr. pl. 8. — Jourdain et Adhémar 1952, pl. 66.

Cabinet des estampes. Bibliothèque Nationale.

133 CARNOT MALADE. 1893.

Carnot est dans son lit coiffé d'un bonnet d'âne, il se fait prendre le pouls par un médecin.
Exemplaire pour le monologue d'Eugène Lemercier interprété au "Chat Noir" dans la chanson "Carnot malade". G. Ondet, éditeur.

Litho. H. 0,239; L. 0,184.
Avant la lettre.
Etat tiré à 100 épreuves dont 20 sur Japon impérial, 40 sur Chine et 40 sur vélin.

Bibliographie. LD., 25. — Albi, L. 8.

Musée d'Albi.

134 POURQUOI PAS?... UNE FOIS N'EST PAS COUTUME. 1893.*

Deux femmes de profil à gauche, en face d'elles de profil à droite un homme barbu portant un petit chapeau haut-de-forme. Litho repr. dans l'Escarmouche. 1893.

Litho. H. 0,328; L. 0,241.
Epreuve n° 47 d'un tirage à 100 ex., signée, timbrée en rouge en bas à gauche et numérotée.

Bibliographie. LD, 40. — M.J. II, repr. 20. — Albi, L. 13.

Musée d'Albi.

135 EN QUARANTE. 1893.

Femme de profil à droite la main droite dans la poche et homme vu de face, assis devant une table de café.

Litho. H. 0,283; L. 0,225.
Epreuve n° 61 d'un tirage à 100 ex., timbrée en rouge, en bas, à gauche et à droite.

Expositions. Centenaire de la Lithographie 1895.

Bibliographie. LD, 42. — Albi, L. 15.

Musée d'Albi.

136. RÉPÉTITION GÉNÉRALE AUX FOLIES BERGÈRES. 1893.

Dans cette lithographie, Toulouse-Lautrec a représenté Emilienne d'Alençon et Mariquita au Bal des Quat'z'arts, ballet de Courteline et Merselleau (16 décembre 1893).
L'une vue de profil à droite, tient sa jupe des deux mains; elle danse vis à vis de la seconde dont la tête fait une tache claire sur le fond sombre de la scène.
Cette revue remporta un grand succès et lança Emilienne d'Alençon qui, auparavant, présentait des lapins savants au Cirque d'Eté.

Lithographie. H. 0,370; L. 0,260.
Décembre 1893. Tiré à 100 épreuves.

Bibliographie. *L'Escarmouche,* 3 décembre 1893, repr.-L.D., 44.
Adhémar, cat. exp. B.N. 1951, n° 47.

Expositions. *Centenaire de la lithographie.* 1895.

Cabinet des estampes, Bibliothèque Nationale.

137 AU MOULIN ROUGE, UN RUDE, UN VRAI RUDE. 1893.*

Quatre personnages sont assis autour d'une table. On reconnaît au premier plan le comte A. de Toulouse-Lautrec, père de l'artiste; et à sa droite, le paysagiste Joseph Albert.

Lithographie. H. 0,458; L. 0,245.
Décembre 1893. Tiré à 100 épreuves.

Bibliographie. *L'Escarmouche,* 10 décembre 1893. — L.D., 45. — Adhémar cat. exp. B.N. 1951, n° 48, repr. pl. 10.

Cabinet des estampes, Bibliothèque Nationale.

138 A LA RENAISSANCE, SARAH BERNHARDT DANS *PHÈDRE*. 1893.

Sarah Bernhardt est représentée ici par Lautrec, dans le rôle de Phèdre. La grande actrice apparaît telle que la décrit Proust sous le nom de la Berma : "le visage baigné, grâce à un artifice d'éclairage, dans une lumière verdâtre". *(A la recherche du temps perdu.)*

Lithographie en noir. H. 0,338; L. 0,231.
Décembre 1893. Tiré à 100 épreuves.

Bibliographie. *L'Escarmouche,* 24 décembre 1893. — L.D., 47. — M.J., II repr. entre pp. 8 et 9. — Adhémar, cat. exp. B.N. 1951, n° 49. —

137

Jourdain et Adhémar 1952, p. 68. — *Toulouse-Lautrec,* coll. "Génies et Réalités" 1962, pp. 164-165.

Cabinet des estampes, Bibliothèque Nationale.

139 A LA GAIETÉ ROCHECHOUART : NICOLLE. 1893.

Femme vêtue d'une robe noire, vue de face, le visage éclairé artificiellement d'en bas par une rampe. Lautrec affectionne ce genre d'éclairage qui crée des contrastes et accentue les traits des personnages. Seuls les poignets forment une tache claire dans cette grande masse sombre.

Litho. H. 0,367; L. 0,260.
Epreuve d'un tirage à 100 ex., timbrée en rouge, en bas, à gauche.

Bibliographie. LD. 48. — Jourdain-Adhémar, p. 67. — Albi. L. 21.

Musée d'Albi.

140 MADAME CARON DANS *FAUST*. 1894.

Madame Caron est vue de face au premier plan, coiffée en bandeaux, habillée de blanc, les mains croisées devant elle. Sur sa jupe, pend une bourse sur laquelle Lautrec a inscrit son monogramme.
A droite et à gauche de la chanteuse, sont figurés ses deux partenaires, l'épée au côté, portant une fraise et une culotte bouffante et, sur la tête, une sorte de large béret.
Madame Caron est ici représentée par Lautrec dans le rôle de Marguerite de *Faust,* qui fit d'elle une grande vedette.

Lithographie. H. 0,355; L. 0,265.
Janvier 1894. Tiré à 100 épreuves.

Bibliographie. *L'Escarmouche,* 7 janvier 1894, repr. — LD. 49.

Cabinet des estampes. Bibliothèque Nationale.

141 RÉJANE ET GALIPAUX DANS "MADAME SANS GÊNE". 1894.*

Pièce en 4 actes qui a obtenu un grand succès. "Mme Réjane est exquise dans "Mme Sans Gêne" à qui elle prête un peu trop de gaminerie malicieuse, mais c'est son genre et il est, après tout, fort agréable". (Léo Claretie).

Litho. H. 0,320; L. 0,265.

Epreuve n° 35 en vert, d'un tirage à 10 ex. environ sur Japon et à 80 sur vélin, timbrée en rouge, en bas, à droite.

Bibliographie. LD, 52. — (Cf. LD, 266). — Jourdain-Adhémar, p. 69. — "Génies et Réalités", repr. 28. — Albi, L. 25.

Musée d'Albi.

142 LELOIR ET MORENO, DANS "LES FEMMES SAVANTES". 1894.

Marguerite Moréno joua le rôle trois fois seulement; il ne lui convenait pas. Nous la voyons ici, telle que la voit Jules Renard : "Son profil d'Egyptienne, on le dessinerait au charbon sur un mur". Leloir figure également dans la litho cat. n° 144.

Litho. H. 0,375; L. 0,263.
Epreuve d'un tirage à 50 ex., timbrée en rouge, en bas, à gauche.

Bibliographie. LD, 54 (voir aussi LD, 62). — Jourdain-Adhémar, p. 67. — M.J. II, repr. 86. — Albi, L. 28.

Musée d'Albi.

143 LUGNÉ POÉ ET BALDY DANS L'IMAGE. 1894.

Lautrec a représenté au premier plan à droite, la fine silhouette de Baldy. Elle est vue de dos, la tête engoncée dans une immense collerette. Lugné Poé, de trois quarts, adossé à un mur, les jambes écartées, lui fait face.
Lugné Poé et Baldy, fondateurs du Théâtre de l'Œuvre, jouaient tous les deux une pièce de Beaubourg, *l'Image,* qui fut "furieusement applaudie" *(Vie parisienne,* 9 mars 1894).

Lithographie publiée chez Kleinmann. H. 0,312; L. 0,228.
Mars 1894, tiré à 50 épreuves.

Bibliographie. LD, 57; M.J., II repr. entre pp. 68 et 69. — Adhémar, cat. exp. B.N. 1951, n° 61. — Jourdain et Adhémar 1952, p. 69.

Cabinet des estampes, Bibliothèque Nationale.

144 BRANDÈS ET LELOIR DANS "CABOTINS". 1894.

Leloir s'est fait dans cette pièce une tête inouïe "Gigantesque caricature de vieux savant mondain raseur" ("Vie Parisienne"). 17 fév. 1894. Champsaur a décrit Brandès dans "Paris Illustré", 23 mars 1889 : "Brune, le masque

étrange,... elle a des yeux roux félins,... une bouche forte,... impérieuse et brutale... Anguleuse de silhouette,... un front droit et haut qui inquiète, front orgueilleux de sphinge".
Lautrec a représenté Brandès 3 fois (LD 60-61-62).

Litho. H. 0,398; L. 0,299.
Epreuve du tirage à 50 ex., timbrée en rouge, en bas, à droite, deux fois.

Expositions. Centenaire de la Litho 1895. – La Spezia 1956, Dallas 1957.

Bibliographie. LD, 62 (voir 60 et 61). – Jourdain-Adhémar, p. 69. – Génies et Réalités, repr. 181. – Albi, L. 35 (voir L. 34).

Musée d'Albi.

145 ANTOINE ET GÉMIER DANS "UNE FAILLITE". 1894.

Pour la pièce de Bjoernstein Bjoernson au Théâtre Libre (10 nov. 1893) dont Antoine est le créateur. Lautrec a également représenté Gémier en 1897 pour la séance donnée à son bénéfice (LD 221).

Litho. H. 0,295; L. 0,363.
Epreuve d'un tirage à 50 ex., timbrée en rouge, en bas, à droite. Editée par Kleinmann.

Bibliographie. LD, 63 (voir aussi 221). – Albi, L. 36.

Musée d'Albi.

146 LA GOULUE. 1894.

La Goulue danse avec Valentin le désossé, valse pour piano, par A. Bosc.

Litho. H. 0,298; L. 0,230.
Epreuve du 2e état avec la lettre.

Bibliographie. LD, 71. – Jourdain-Adhémar, p. 70. – M.J. II, repr. 168. – Albi, L. 42.

Achat du Musée d'Albi.

147 EROS VANNE. 1894.

Titre d'un monologue de Maurice Donnay qu'il récita lui-même au "Chat Noir", puis Yvette Guilbert le dit à La Scala.
En 1888, Champsaur publie ses "Ereintés de la vie". Plus tard (6 août 1897), le Gil Blas en publie une variante :

"Ce sont les esthètes vannés,
Tous leurs sentiments sont fanés
Ils ne font jamais de conquête (bis).
Le Beau sexe avec ses appas,
Pour ces messieurs n'existe pas;"

Litho. H. 0,275; L. 0,183.
Epreuve du 2e état.

Historique. Don de la Société des Amis du musée d'Albi.

Bibliographie. LD, 74. — Jourdain-Adhémar, p. 70. — M.J. II, repr. 72. — Albi, L. 44.

Musée d'Albi.

148 POLAIRE. Vers 1894-1895.

Lautrec a représenté la tête de Polaire, de trois quarts vers la droite, avec "ses chevaux châtains qu'elle laisse alors repousser, ses yeux sans bornes". Le dessin de ses épaules et de son décolleté est très légèrement indiqué.
A l'époque où Lautrec la vit, Polaire chantait aux *Ambassadeurs*. Il lui consacra plusieurs lithographies et dessins, et lui dédia un tableau représentant quatre femmes (1895). (Voir n° 61.)

Lithographie. H. 0,342; L. 0,222.
Vers 1894-1895.

Bibliographie. *Paris-Magazine*, année 1900, repr.-LD, 227. — Adhémar, cat. exp. B.N. 1951, n° 115, repr. pl. 22. — Jourdain et Adhémar 1952, p. 124, pl. 79.

Cabinet des estampes. Bibliothèque Nationale.

149 LENDER DANSANT LE PAS DU BOLÉRO DANS *CHILPERIC*. 1895.

L'actrice est représentée au centre de la composition, baignée dans la lumière de la scène. Le corps tourné vers la gauche, la tête de trois quarts vers la droite, les bras devant elle, accompagnant le mouvement de la danse.
A gauche, un de ses partenaires vu de face, en costume de l'époque mérovingienne, une main sur la hanche.
Marcelle Lender jouait le rôle de Galswinthe dans *Chilpéric*, opérette d'Hervé, reprise aux Variétés le 1er février 1895. Elle obtint un immense succès, notamment auprès de Lautrec qui en fit de nombreux croquis pour des lithos et pour un tableau.

Lithographie éditée par Ed. Kleinmann.
H. 0,367; L. 0,260.
1895. Tiré à 50 épreuves.

Bibliographie. LD, 104 - Adhémar, cat. exp. B.N. 1951, n° 91. — Jourdain et Adhémar, p. 71.

Cabinet des estampes, Bibliothèque Nationale.

150 PROGRAMME POUR *L'ARGENT*. 1895.

A l'arrière-plan à droite, un monsieur coiffé d'un haut-de-forme et vêtu d'un manteau sombre, suivi d'une femme aux formes plantureuses représentée de façon très simplifiée, au premier plan à gauche. Elle est vue de dos, la tête de profil vers la droite.
En bas à droite, le coin d'une table avec les restes d'un repas. Sur la nappe, on lit le titre de la pièce, l'énumération des personnages et le nom des acteurs. En effet, cette lighographie fut composée pour le programme de *l'Argent*, pièce d'Emile Fabre qui fut jouée pour la première fois par Antoine, le 5 mai 1895.

Lithographie en couleurs. H. 0,350; L. 0,270.
Mai 1895.

Bibliographie. LD, 15. — Adhémar, cat. exp. B.N. 1951, n° 103, pl. 21. — Jourdain et Adhémar, p. 71.

Cabinet des estampes, Bibliothèque Nationale.

151 LENDER ET LAVALLIÈRE DANS "UNE REVUE AUX VARIÉTÉS". 1895.

De trois quarts de face Eve Lavallière est vêtue d'une casaque militaire à large plastron, derrière elle à droite Macelle Lender est vue de profil à gauche. Lautrec vient de la découvrir dans l'opérette *"Chilpéric"*, il est transporté par sa grâce et sa science chorégraphique achevée, il en fit de nombreux croquis, des lithos (LD 102-109) et un tableau.

Litho. H. 0,303; L. 0,245.
Épreuve du tirage à 25 ex., timbrée en rouge, en bas, à droite, deux fois.

Bibliographie. LD, 109 (voir LD, pp. 102 à 109). — Albi, L. 57. (Voir L. 51 à L. 57.)

Musée d'Albi.

152 YAHNE ET ANTOINE, DANS "L'AGE DIFFICILE". 1895.

L'actrice Yahné est vue debout de face, elle porte un grand chapeau à plumes d'autruche (voir LD III), Antoine à droite de dos la tête de profil à gauche (voir LD 63, 221 et L 36 d'Albi : n° 145 de ce cat.). Comédie en trois actes de J. Lemaître, au Gymnase. Etude curieuse et savante de la vie de ménage... surtout, étude subtile et délicate de "l'âge difficile", l'âge de celui qui n'a pas su se créer une famille, se sent isolé et a un besoin de tendresse...

Litho. H. 0,320; L. 0,258.
Epreuve d'un tirage à 25 ex., timbrée en rouge, en bas, à gauche.

Expositions. La Spezzia 1956. – Metz 1956. – Dallas 1957.

Bibliographie. LD, 112. – Albi, L. 60.

Musée d'Albi.

153 MAY BELFORT AU IRISH AND AMERICAN BAR, RUE ROYALE. 1895.

La chanteuse est représentée de profil à gauche, à droite de la composition. Au fond, à gauche, le cocher de M. de Rothshild et Ralph le barman. On retrouve ce bar dans LD 362. Son barman Ralph était célèbre. La clientèle est constituée de chanteuses, telles : May Belfort, May Milton, de clowns, Footit et Chocolat, etc. Lautrec représente plusieurs fois May Belfort en 1895 il en fait trois lithos (LD. 117-121-123), il fait une affiche (LD. 354). On peut comparer l'originalité de ces portraits à ceux d'un autre artiste Lunel. Lautrec fait aussi pour elle un menu (LD 201) et une carte de vœux (LD 202).

Litho. H. 0,320; L. 0,258.
Epreuve d'un tirage à 20 ex. édité chez Kleinmann, timbrée, en rouge, en bas, à droite.

Bibliographie. LD, 123. – Albi, L. 65.

Musée d'Albi.

154 LENDER ET LAVALLIÈRE DANS "LE FILS DE L'ARETIN". 1896.

Lender dans la partie gauche de la composition, son buste seul est esquissé, elle est de profil tournée à droite. Lavallière silhouette noire, de face, en tutu et manches ballon (voir n°s 108-151) dans la pièce de Bornier "Le Fils de l'Arétin", drame en 4 actes en vers.

Litho. H. 0,455; L. 0,355.

Epreuve de 1er état. Monogramme rouge, en bas, à gauche.

Bibliographie. LD, 164. — Albi, L. 93.

Musée d'Albi.

155 MISS IDA HEATH. (Danseuse anglaise). 1896.

La danseuse est vue de face, la tête de profil vers la gauche. Dressée sur la pointe du pied droit, les bras jetés vers la droite, elle lance la jambe gauche en l'air.
Lautrec l'avait déjà représentée dans une lithographie de 1894, *Ida Heath au bar* (LD, 59) et dans un dessin du Musée d'Albi, daté de 1895 par Joyant.

Lithographie, éditée chez Ed. Kleinmann. H. 0,360; L. 0,265.
1896. Tiré à 60 épreuves.

Bibliographie. *Figaro Illustré*, avril 1902, repr. — H. Esswein et A.W. Heymel, *Toulouse Lautrec*, Munich, Piper, s.d. — LD 165. — M.J., II, repr. entre pp. 26 et 27. — Adhémar, cat. exp. B.N. 1951, nº 143.

Cabinet des estampes, Bibliothèque Nationale.

156 CHEVAL DE BOIS. MENU SYLVAIN. 1896.

Un petit chien aboie à la vue d'un cheval de bois, monté sur des roulettes, représenté de trois quarts, au premier plan à droite.
On connaît plusieurs menus que Lautrec dessina à la demande de ses amis qui le recevaient à dîner.
Il composa le menu Sylvain le 2 décembre 1896.

Lithographie. H. 0,215; L. 0,198.
1896.

Bibliographie. L.D., 198.

Cabinet des estampes, Bibliothèque Nationale.

157 FEMME QUI SE LAVE. 1896.

Vue de dos, la tête tournée vers la gauche, la femme s'appuie sur son bras gauche et s'essuie le cou de la main droite.
Cette planche fait partie de la suite de 10 lithographies consacrées à la femme. Cette suite, d'abord intitulée *La Fille*, puis *Elles*, fut exécutée par Lautrec au cours d'un long séjour passé dans la maison de la rue des Moulins.

Lithographie. H. 0,520; L. 0,400.
1896. Tiré à 100 épreuves.

Bibliographie. L.D., 184. — Adhémar, cat. exp. B.N. 1951, n° 135, repr. pl. 24. — Jourdain et Adhémar 1952, pp. 73-74. — *Toulouse-Lautrec*, coll. "Génies et Réalités", 1962, repr. p. 223.

Cabinet des estampes, Bibliothèque Nationale.

158 AUTOMOBILISTE. 1896.*

Aux temps héroïques de l'Automobile, nous voyons ici le docteur Tapié de Céleyran, sportif d'avant-garde, monstre noir couvert d'une peau de bique; cette tenue fit la joie des caricaturistes. Au second plan une promeneuse, de dos, et son petit chien, esquissés.

Litho. H. 0,373; L. 0,268.
Epreuve d'un tirage à une quinzaine d'ex., timbrée en rouge, en bas, à droite.

Bibliographie. LD., 203. — Jourdain-Adhémar, p. 76. — Albi, L. 108.

Musée d'Albi.

159 LA GRANDE LOGE. 1897.

La première loge est occupée par deux dames dont l'une est Mme Brazier, tenancière de la brasserie du Hanneton, rue Pigalle; on aperçoit, dans la loge du fond, le profil du cocher de M. de Rothschild, M. Tom, dont Lautrec admirait la dignité.
Comme le rapporte Yvette Guilbert, les cochers qui imitaient en tout l'allure de leurs maîtres, allaient jusqu'à s'appeler entre eux de leur nom même : "Eh, d'Uzès, viens-tu faire un zanzibar? de Luynes va garder mes chevaux; j'viens de gagner dix sous à c'miteux de la Rochefoucauld".
Cette pièce fut qualifiée de "chef-d'œuvre" par la *Revue Blanche*.

Lithographie en couleurs, publiée chez Pellet. H. 0,510; L. 0,398.
Janvier 1897. Tiré à 12 exemplaires.

Expositions. Rennes, 1963, n° 70.

Bibliographie. L.D., 204. — M.J., II, repr. entre pp. 208 et 209. — Adhémar, Cat. exp. B.N. 1951, n° 152, repr. pl. 27. — Jourdain et Adhémar, 1952, pp. 76-77. — *Toulouse-Lautrec*, coll. "Génies et Réalités" 1962, repr. p. 205.

Cabinet des estampes, Bibliothèque Nationale.

160 IDYLLE PRINCIÈRE : LA PRINCESSE DE CHIMAY ET LE TZIGANE RIGO. 1897.

La princesse de Chimay, de profil à droite, coiffée d'un grand chapeau, est représentée dans une loge en compagnie du tzigane Rigo, "personnage très grêlé, qui était bien exaspérant dans le restaurant où il opérait". (*Gil Blas* 9 janvier 1897).
Clara Ward, fille d'un millionnaire américain, avait épousé le prince de Caraman-Chimay à l'âge de 18 ans. A l'époque où Lautrec la représenta, elle sortait beaucoup avec le tzigane Rigo. Le scandale était grand et les petits journaux racontaient à leur sujet de nombreuses anecdotes qu'ils intitulaient "Chimay-ria".

Lithographie en couleurs, éditée par G. Pellet. H. 0,374; L. 0,281.
Avril 1897. Tiré à 16 épreuves.

Bibliographie. L.D., 206. — M.J., II, repr. entre pp. 224 et 225. — Adhémar, cat. exp. B.N. 1951, n° 154.

Cabinet des estampes, Bibliothèque Nationale.

161 ELSA LA VIENNOISE. 1897.

Ce portrait très finement esquissé serait celui d'une des pensionnaires de la maison de la rue des Moulins, où Toulouse-Lautrec séjourna longtemps.

Lithographie en couleurs, chez Pellet. H. 0,580; L. 0,405.
Mai 1897. Epreuve retouchée à l'aquarelle.

Bibliographie. L.D., 207. — Adhémar, cat. exp. B.N. 1951, n° 156. — Jourdain et Adhémar, p. 77.

Cabinet des estampes, Bibliothèque Nationale.

162 ATTELAGE EN TANDEM. 1897.

Une charrette anglaise traînée par deux chevaux. Dans la voiture, une femme vue en buste, de dos, tient les rênes; assis à sa droite un homme vu de face, en chapeau haut-de-forme. Au premier plan à gauche, un chien court à côté de la voiture.
Cette pièce est la première de toute une série échelonnée de 1897 à 1899, sur les chevaux et les voitures. Elle rejoint les recherches que l'artiste fit dans les toutes premières années de sa carrière.

Lithographie. H. 0,263; L. 0,415.
1897. Tiré à un très petit nombre d'épreuves.

Bibliographie. G. Coquiot, repr. p. 15. — M. Esswein et A.W. Heymel, *Toulouse-*

Lautrec-L.D., 218. — M.J. II, repr. entre pp. 98 et 99. — Adhémar, cat. exp B.N. 1951, n° 162. — Jourdain et Adhémar 1952, p. 77.

Cabinet des estampes, Bibliothèque Nationale.

163 "AU PIED DU SINAÏ. COUVERTURE. 1898.

Au premier plan, à droite, se détachant en ombre chinoise, sur un paysage éclairé par la lune, Moïse tenant les tables de la loi sur le Sinaï. Couverture pour "Au pied du Sinaï" ouvrage sur les Juifs polonais de Georges Clémenceau. Floury édit.

Litho. H. 0,409; L. 0,261.

Historique. Don de la Sté des Amis du musée d'Albi.

Bibliographie. LD., 235. — Albi, L. 119.

Musée d'Albi.

164 YVETTE GUILBERT DANS *LA SOULARDE*. *1898.*

Tête d'Yvette Guilbert, de profil vers la gauche.
Revenue d'une tournée en Amérique, la chanteuse connaissait alors un grand succès à la Scala.
Toulouse-Lautrec lui consacra une série de 8 lithographies, connue sous le nom de "série anglaise", publiée en album avec un texte d'Arthur Byl, par Bliss and Sands, à Londres (1898). Cette planche est la sixième de la série. Un nouveau tirage en fut fait en 1930, chez Brown and Philipps.

Lithographie. H. 0,288; L. 0,215.
1898. Tiré à 350 épreuves.

Bibliographie. L.D., 258. — Adhémar, cat. exp. B.N. 1951, n° 82, repr. pl. 32. — Jourdain et Adhémar, pp. 78-79. — *Toulouse-Lautrec*, coll. "Génies et Réalités" 1962, repr. p. 193.

Cabinet des estampes, Bibliothèque Nationale.

165 POUR LES *HISTOIRES NATURELLES* DE JULES RENARD : LE CHIEN ET LE PERROQUET. 1899.

Un chien assis, la tête levée, la langue pendante, regarde un perroquet fumant la pipe sur son perchoir. Un léger paysage est esquissé dans le fond de la composition.

Lautrec fit de nombreuses études d'animaux au Jardin d'Acclimatation, destinées à illustrer quelques-unes des *Histoires Naturelles* de Jules Renard. L'édition en fut faite par Floury en 1899, et n'eut pas de succès.
C'est à cette époque qu'il composa le *Chien et le Perroquet*, et une autre lithographie, *Chien et Chat* (L.D. 278).

Lithographie. H. 0,305; L. 0,262.
8 février 1899; tiré à une quinzaine d'épreuves.

Bibliographie. L.D., 277 - Adhémar cat. exp. B.N. 1951, n° 185. — Jourdain et Adhémar 1952, p. 79.

Cabinet des estampes, Bibliothèque Nationale.

166 LE JOCKEY OU CHEVAUX DE COURSES. 1899.*

A cheval, vu de dos, dressé sur ses étriers, la tête enfoncée dans les épaules, le jockey galope vers la droite. Au second plan, à gauche, un autre jockey dans la même attitude.
Cette pièce éditée par Pierrefort, devait être la première planche d'une série jamais réalisée, sur les *Courses*.

Lithographie. H. 0,515; L. 0,360.
Octobre 1899.

Bibliographie. L.D., 279. — M.J. II, p. 231; repr. p. 121. — H. Esswein et A.W. Heymel, *Toulouse-Lautrec*, Munich Piper. — Adhémar, Cat. exp. B.N. 1951 n° 189, repr. pl. 34. — Jourdain et Adhémar 1952, pl. 118, pp. 79-80. — *Toulouse-Lautrec*, coll. "Génies et Réalités", repr. p. 185.

Cabinet des estampes, Bibliothèque Nationale.

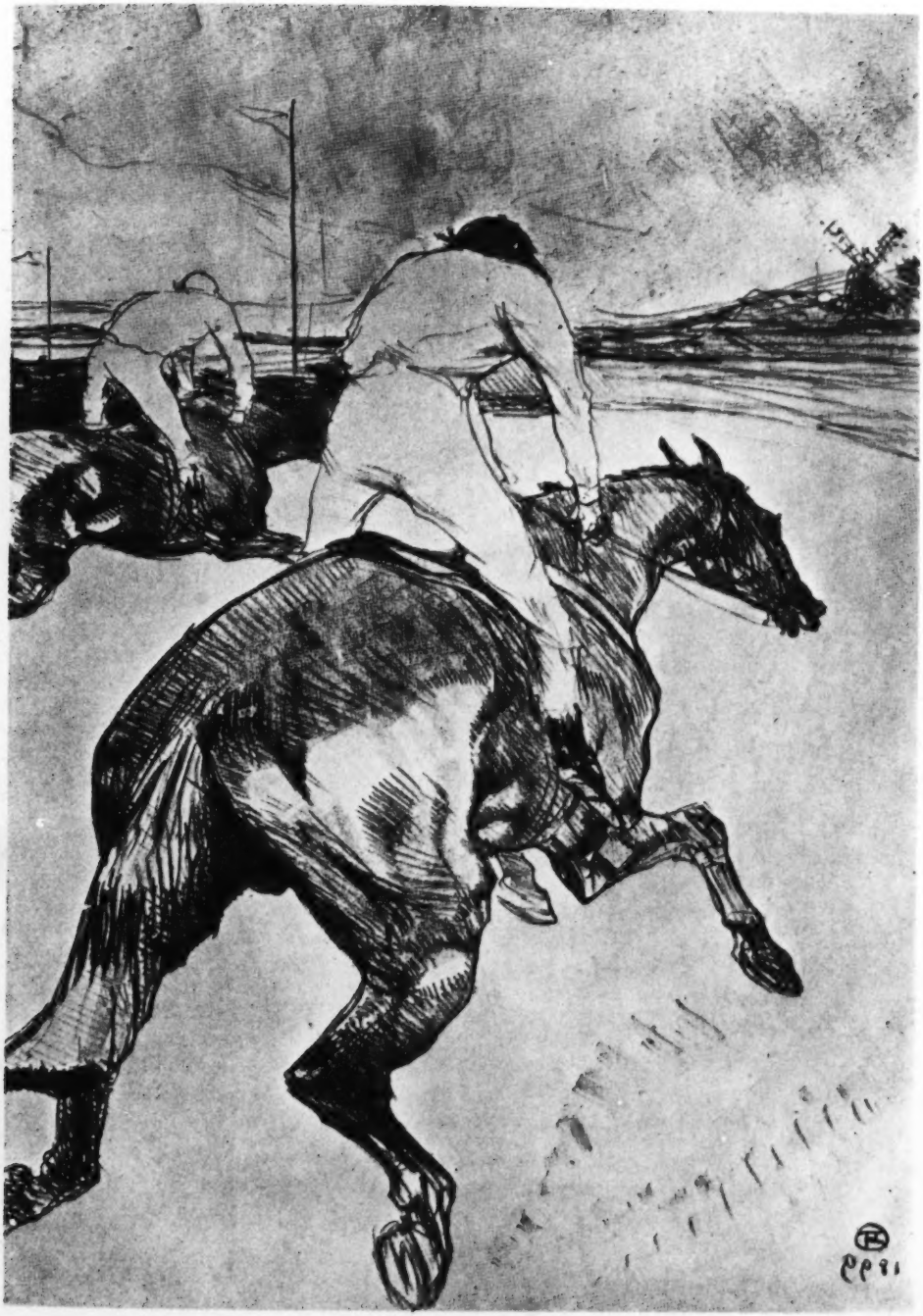
167 JEUNE FILLE AU CHIEN. AU BOIS. 1899.

Une fillette de profil à gauche, en robe et chapeau froufroutant et bas noirs, promène son petit chien (dans le même esprit que la promenade de "l'automobiliste" litho n° 158). A gauche silhouette en ombre chinoise d'une cavalière sur son cheval. Au fond paysage à peine esquissé.

Litho. H. 0,332; L. 0,246.
Epreuve d'un tirage à une trentaine d'exemplaires, timbrée, en rouge, en bas, à gauche.

Bibliographie. LD., 296. — Albi, L. 134.

Musée d'Albi.



5 avenue Frochot
Henri de Toulouse Lautrec sera très flatté si vous voulez
bien accepter une tasse de lait le samedi 15 Mai
vers 3 heures et demie après midi

168 MADEMOISELLE LE MARGOUIN. MODISTE. 1900.

De profil, tournée vers la droite, le bas du visage éclairé à contre-jour. Lautrec fit plusieurs recherches peintes et dessinées pour la belle Mademoiselle Le Margouin dont il admirait le profil rose et les cheveux blonds. Il s'agit en fait de Mademoiselle L. Blonel d'Enguin (Correction de Maurice Joyant) et non de Mademoiselle Renée Vert comme le disait Delteil.

Litho. H. 0,315; L. 0,247.
Epreuve d'un tirage à une quarantaine d'ex., timbrée en rouge, en haut, à gauche (d'après photo envoyée).

Bibliographie. M.J. II, repr. 240. — LD., 325. — Adhémar, cat. B.N. 1951, p. 200. repr. pl. 35. — Génies et Réalités repr. p. 128. — Albi, L. 135.

Musée d'Albi.

169 INVITATION A UNE TASSE DE LAIT. 1897.*

Cette lithographie servit de billet d'invitation à Lautrec qui venait de s'installer 5 avenue Frochot. Le journal "la vie parisienne" a décrit cette originale pendaison de crémaillère : "Sur une grande table modern-style, des tasses pleines de lait, des fromages à la crème, des fraises. Autour de la table des sièges de paille; aux murs, des nattes; une profusion de fleurs champêtres... une décoration du dernier art nouveau".
"Dans un réduit, très correct, un barman tout vêtu de blanc empesé, prépare discrètement des cocktails... auxquels les redingotes fleuries ont fait honneur, laissant aux dames le trop frugal repas champêtre. On a presque oublié les œuvres qu'on était venu voir, et que, galamment, le maître de maison avait reléguées à l'arrière-plan".
On peut également voir dans cette invitation une charge contre la mode de boire du lait pour laquelle se faisait alors une intense propagande agrémentée de dessins de Villette.
Cette pièce est datée de l'année 1900 par L. Delteil. M.J. Adhémar donne la date de 1897, d'après un écho de la Vie Parisienne du 22 mai 1897, qui raconte cet événement.

Litho. en noir. H. 0,265; L. 0,205.

Bibliographie. H. Eswein et Heymel. — LD., 326. — Adhémar, cat. B.N. 1951, p. 155. repr. pl. 29. — Jourdain et Adhémar, p. 77. — Albi, L. 136.

Musée d'Albi.

pointe sèche

170 FRANCIS JOURDAIN. 1898.

Tête de Francis Jourdain de profil vers la gauche. Lautrec ne garda pas d'épreuve de ce croquis, qui fut seulement tiré à quelques exemplaires.
Francis Jourdain, fils de l'architecte Frantz Jourdain, était lui-même peintre, graveur et décorateur. Egalement écrivain, il publia notamment un livre de souvenirs. *Né en 1876.*

Pointe sèche. H. 0,170; L. 0,102. – 1898.

Bibliographie. L.D., 4. – Adhémar, cat. exp. B.N. 1951, n° 170.

Cabinet des estampes, Bibliothèque Nationale.

171 TRISTAN BERNARD. 1898.*

Portrait de Tristan Bernard de profil à droite. Lautrec s'était lié avec l'écrivain dont il admirait l'esprit. Ils avaient en commun la passion du sport. Tristan Bernard fut directeur du vélodrome Buffalo où Lautrec alla croquer.

Pointe sèche sur zinc, tirée d'abord à 25 ex. pour Tristan Bernard, puis à 65 sur Japon et à 380 sur papier de Hollande.
Epreuve n° 14 du 1er tirage à 25 ex. timbrée en bas, à gauche.

Historique. Don de Tristan Bernard au musée d'Albi.

Bibliographie. LD., 9. – Duret 1920, pl. XXII. – Albi, 143.

Musée d'Albi.

Divan Japonais
75 rue des Martyrs
Ed Fournier
Directeur

affiches

172 MOULIN ROUGE. LA GOULUE. 1891.

Au premier plan, la grande silhouette de "Valentin le désossé", de profil, se détache en gris mauve. Au centre grande tache claire, des jupons virevoltants de la Goulue, qui illumine toute la composition, au-dessus de cet éclat blanc, frise noire de spectateurs se détachant sur le fond clair. Noter la prodigieuse originalité de cette mise en page, la délicatesse et la rareté des tons choisis, la maîtrise de Lautrec pour cette première affiche qui lui a été commandée par Zidler du Moulin Rouge, et qui le fera connaître au grand public.
Donnons à titre de curiosité, l'opinion du Père Pénard (n° du 30 avril 1893) sur les premières affiches de H. de Toulouse-Lautrec :
"Un qui a un nom de... culot, mille polochons, c'est Lautrec : ni son dessin ni sa couleur se font des simagrées. Du blanc, du noir, du rouge en grandes plaques, et des formes simplifiées, voilà son fourbi. Y en a pas deux comme lui pour piger la trombine des capitalos gogos attablés avec des fillasses à la coule qui leur lèchent le museau pour les faire carmer. "La Goulue" "Reine de Joie", "Le Divan Japonais" et deux fois un bistrot de Bruant, c'est tout ce que Lautrec a manigancé comme affiches. Mais c'est épatant de volonté, de toupet et de rosserie...".

(Voir peinture et esquisse. Albi, 128). Voir cat. 37, 65, 146.

Epreuve du 2e état marouflée sur toile. H. 1,70; L. 1,30.

Bibliographie. LD 339. Albi, A I.

Musée d'Albi.

Reine de Joie
par
Victor Joze
chez tous les libraires

173 DIVAN JAPONAIS. 1892.*

Jane Avril, de profil à gauche, vêtue d'une robe noire, un chapeau noir sur ses cheveux roux, est assise au premier plan. De la main gauche, elle tient son éventail fermé et de son bras gauche, s'appuie légèrement sur le dossier de sa chaise. Le critique musical, Edouard Dujardin, le chapeau haut-de-forme sur la tête, le monocle à l'œil, une canne dans la main gauche, est figuré derrière elle, à l'extrême droite de la composition. Au second plan, on aperçoit les manches des contrebasses et les bras du chef d'orchestre; au fond, sur la scène, la silhouette d'Yvette Guilbert avec ses longs gants noirs. C'est au Divan Japonais café-concert de la rue des Martyrs, que la chanteuse débuta et connut ses premiers succès.

Affiche. H. 0,795; L. 0,595.
1892.

Bibliographie. *L'Art français,* 29 juillet 1893. — *Maîtres de l'affiche* déc. 1895, pl. 2. — Cat. Arnould juin 1896. — *Pan,* t. I, p. 332. — LD., 341. — M.J. II, repr. coul. face p. 164. — Adhémar, cat. exp. B.N., 1951, n° 13, repr. pl. 6. Jourdain et Adhémar 1952, pp. 63-64-65, repr. face p. 66. — *Toulouse-Lautrec,* coll. "Génies et Réalités" 1962, repr. p. 159.

Cabinet des estampes. Bibliothèque Nationale.

174 REINE DE JOIE. 1892.*

Lautrec a choisi un passage du roman de Victor Joze, pseudonyme de l'écrivain polonais Dobrosky, où dans un dîner chez la belle Hélène Roland, chaque convive embrasse Olizac, qui quitte Paris, et "lui laisse un baiser gravé sur la joue". En frontispice, l'affiche de Lautrec est reproduite en couleurs. Le personnage de gauche est M. Lasserre, celui de droite M. Luzarche d'Azay.
Le musée d'Albi possède quelques études pour cette affiche. (Voir D 79).

Epreuve marouflée sur toile. H. 1,300; L. 0,895.

Bibliographie. LD., 342. repr. — M.J. II, p. 139. — Albi, A 4.

Musée d'Albi.

175 ARISTIDE BRUANT AUX AMBASSADEURS. 1892.

Lautrec a magnifiquement campé la large carrure du chansonnier de Montmartre, l'énorme cape noire dont il est vêtu augmente encore cet effet de puissance. Il est vu de trois quarts, position la plus propre à rendre la personnalité d'un individu dans toute sa force s'imposant à nous.
Bruant a enchanté Lautrec qui l'a représenté plusieurs fois, il fit trois affiches lorsque Bruant alla aux Ambassadeurs. Voici comment J. Lemaître le décrit "Général des mers, au visage d'empereur au costume de velours à côtes; aux

aux bottes, en foulard rouge, à la voix superbe et brutale".
Le musée de Toulouse possède quelques dessins et études pour ces affiches.

Epreuve marouflée sur toile. H. 1,50; L. 1.
Editée chez Ed. Ancourt. (Voir cat. nos 177, 178).

Bibliographie. LD., 343. — Albi, A5.

Musée d'Albi.

176 JARDIN DE PARIS. 1893.*

Jane Avril danse sur la scène du Jardin de Paris. Elle lève la jambe droite, gaînée d'un long bas noir, dévoilant ses dessous blancs. Elle est vêtue d'une ample robe jaune et orange et porte sur sa chevelure blonde un chapeau retenu par un ruban noir sous le menton. Au premier plan à droite, est figurée, démesurément grossie, la tête d'un musicien de l'orchestre qui tient de la main gauche le manche de son violoncelle. Derrière l'instrument, on aperçoit la partition de musique.
Jane Avril qui était la fille d'un noble italien et d'une demi-mondaine, était née en 1868. Elle débuta comme danseuse en 1890, dans le quadrille du Moulin Rouge. C'est là, vraisemblablement, que Toulouse-Lautrec la vit pour la première fois. Le peintre, qui admirait sa grâce et sa distinction, la prit comme modèle pour de nombreux tableaux. Il composa cette affiche pour les débuts de la danseuse au Jardin de Paris, café-concert des Champs-Elysées, qui ouvrit en 1893.

Affiche. H. 1,300; L. 0,950.
Juin-juillet 1893.

Bibliographie. *Courrier Français* 2 juillet 1893, repr. — *Art Français* 29 juillet 1893, repr. — *Monde Moderne.* — E. Maindron, *Affiches illustrées* 1895. — *Maîtres de l'affiche,* 3e année 1898, pl. 110. — L.D., 345. — M.J. II, repr. coul. en frontispice. — Adhémar, cat. exp. B.N. 1951, n° 22. — Jourdain et Adhémar 1952, pp. 65-66, repr. face p. 66. — *Toulouse-Lautrec,* coll. "Génies et Réalités" 1962, repr. p. 158.

Expositions. Exp. internationale d'affiches, Reims 1896.

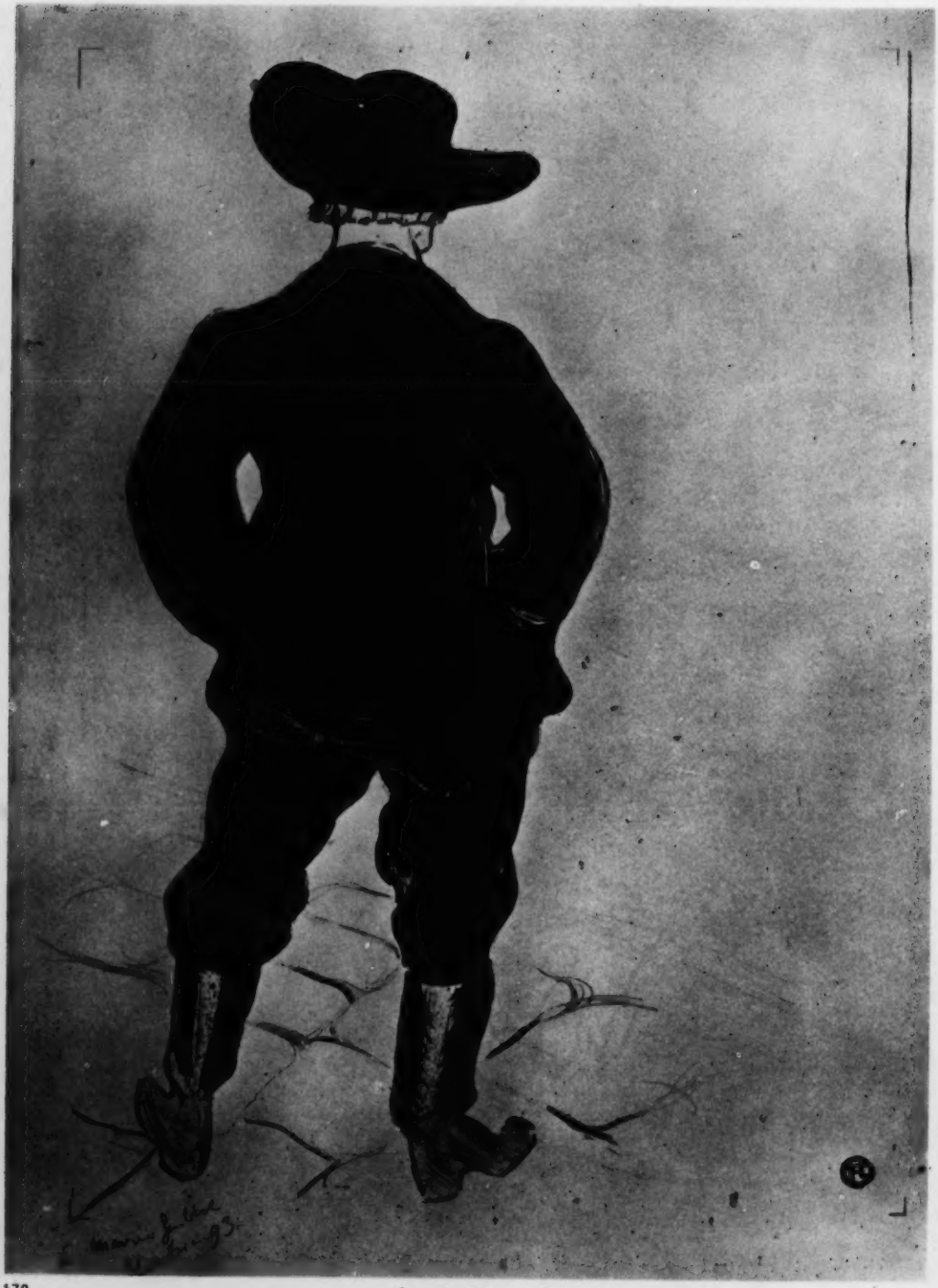
Cabinet des estampes, Bibliothèque Nationale.

177 BRUANT DANS SON CABARET. 1893.

Il est vu de dos, à mi-corps, la tête de profil à gauche. Il est coiffé d'un grand chapeau et porte une cape sur ses épaules avec une écharpe enroulée autour du cou; dans la main gauche, il tient un bâton.

Affiche, Impr. Ancourt. H. 1,270; L. 0,925.
1893.

Jane Avril



Expositions. Exp. d'affiches artistiques, Reims 1896.

Bibliographie. *La Plume*, 1896, repr. p. 53. – *La Plume*, 1899, repr. p. 471. – L.D., 348. – M.J. II, repr. en coul. face, p. 106. – Adhémar, cat. exp. B.N. 1951, nº 50.

Cabinet des estampes, Bibliothèque Nationale.

178 ARISTIDE BRUANT AU MIRLITON. 1894.*

Bruant vu de dos, dans son costume noir, portant toujours ses bottes et son grand chapeau. Il est dans une position moins flatteuse. Les mains dans les poches et moins avantageux que dans l'affiche précédente.

Epreuve du 1er état avant la lettre : "Tous les soirs Bruant au Mirliton. Bock 13 sous". H. 0,775; L. 0,590.

Historique. Don de M. Maurice Guibert, au Musée d'Albi.

Bibliographie. LD., 349.-Albi,A12.

Musée d'Albi.

179 BABYLONE D'ALLEMAGNE. 1894.

Mise en page très originale encore; le cavalier et sa monture tout en blanc occupent presque toute la feuille. Très peu de couleurs, quelques notes de jaune et de rouge rehaussent cette affiche dans des tons camaïeux verts.
Duret nous dit que l'affiche fit sensation "dominant et retenant les yeux, placardée sur les murs, par l'originalité et la puissance du dessin".
Victor Joze a fait illustrer trois de ses romans par Lautrec.

Epreuve du 1er état avant la lettre, marouflée sur toile. H. 1,30; L. 0,95.

Bibliographie. LD., 351.-Repr. coul. M.J. II. 19. – Albi, A 14.

Musée d'Albi.

180 CONFETTI. 1894.

Affiche monochrome dans les verts, exécutée pour la manufacture de Confetti. Lautrec s'est inspiré "du sourire indéfinissable de Jeanne Granier", il en a recherché la synthèse pendant longtemps.

Epreuve du tirage. H. 0,545; L. 0,390.

Bibliographie. LD., 352. — Albi, A15.

Musée d'Albi.

181 MAY MILTON. 1895.*

Cette affiche était destinée à une tournée de la danseuse May Milton en Amérique. Elle fut seulement reproduite dans "Le Rire".

Epreuve du 2e état sous la remarque. H. 0,785; L. 0,597.

Expositions. Reims 1896.

Bibliographie. LD, 356. — Adhémar. B.N. 1951, p. 104. — Albi, A19.

Musée d'Albi.

182 CYCLE MICHAËL. 1896.

Cette lithographie qui devait servir d'affiche a été tirée seulement à deux cents exemplaires. Le coureur est un jeune champion anglais de 19 ans, Michaël, à gauche, son entraîneur, Chappy Warburton, à droite Frantz Rachel.
Commandée à Lautrec par Bouglé, celui-ci refusa l'affiche trouvant la chaîne du vélo mal dessinée.

Epreuve marouflée sur toile. H. 0,86; L. 1,22.

Bibliographie. LD., 359. — Adhémar. B.N. 1951, p. 126. — Jourdain-Adhémar 1952, p. 76. — Albi, A22.

Musée d'Albi.

183 THE CHAP BOOK. 1896.

Vus à mi-corps, deux hommes coiffés d'un chapeau haut-de-forme, une fleur à la boutonnière, sont assis à un bar. On reconnaît à l'extrême droite, M. Tom, cocher de M. de Rothschild, que Lautrec a aussi fait figurer dans une lithographie de 1897, la *Grande Loge* (LD. 204). A gauche de la composition, derrière le bar, on aperçoit le barman et un autre garçon masqué en partie par un pot. Toulouse-Lautrec a représenté ici l'Irish and American Bar, du 35 de la rue Royale, qui était fréquenté par des acteurs, des jockeys anglais et des cochers. C'est là que le peintre retrouvait May Milton, May Belfort.
Cette affiche était destinée à faire connaître la revue américaine *The Chap Book*.

Mayniard

Epreuve après la lettre; imprimerie Chaix. H. 0,407; L. 0,610.
1896.

Bibliographie. L.D., 362. — Adhémar, Cat. exp. B.N. 1951, n° 139. — Jourdain et Adhémar 1952, p. 76.

Expositions. Rennes 1963, n° 79.

Cabinet des estampes, Bibliothèque Nationale.

184 LA VACHE ENRAGÉE. 1896.*

Illustration destinée à annoncer la parution d'un nouveau journal fondé par Villette. On sent que Lautrec s'est amusé à représenter cette avalanche de personnages affolés, mis en panique par la "vache enragée".

Epreuve du 2e état avec la lettre tirée à 300 ex. H. 0,83; L. 0,60.

Bibliographie. LD. 364. — Albi, A27.

Musée d'Albi.

185 AU CONCERT. 1896.

Un homme et une femme, vus à mi-corps, occupent le devant d'une loge. Coiffée d'un chapeau à plumes et emmitouflée dans une fourrure, elle s'appuie légèrement sur le rebord de la loge. L'homme est représenté à droite de la composition, le chapeau haut-de-forme sur la tête, un plastron blanc éclairant son habit sombre. On reconnaît dans ces deux personnages, Mme Natanson, femme du directeur de la *Revue Blanche*, Thadée Natanson, et le cousin de Lautrec, le docteur Tapié de Céleyran.
Cette affiche avait été commandée à l'artiste, par des fabricants d'encre américaine, Ault L. Wiborg And Co, à Chicago.

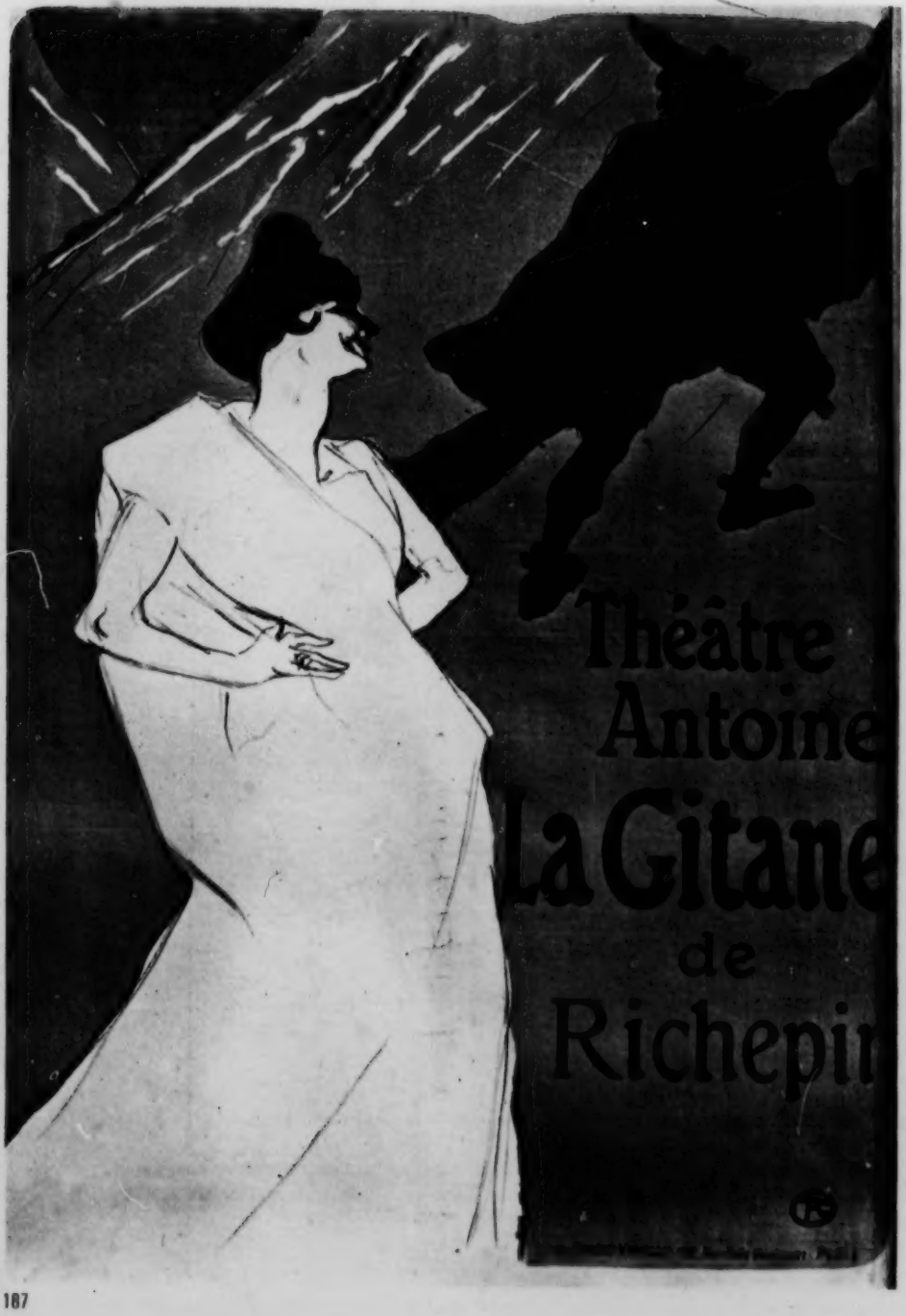
Affiche en couleurs. H. 0,320; L. 0,251.
1896. 2e état.

Bibliographie. L.D., 365. — Adhémar, cat. exp. B.N. 1951, n° 140. — Jourdain et Adhémar 1952, p. 76.

Cabinet des estampes, Bibliothèque Nationale.

186 LA PASSAGÈRE DU 54. (PROMENADE EN YACHT). 1896.

Une femme, vue de profil à droite, coiffée d'un minuscule canotier, ses cheveux ramassés en un lourd chignon, est assise dans un transatlantique sur le coin d'un yacht. Elle regarde la mer qui s'étend devant elle.


Théâtre
Antoine
La Gitane
de
Richepin

Pour cette affiche, Lautrec s'inspira des nombreux croquis qu'il avait faits d'une passagère du *Chili*, bateau sur lequel l'artiste et son ami Maurice Guibert firent le voyage de Bordeaux à Lisbonne, en 1896.

Affiche pour le Salon des Cent. H. 0,590; L. 0,397.
1896.

Bibliographie. LD, 366. – Adhémar, cat. exp. B.N. 1951, n° 148, repr. pl. 26. – Jourdain et Adhémar 1952, p. 76.

Cabinet des estampes, Bibliothèque Nationale.

187. LA GITANE. 1900.*

Dernière affiche de Lautrec, réalisée pour la première représentation de La Gitane, avec Marthe Mellot, drame en quatre actes, de Jean Richepin, au Théâtre Antoine, le 22 janvier 1900.

Epreuve très rare. H. 1,600; L. 0,650.

Historique. Don de M. M. Exsteens 1960.

Bibliographie. LD, 368. – Albi, A 31.

Musée d'Albi.

céramique

188 YVETTE GUILBERT. 1895.

Debout, en scène, de face, tournée vers la gauche, elle porte une "robe jaunasse" (Joyant) à énormes manches-ballon, elle est gantée de ses fameux longs gants noirs. Fond vert travaillé en grosses hachûres.

Céramique faite dans les ateliers d'Emile Muller, faïencier à Ivry. H. 0,51; L. 0,28.
Signée du monogramme de Lautrec en haut, à droite. En bas à gauche, de l'écriture d'Yvette : "Petit monstre ! Mais vous avez fait une horreur !!".

Historique. Don de la Société des Amis du musée d'Albi (1952).

Bibliographie. M.J. II, p. 208, pl. 47. — Albi, 144.

Musée d'Albi.

189

iconographie

189 HENRI DE TOULOUSE-LAUTREC PAR LUI-MÊME. 1880.*

Le jeune peintre apparaît en buste, reflété dans la glace placée sur le marbre de la cheminée. Tableau peint à l'âge de 16 ans, où apparaît déjà la maîtrise de l'artiste; originalité de mise en page, traitement large qui fait présager l'excellent portraitiste qu'il deviendra.

Huile sur carton. H. 0,405; L. 0,325.

Historique. Coll. comtesse A. de Toulouse-Lautrec; don au musée d'Albi en 1922.

Expositions. Tate Gallery, Londres 1961, n° 3. — Munich et Cologne 1961-1962, N° 10.

Bibliographie. M.J., p. 254. — Albi, 18, pl. coul. I.

Musée d'Albi.

190 TOULOUSE-LAUTREC PAR LUI-MÊME. 1885.*

Charge de l'artiste par lui-même, debout de profil à gauche, il porte une longue casaque, sorte de chasuble boutonnée jusqu'en bas. Il tient dans sa poche gauche une canne à l'envers qui ressemble à une baïonnette. Lautrec ne se voyait pas d'un œil tendre.

Plume. H. 0,12; L. 0,05.

Historique. Don de M. M. Exsteens au musée d'Albi.

Bibliographie. M.J., p. 246. — Lassaigne. — Albi, I. 4.

Musée d'Albi.

191 TOULOUSE-LAUTREC PAR LUI-MÊME. 1896.*

Autre charge de Lautrec au travail, assis de dos sur un minuscule tabouret. Il porte une chemise à carreaux et un pantalon à bretelles, son monogramme frappé sur la poche de celui-ci.

Dédicacé à l'encre "A Pellet, l'intrépide éditeur". Signé : TLautrec. A rapprocher du même portrait dans la litho, menu, "Le crocodile" (LD 200).
Dessin au crayon. H. 0,10; L. 0,09. Signé T. Lautrec.

Historique. Don de M. M. Exsteens au musée d'Albi.

Bibliographie. M.J. II, p. 247. — Repr. Frontispice Julien 1951. — Albi, I. 5.

Musée d'Albi.

192 AUTOPORTRAIT. 1898.

Caricature de Lautrec par lui-même, il porte un chapeau mou et lit son journal. Fait au dos de l'affiche du *Divan japonais.*

Esquisse au pinceau. H. 0,80; L. 0,60.

Expositions. Arts Council, Londres 1961, nº 66, pl. VIII - Munich-Cologne 1961-1962, nº 156, pl. 93.

Collection Thevenaz.

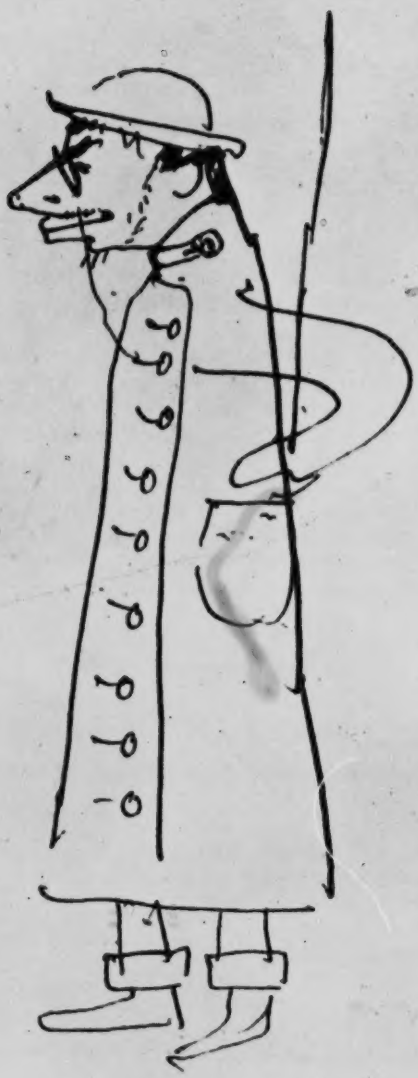
193 PORTRAIT DE TOULOUSE-LAUTREC PAR ANQUETIN. 1889.*

Lautrec est représenté, en pied, de face, les jambes légèrement écartées, les mains dans les poches. Le visage seulement esquissé. Beau dessin. Lautrec et Anquetin s'étaient liés à l'atelier Cormon.

Fusain. H. 0,615; L. 0,39.

Bibliographie. M.J. II, p. 246. — Albi, I. 14.

Musée d'Albi.



194 PORTRAIT DE H. DE TOULOUSE-LAUTREC PAR JAVAL. 1883.

Portrait de Toulouse-Lautrec, représenté de face, tête nue, portant un pince-nez.

Huile sur toile. H. 0,46; L. 0,38.

Historique. Don du baron de Birmingham, au musée d'Albi.

Expositions. M.J. 1914, repr. frontispice.

Bibliographie. M.J. II, p. 246. — Albi, I. 16.

Musée d'Albi.

195 TROIS CAVALIERS PAR PRINCETEAU.

Henri de Toulouse-Lautrec entre son père, le comte Alphonse de Toulouse-Lautrec et le peintre René Princeteau. Dessin rapide du peintre animalier René Princeteau (1839-1917) qui donna à Lautrec ses premières leçons de peinture et eut sur ses débuts une influence assez marquée. Il était sourd-muet.

Crayon. H. 0,182; L. 0,283.
On lit en bas, à gauche : "Dessin de Princeteau représentant Alphonse, Henri, Princeteau, offert par Gabriel, 1925."

Historique. Don du comte Robert de Toulouse-Lautrec, au musée d'Albi.

Bibliographie. Albi, I. 19.

Musée d'Albi.

196 PORTRAIT DE TOULOUSE-LAUTREC A 19 ANS, PAR PRINCETEAU. 1883.

Huile sur toile. H. 0,450; L. 0,360.
Signé de ses initiales en bas à droite.
Peint en 1883.

Historique. Coll. M. d'Amade - Madame Dortu.

Expositions. Rennes 1963, n° 104.

Collection Madame Dortu, Paris.

à Pellet
T-Lautrec

193

197 HENRI DE TOULOUSE-LAUTREC A 19 ANS. PAR RACHOU. 1883.

Lautrec est représenté assis de face, en train de peindre, un chapeau sur la tête, sa palette dans la main gauche, un pinceau dans la main droite. A la gauche du peintre, une table avec un vase de fleurs, une bouteille et un verre.
Ce portrait fut peint par Rachou en 1883.
Henri Rachou (1855-1944) était le fils d'un banquier d'Albi. Il travaillait à Paris dans l'atelier de Bonnat, où il fit entrer Lautrec en 1882. L'année suivante, ils émigrèrent tous deux chez Cormon.
Lautrec vint souvent travailler dans l'atelier de Rachou, rue Ganneron. C'est au cours d'une de ces séances de travail que Rachou éxécuta ce portrait du jeune artiste.

Huile sur toile. H. 0,710; L. 0,420.
Dédicacé, signé et daté en haut à droite : "A Henry de Toulouse, H. Rachou. 83".

Historique. Coll. comtesse de Toulouse-Lautrec. – Coll. M. Georges Séré de Rivières. – Donné par lui au musée des Augustins à Toulouse, en 1930.

Bibliographie. F. Gauzi, *Lautrec et son temps* 1954, p. 15.– P. Mesplé, *Albi lieu dit* 1963, repr. coul. p. 41.

Expositions. Arts Décor. 1931, n° 288 bis. – Toulouse 1932, n° L. 76, Albi 1951, n° 302. – Rennes 1963, n° 103, repr. p. 87.

Musée des Augustins, Toulouse.

198 PORTRAIT DE H. DE TOULOUSE-LAUTREC. VERS 1897-1898. PAR VUILLARD.

La tête de Lautrec est vue de profil à gauche, couverte d'un feutre, il porte une amusante chemise à carreaux. C'est là un des meilleurs portraits qui aient été faits de l'artiste.

Peinture sur carton. H. 0,255; L. 0,232.

Historique. Ancienne coll. Maurice Denis.

Expositions. Nabis, Art Moderne, Paris 1955. – Philadelphie et Chicago 1956. repr.

Bibliographie. M.J. repr. frontispice. – M.J. II, p. 248. – Albi, I, 21. pl. XXI.

Musée d'Albi.

bibliographie

Monographies

VAN RYSSELBERGHE (Theo). Vingt ans de lutte pour l'art. Bruxelles 1888.

ALEXANDRE (A.). Introduction de "Au Cirque", Paris 1905.

ESSWEIN (H.). HEYMEL (A.-W.). Henri de Toulouse-Lautrec. Munich 1909, réimpr. 1916.

COQUIOT (G.). H. de Toulouse-Lautrec. Paris 1913, n. éd. 1920.

Catalogue Exposition rétrospective Toulouse-Lautrec. Galerie Manzi-Joyant, juin-juillet 1914.

DURET (Th.). Lautrec. Paris 1920.

LECLERCQ (P.). Autour de Toulouse-Lautrec. Paris 1921.

ASTRE (Achille). Toulouse-Lautrec. Paris 1926.

JOYANT (Maurice). Henri de Toulouse-Lautrec. Paris 1926-1927. 2 vol. : Toulouse-Lautrec, peintre, 1926, dessins, estampes, affiches, 1927.

LAPPARENT (de). Toulouse-Lautrec. Paris 1927.

HELLEU et SERGENT. Dessins de maîtres français. Paris 1930, T IX.

Catalogue-Exposition, Toulouse-Lautrec. *Arts Décoratifs*, avril-mai 1931.

MAC ORLAN (Pierre). Lautrec, peintre de la lumière froide. Paris 1934.

SHAUB-KOCH (E.). Psychanalyse d'un peintre moderne. Henri de Toulouse-Lautrec. Paris 1935.

TOURETTE (Gilles de la). Toulouse-Lautrec. 1938.

MACK (G.). Toulouse-Lautrec. New York 1938, rééd. 1949.

LASSAIGNE (J.). Toulouse-Lautrec. Paris 1939.

JEDLICKA (Gotthard). Henri de Toulouse-Lautrec. Zurich 1943. 1re éd., Berlin 1929.

JULIEN (Edouard). Dessins de Toulouse-Lautrec. Monaco 1942. — Dessins de Lautrec. Braun 1951. — Affiches de Toulouse-Lautrec. Monte Carlo. Paris 1951. — Toulouse-Lautrec : au cirque. Monte-Carlo. Paris 1952. — Toulouse-Lautrec : au cirque. Paris 1956. Toulouse-Lautrec. Paris 1959.

BAZIN (G.). L'époque impressionniste. Paris 1947.

REWALD (John). History of the Impressionnism. New York 1947.

ROGER-MARX (Claude). Les lithographies de Toulouse-Lautrec. 1948.

DELAROCHE-VERNET HENRAUX (Mme). Henri de Toulouse-Lautrec, dessinateur. Paris 1948.

FLORISOONE (M.), JULIEN (E.). Toulouse-Lautrec. Catalogue de l'exposition à l'Orangerie des Tuileries. Paris 1951.

DORTU (M.-G.). L'étrange Toulouse-Lautrec. Paris 1951.

FLORISOONE (M.), DORTU (M.-G.), JULIEN (E.). Toulouse-Lautrec. Paris 1951.

DORTU (M.-G.). Toulouse-Lautrec. 1952.

JOURDAIN (F.), ADHEMAR (J.). Toulouse-Lautrec. Paris 1952.

TAPIE de CÉLEYRAN (Marie). Notre oncle Lautrec. Genève 1953.

LASSAIGNE (J.). Lautrec. Genève 1953.

LAPRADE (Jacques de). Lautrec. Paris 1954.

GAUZI (F.). Lautrec et son temps. Paris 1954.

FOUGERAT (E.). Toulouse-Lautrec. Paris 1955.

COOPER (D.). Henri de Toulouse-Lautrec. Paris 1955.

DORTU (M.-G.), GRILLAERT (M.), ADHÉMAR (J.). Toulouse-Lautrec en Belgique. Paris 1955.

HIENTGELMAN. 110 dessins inédits de Toulouse-Lautrec. Chicago 1955.

HANSON (L. et E.). The tragic Life of Toulouse-Lautrec. Londres 1956.

ROGER-MARX (Cl.). Toulouse-Lautrec. Paris 1957.

PERRUCHOT (H.). Toulouse-Lautrec. Paris 1958.

BOURET (Jean). Toulouse-Lautrec. Paris 1963.

Articles

ALEXANDRE (A.). "La baraque de la Goulue". *Figaro illustré*, avril 1902.

GEFFROY (G.). Toulouse-Lautrec. *Gazette des Beaux-Arts*, août 1914.

FOCILLON (H.). Toulouse-Lautrec. *Gazette des Beaux-Arts* 1931, p. 366-382.

JOYANT (M.). Toulouse-Lautrec. *L'Art et les Artistes* 1927, n° 14.

COOLUS (R.). Souvenirs sur Toulouse-Lautrec. *Amour de l'Art* 1931, p. 134 à 193.

CHARLES-BELLET (L.). De la foire au musée, Toulouse. *l'Archer*, avril 1931.

HUYGHE (René). Aspects de Toulouse-Lautrec. *Amour de l'art* 1931.

REY (R.). Toulouse-Lautrec. *Bulletin des Musées*, avril 1931.

NATANSON (Th.). Toulouse-Lautrec. *L'Art Vivant*, mai 1938.

HUYGHE (René), CHARLES-BELLET (L.). Le nouveau visage du Musée d'Albi. *Revue du Tarn*, 15 mars 1938, 15 juin 1938.

CASSOU (J.). Toulouse-Lautrec. *L'Art et les Artistes*, avril 1938.

EUGNY (A. d'). Toulouse-Lautrec et ses modèles. *L'Amour de l'Art*, Paris 1946.

BOUCHOT-SAUPIQUE (J.). Soixante-deux dessins de T.L. entrent au Louvre. *Arts*, 1er août 1947.

VENTURI (L.). Henri de Toulouse-Lautrec. *Les Arts plastiques*, Bruxelles 1947.

Exposition Lautrec à l'Orangerie. *Arts*, 18 mai 1951.

FLORISOONE (M.). Connaissance de Lautrec. *Art et Style*, Paris 1951.

JULIEN (E.). Toulouse-Lautrec vu par ses contemporains. *Art et Style*, Paris 1951.

JOURDAIN (F.). Toulouse-Lautrec. *Arts*, 15 juin 1951.

NICOLSON (B.) Notes on Henri de Toulouse-Lautrec. *The Burlington Magazine*, Londres, septembre 1951.

Lautrec. *Les Arts*, 10 septembre 1953. Articles de SOLIER (R.), MAC ORLAN (P.) et MILLAU (Ch.).

GAUZI (F.). De nouvelles révélations sur Toulouse-Lautrec. *Connaissances des Arts*, 15 septembre 1954.

GAUZI (F.). Les modèles de Lautrec. *Arts*, 1er décembre 1954.

FLORISOONE (M.). Toulouse-Lautrec découvreur de l'humain. *Concours Médical*, janvier 1956.

LIBOVITZ-HENRY (Cl.). L'Exposition Toulouse-Lautrec à Londres en mai 1898 et la Presse anglaise. *Gazette des Beaux-Arts*, Paris, novembre 1957.

L'abondance des études relatives aux œuvres de Toulouse-Lautrec a obligé les rédacteurs du catalogue à ne relever qu'une bibliographie sommaire.
Il en a été de même pour la liste des Expositions citées en abrégé dans les notices.

expositions

Salons des Indépendants : 1889, 1890, 1891, 1892, 1893, 1894, 1895, 1897, 1902 (rétrospective de 50 numéros), 1917 (rétrospective Toulouse-Lautrec), 1926.

Expositions du Cercle Littéraire et Artistique, rue Volney : 1890, 1891, 1892.

Salon des Arts libéraux : 1891.

Expositions des Impressionnistes et Symbolistes, Galerie le Bar de Bouteville : 1892, 1894.

Exposition des XX à Bruxelles : 1893.

Exposition Toulouse-Lautrec, Galerie Boussod-Valadon : Janvier-février 1893.

Exposition des Peintres Graveurs : mai 1893.

Exposition Galerie Durand-Ruel, Paris : 1894.

Exposition Galerie Durand-Ruel, Paris 1902 (200 numéros, préface d'Arsène Alexandre).

Exposition à la Dépêche de Toulouse : 1894, 1907.

Exposition à la libre Esthétique, Bruxelles : 1894, 1895, 1896, 1897.

Société Nationale des Beaux-Arts, Paris : 1895 et rétrospective Toulouse-Lautrec 1902 (45 numéros).

Salon des Cent : 1895, 1896, 1897.

Galerie Laffitte, Paris : Lithographies de Toulouse-Lautrec 1895.

Expositions Toulouse-Lautrec Galerie Manzi-Joyant : 1896, 1912, 1914 (rétrospective).

Exposition Toulouse-Lautrec Galerie Joyant : 1900.

Exposition d'Affiches artistiques Cirque de Reims : novembre 1896.

Exposition Toulouse-Lautrec au Figaro : 1897.

Exposition dans l'atelier rue Frochot : 1897.

Exposition Toulouse-Lautrec Galerie Goupil, Londres : 1897.

Exposition d'art moderne à Bordeaux : 1900.

Exposition Galerie Barthélemy, Paris : 1903 (19 numéros).

Exposition rétrospective de Toulouse-Lautrec, Salon d'Automne : 1904 (28 numéros).

Exposition de Lithographies de Toulouse-Lautrec Musée du Luxembourg : 1904-1905.

(Vente Brot : 1900, préface de Roger-Marx).
(Vente Aristide Bruant : 19 avril 1905).

Exposition Toulouse-Lautrec, Galerie Bernheim Jeune : 1908.

Salon des Humoristes. Galerie Georges Petit, Paris : 1909 (36 numéros).

Musée des Arts Décoratifs. Peintures et Lithographies de Toulouse-Lautrec : 191C (29 peintures, 68 lithographies).

Exposition de Portraits du XX• siècle au s alon d'Automne : 1912.

Exposition d'œuvres de Toulouse-Lautrec. Galerie Rosenberg, Paris 1914 (46 peintures).

Exposition d'art français du XIX• siècle au Musée des Beaux-Arts de Copenhague : 1914 (9 numéros).

Exposition — les Filles — Galerie Vogel : 1921.

Inauguration du Musée Toulouse-Lautrec à Albi, 1922. Catalogue. Préface de Ch. Géniaux, discours de Charles Bellet, Joyant et Léon Bérard.

Exposition d'œuvres importantes de Toulouse-Lautrec. Galerie Barbazanges, Paris : 1924.

Austellung gemalde Zeichnungen von Henri de Toulouse-Lautrec. Galerie Matthiesen, Berlin : 1924.

H. de Toulouse-Lautrec Exhibition, The Matthiesen Gallery, Londres : 1951 (66 n••).

Exposition Toulouse-Lautrec, Wildenstein Gallery, New York : 1925-1946.

Exposition, Cinquante ans de peinture française, Musée des Arts Décoratifs : mai 1925.

Exposition de Lithographies de Toulouse-Lautrec, Musée du Luxembourg : 1927.

Exposition Lautrec, Kraushaar Gallery, New York : 1927.

Exposition Lautrec, Mac Lellan Gallery, Glasgow : 1927.

Exposition Lautrec, Musée du Caire : 1928.

Exposition Toulouse-Lautrec, Kunsthalle de Brême : 1928.

Exposition Toulouse-Lautrec, Winterthur : 1929.

Exposition Affiches et Lithographies de Toulouse-Lautrec, Musée des Beaux-Arts, Copenhague : 1929.

Exposition Toulouse-Lautrec, Berlin : 1929.

Expositions Toulouse-Lautrec, Fogg Art Museum, Cambridge, Mass. : 1929, 1946, (coll. Wertheimer).

Exposition d'Art Français, Bibl. Albertina, Vienne : 1930.

Expositions Toulouse-Lautrec, Art Institute, Chicago : 1930, 1931, 1933.

Exposition Renoir et les Post-Impressionnistes, Londres : 1930.

Exposition H. de Toulouse-Lautrec, Arts Décoratifs, Paris : 1931.

Exposition Lautrec-Redon : 1931, Museum of Modern Art,New York.

Exposition dessins de Lautrec : 1931, Museum of Modern Art,New York.

Toulouse-Lautrec, Paintings, drawings, posters and lithographs : 1956, Museum of Modern Art,New York.

Exposition Lautrec. Bliss Memorial. New York : 1931.

Exposition Lautrec. Galerie Jeanne Castel. Paris : 1931.

Exposition Lautrec. Albright Art Galleries. New York : 1931.

Exposition des Arts Méridionaux. Palais des Arts. Toulouse : 1932.

Exposition d'Art Français. Londres : 1932.

Exposition Lautrec. Indianapolis. U.S.A. : 1932.

Exposition de Lithographies de Toulouse-Lautrec. Cleveland Museum : 1932-1946.

Exposition "Le décor de la vie sous la III• République" Pavillon de Marsan. Paris : 1933.

Lithographies de Toulouse-Lautrec. Museum of Art. Boston : 1933.

Kunsthaus Zurich : 1933 (Franzosische Maler des XIX Jahrh.) 1943 (Toulouse-Lautrec). 1950 (Lautrec). 1951 (Daumier. Toulouse-Lautrec).

Galerie des Beaux-Arts. Paris : 1934 (Exposition du Symbolisme). 1938 (La Peinture Française du XIX• siècle en Suisse. n•• 115-121).

Toulouse-Lautrec. Museum of Art. New York : 1939.

Toulouse-Lautrec. Mayer Gallery. New York : 1939 (affiches).

Toulouse-Lautrec. Musée d'Ixelles. Belgique : 1940.

Chefs-d'œuvre de la collection Hahnloser. Kunstmuseum. Lucerne : 1940.

Toulouse-Lautrec. Institute of Art. Detroit : 1940.

Lithographies de Toulouse-Lautrec. Brooklyn Museum et Allison Gal. : 1941.

Toulouse-Lautrec. Arcade Gal., Londres : 1942.

Lautrec and his time. Nordyst Gal., New York : 1943.

XIXth Century French Paintings. Nat. Gal., Londres : 1943.

Nouvelles acquisitions du Musée du Louvre : 1946.

Toulouse-Lautrec. Galerie Bignou. Paris : 1946.

Toulouse-Lautrec. Carnegie Institute. Pittsburgh : 1947.

Toulouse-Lautrec. Galeria dell'Obelisca. Rome : 1947.

Toulouse-Lautrec. Petit Palais. Kunsthalle Bâle. Zurich. Berne. La Chaux-de-Fonds. Genève. Palais des Beaux Arts à Bruxelles. Stedelijk Museum d'Amsterdam : 1947.

Le Dessin français. Bruxelles : 1948.

Toulouse-Lautrec. Galerie Bernheim. Paris : 1948.

De Manet à nuestros dias. Buenos-Aires. Rosario. Sao Paulo. Rio de Janeiro. Caracas. Lima. Santiago. Montevideo : 1948.

Le dessin français de Fouquet à Cézanne. Palais des Beaux Arts. Bruxelles : nov.-déc. 1949.

ART EXHIBITION CATALOGUES REPUBLISHED ON MICROFICHE

BY

Chadwyck-Healey Ltd
45 South Street
Bishops Stortford
Herts CM23 3AG
England

Somerset House
417 Maitland Avenue
Teaneck
New Jersey 07666
USA

Date of publication and production of master: 1975

Series: The purpose of this series is to make available those catalogues that have lasting interest through their text or their illustrations. Catalogues and cumulations of titles in the series are available from the publishers.

Serial numbers: Each title is given a seven-figure serial number placed in the top right hand corner of the microfiche title strip. This is an accession number. The first figure indicates the number of the list in which the title first appears; the first three-figure group signifies the gallery or museum; the second three-figure group the accession number for that title.

Copyright: The microfiche edition is the copyright of Chadwyck-Healey Ltd, 1975.

Technical data:

Producing laboratory: Micromedia Ltd, Kidlington, Oxford

Reduction ratio: 24x

1.001.001
Reproduced by permission of the Musée Toulouse-Lautrec, Albi, from an original copy in the Courtauld Institute of Art, London.

Knœdler Gallery, New York : 1950 (A loan exhibition of Master pieces from the collection of the Lautrec Museum Albi, organisée à l'occasion du cinquantenaire.

Knœdler Gallery, Londres : 1950 (Toulouse-Lautrec, his lithographic work, a loan exhibition of the collection Ludwig Charrell).

Die Maler der Revue Blanche, Toulouse-Lautrec und die Nabis, Kunsthalle, Berne : 1951.

Toulouse-Lautrec, Exposition en l'honneur du cinquantième anniversaire de sa mort, Orangerie des Tuileries : 1951.

L'œuvre graphique de Toulouse-Lautrec, Bibliothèque Nationale, Paris : mai-août 1951.

Toulouse-Lautrec, ses Amis et ses Maîtres, Musée de la Berbie, Albi : 1951.

Les Impressionnistes dans les musées allemands, Orangerie, Paris : 1951 (2 numéros).

Henri de Toulouse-Lautrec, das graphische Werk, Sammlung Ludwig Charrell, Munich, Art Council Londres : 1951 et Art Council Londres : 1961.

Het Graphisch œuvre van Henri de Toulouse-Lautrec, Boymans Museum, Rotterdam : 1951.

Toulouse-Lautrec, Lithographien, Zeichnungen, Plakate, Francfort, Brême, Mannheim : 1952.

Lithographies de Toulouse-Lautrec de la collection Ludwig Charrell, Biennale de Venise : 1952.

Toulouse-Lautrec, peintures, dessins, lithographies, affiches, Musée Cantini, Marseille : 1954.

Paris 1900, Musée Jenish, Vevey : 1954.

Toulouse-Lautrec, exhibition organized in collaboration with the Albi Museum, Philadelphia Museum of Art : 1955 The Art Institute of Chicago : 1956.

Palais de la Méditerranée : Nice : 1957.

Les Affiches de Toulouse-Lautrec, Saint-Omer et Calais : 1957.

Chefs d'Œuvre de Toulouse-Lautrec appartenant au Musée d'Albi, Musée Jacquemart-André, Paris : déc. 1958-avr. 1959.

Toulouse-Lautrec, Sterling and Francine Clark Institute, Williamstown : 1960.

Tate Gallery, Londres : 1961.

Toulouse-lautrec, Wallraf-Richartz Museum, Cologne : déc. 1961-fév. 1962.

Toulouse-Lautrec, Lithos en Affiches, Gemeente Museum, La Haye : 1962.

Toulouse-Lautrec et son milieu familial, Rennes : fév.-Mars 1963.

prêteurs

Musées étrangers

ALLEMAGNE. Musée de Brême.

ÉTATS-UNIS. Musée de Boston / Musée de Cleveland / Metropolitan Museum, *New York*

GRANDE-BRETAGNE. The Barber Institute, *Birmingham* / National Gallery, *Londres* / Tate Gallery, *Londres*

HOLLANDE. Musée d'Art Moderne, *Amsterdam (coll. Ing. Van Gogh)*

SUÈDE. Thielska Galeriet, *Stockholm*

SUISSE. Kunsthaus, *Zurich*

Collectionneurs étrangers

ÉTATS-UNIS. Conrad Lester, *Los Angeles* / Hillmann, *New York* / Hofer, *Cambridge (Massachussets)*

GRANDE-BRETAGNE. Sir Isaac Wolson, *Londres*

SUISSE. Hahnloser, *Winterthur* / Thevenaz, *Lausanne*

M. Stavros Niarchos, *Paris*

Musées France

Musée Toulouse-Lautrec, *Albi*

Musée du Louvre. *Département des Peintures*

Musée du Louvre. *Cabinet des dessins*

Bibliothèque Nationale. *Cabinet des Estampes*

Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris. *Petit Palais*

Musée des Augustins, *Toulouse.*

Collectionneurs français

Comte Robert de Toulouse-Lautrec, *Paris*

Marquis d'Anselme, *Paris*

M. Brame, *Paris*

Madame Dortu, *Paris*

M. Jacques Laroche, *Paris*

M. Lehmann, *Paris*

M. Renand, *Paris*

Certains prêteurs ayant désiré garder l'anonymat ne figurent donc pas sur cette liste.

Liste des photographes : Arts Graphiques de la Cité, *Paris.* — Barber Institute of Fine Arts, *Birmingham.* — Bulloz, *Paris.* — Caillet Fils, *Paris.* — Gemeente Musea van Amsterdam, *Amsterdam.* — Giraudon, *Paris.* — The Cleveland Museum of Art, *Cleveland (Ohio).* — Groc Georges, *Albi.* — Hervochon, *Paris.* — Musées de France (service documentation photographique). — Museum of Fine Arts, *Boston (Massachusetts).* — La Photothèque, *Paris.* — Tate Gallery, *Londres.* — Studio Yan, *Toulouse.*

Couverture : photo couleurs Groc, *Albi.*

Edité à Paris en 1964 par la Réunion des Musées Nationaux, ce catalogue a été réalisé avec le concours des services techniques de la Création artistique, Ministère d'Etat-Affaires Culturelles.